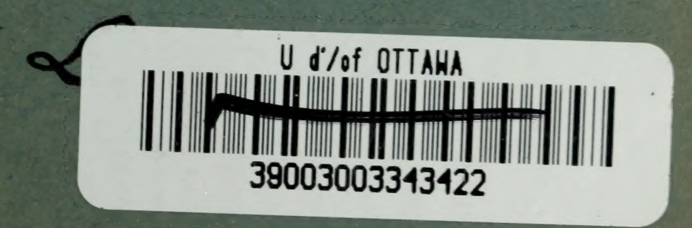
C.F. RAMUZ.

LA GUÉRISON DES MALADIES

roman



EDITION
DES CAHIERS VAUDOIS





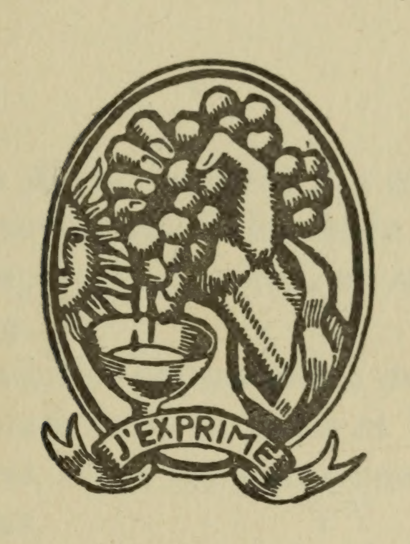
LA GUÉRISON DES MALADIES

9me 10me et 11me cahiers de la 3me série

La Guérison des Maladies

roman

par C. F. Ramuz



à Lausanne
Les Cahiers Vaudois
1917

LA GUÉRISON DES MALADIES

CHAPITRE PREMIER

I

Tout près de la maison, il y avait le lac, mais on ne voyait pas le lac de la maison ; à peine si on apercevait le ciel, en se penchant par la fenêtre.

C'est ces vieilles petites villes du vignoble, qui sont assises entre la pente et l'eau, et la place leur est mesurée, parce que la terre a trop de valeur.

Une petite tête de Vierge sculptée dans la pierre se voyait encore au-dessus de la porte d'entrée; c'était au second étage. Et au-dessus

de ce second étage, il n'y avait que le grenier plein seulement de courants d'air, plein seulement aussi d'un bruit de noix roulées, quand les souris sortaient de leur trou.

Deux petites chambres sous le grenier, voilà, sous le vent et sous les souris, deux petites chambres, c'est tout. Il n'y a pas seulement qu'on ne connaît pas le soleil, il y a aussi qu'on est pauvre. La pièce qui vient, c'est un franc ; la suivante, c'est un franc. Et sitôt parties que venues. L'argent chez nous est comme les gouttes de pluie qui tombent sur la terre sèche et sont tout de suite bues. Même qu'il faut prendre le mot boire dans son sens le plus immédiat, et on sait que boire, en ce sens, est un métier contradictoire aux autres ; c'est plus qu'un métier, à vrai dire, c'est une vocation, une carrière ; il faut choisir un jour ou l'autre, comme on finit par voir, et on choisit. Il y a ceux qui se contentent, il y a ceux qui ne se contentent pas. Il y a ceux qui n'ont besoin que de ce qu'ils ont et il y a ceux qui n'ont besoin que de ce qu'ils n'ont pas. Grand départagement des hommes. Lui allait chercher dans le vin ce

qu'il ne trouvait pas ailleurs. Malheureusement, on n'est pas toujours compris, parce qu'il y a les autres. Il y a les autres qui ont trouvé, parce qu'ils n'ont jamais cherché. Il y a votre femme, votre propriétaire, les personnes qui vous ont employé autrefois ; ceux-ci disaient : « Dommage, c'était un bon travailleur. » Et eux calculent et ont des livres de comptes et supputent ce qu'ils ont ; mais, pendant qu'ils sont occupés à leurs alignements de chiffres, moi, je chante, laissant même ma chanson être tout de suite emportée par le mauvais vent qu'il fait aujourd'hui, parce que, pour une qui m'est prise, combien d'autres qui viendront ?

Il était gai, en effet, ce jour-là, comme il rentrait, vers les trois heures.

Un ciel bas de mars, et du vent. Il n'allait pas très droit, mais n'est-ce pas justement pour vous permettre de ne pas aller droit que les rues sont un peu plus larges qu'il ne faut ? Il n'allait pas très droit, et il faisait beaucoup de bruit, c'est cette chanson qu'il

chantait. Votre bonheur est incomplet quand on est seul à être heureux. J'ai à porter témoignage devant mes frères et mes sœurs par le cœur. On ne sait pas s'il fut entendu, il ne s'en occupait même pas, il continuait de chanter. Il arriva devant sa porte, il tira son chapeau à la petite Vierge. Et un dernier bout de chanson pour elle (levant le bras, et avec un nouveau salut), puis il se tut, mais il le fallait bien.

Commençait, en effet, l'entreprise de l'escalier, qui n'était pas une petite entreprise. Et il s'y absorba, silencieusement (rien d'autre dans l'obscurité que son souffle, un peu court quand même), dure entreprise, comme on voit, occasion pourtant d'un nouveau plaisir, parce que chaque marche était comme une personne, et il adressait à chacune un petit discours : « Ah ! c'est toi, eh bien, viens-y ! » et en effet elles y venaient l'une après l'autre, bien qu'elles y vinssent assez lentement.

Loin de se plaindre qu'il y en eût trop, il aurait aimé qu'il y en eût dix fois plus, et plus mauvaises encore qu'elles n'étaient, plus branlantes, plus usées ; des marches pour

toute la vie et on monterait au ciel. Et il se mit à rire tout haut. A ce moment, il connut qu'il devait être arrivé au premier palier : son pied qu'il levait ne rencontra rien.

Bravo ! un étage de fait. Il riait de nouveau. Grin, Jules, fils de Louis, quarante-huit ans, vigneron. Et il recommençait : « Un étage de fait, plus rien qu'un !... » Puis : « Tant pis ! »

Et il repartit avec plus d'ardeur, comprenant toujours mieux qu'il était l'homme des difficultés ; même il tendit la jambe avec tant d'élan, qu'il se cogna durement l'os au tranchant d'une des marches. A mesure qu'il montait, il s'élevait dans son estime. C'est ainsi que quand il arriva au second palier, il atteignait à un sommet. Et il y avait tant d'autorité en lui qu'au lieu d'entrer tout droit ou de heurter simplement, il donna un grand coup de pied dans la porte.

Mais là reparut le malentendu, parce qu'il y avait sa femme. Ce fut elle qui vint lui ouvrir. On a beau être dans le bonheur, il y en a toujours qui n'admettent pas qu'on y soit. On a beau être à une telle hauteur que

ce qui est au-dessous de vous en ait presque disparu, elle, elle se haussait sur sa supériorité comme sur un tabouret et se croyait au-dessus de vous. Elle pinça le nez, elle creusa ses joues. Heureusement qu'il avait de la force à revendre, et qu'il ne se laissait pas arrêter pour si peu. Une dernière marche d'escalier, une dernière forte marche d'escalier, voilà tout ce que c'était, et déjà montée. Il s'était remis à rire, même il rit plus fort que jamais :

— Femme, te voilà.

Et tendant les bras :

— Femme pour la vie !...

Et il prit son élan, mais elle s'était écartée, en sorte qu'il traversa sans le vouloir toute la cuisine, une bonne moitié de la chambre qui venait ensuite ; et qu'il l'eût traversée, elle aussi, tout entière, si la table ne l'avait arrêté.

Alors il ne sut plus très bien ce qui arrivait ; les murs s'étaient mis à tourner en rond, et le plancher et le plafond, comme quand on est sur un cheval de bois, et il y a une musique ; tout se mit à tourner de plus

en plus rapidement, jusqu'à se fondre et se dissoudre en une espèce de brouillard ; et c'est peu à peu seulement, comme un noyé de l'eau, qu'il ressortit de ce brouillard.

Il lui fallut boire encore une bonne tasse d'air, avant que le sens de la pesanteur agît de nouveau en lui, et par elle les choses reprirent leur aplomb.

Mais, du même coup, il se sentit lourd, il connut qu'il avait deux pieds, une base, des dimensions, une épaisseur ; il vit qu'il était penché en avant, il vit qu'il se tenait des deux mains à la table ; et il fit gris devant lui.

Il fit gris soudain devant lui, à cause du jour de dehors qui entrait par la fenêtre (plus ce beau jour intérieur d'avant) ; et, ce qu'il y avait aussi devant lui, c'étaient d'étroits tristes petits jardins entre des murs, et dedans des arbres comme des balais, une moisissure de buis, les quenouilles des poiriers comme taillées dans de la corne.

Pourtant il ne renonçait pas. Il y a ces choses, mais il y a moi. Déjà il se redressait. « On ne m'empêchera pas de chanter. » Et en effet, tendant le bras :

On invitera cent personnes,
toutes les filles du quartier,
le patron aussi, la patronne,
et ces messieurs les officiers...

Ça allait mieux qu'il n'aurait cru, quand même il chantait un peu faux, mais il n'y a pas que la qualité et la quantité y était : il poussa encore sa voix :

Il y aura la fille à Jacques,
la fille à Paul, la fille à Jean,
et Fréderic qui...

— Va te coucher!

— *...et Fréderic qui est sergent...*

— Tu entends ce que je te dis.

— *...qui ...qui est sergent*
et Luc...

Mais il fut coupé cette fois tout net, à cause d'une main qui s'était posée sur sa bouche.

Dommage quand on était tout en haut, dommage quand on était dans le bonheur, seulement elles sont jalouses de vous et cherchent à vous tirer en bas. « Femme, monte avec moi!... » Elles ne veulent pas, elles

aiment mieux être en bas. Et, si on était tout seul, on pourrait encore remonter, mais elles vous en empêchent. Elle se mit à pendre à lui, si on peut dire, comme une pierre à un cerf-volant. Il regarda s'il ne verrait plus le petit oiseau sur la fenêtre, le petit oiseau s'était envolé. C'était une mésange, à cause des couennesde lard.

Il se tourna vers sa femme, elle frottait le plancher : c'est pas ces taches-là qu'il faudrait effacer, mais pour elle le cœur n'était rien, il n'y a pour elle que le plancher qui compte.

Elle marchait à quatre pattes, frottant; il était désarmé de la voir marcher à quatre pattes, quand elle aurait pu être debout.

Le malheur était seulement qu'elle croyait avoir raison, et elle avait son ordre à elle.

Et une grande colère lui venait.

— Qu'est-ce que tu fais-là? Moi je chante parce que c'est beau, toi, tu viens et tu m'empêches. Eh bien, je dis que pour l'ouvrage que tu fais, mieux vaudrait me laisser chanter.

Elle ne répondait toujours rien.

— Entends-tu ?

Il forçait sa voix :

— Entends-tu ou non ? Je te demande si tu entends ou non, parce que je te parle. Quand je parle, je veux qu'on m'écoute, parce que je dis la vérité...

Elle se redressait avec peine, les reins lui faisaient mal. Pas un moment d'arrêt du matin au soir. Les ménages des pauvres sont encore plus difficiles à tenir au propre que les autres ; tout est tellement usé qu'à peine ose-t-on y toucher. Quand elle tirait la commode, les pieds restaient en chemin. Ces places noires au plafond, quand on voulait les enlever, le plafond s'enlevait avec. Néanmoins elle s'obstinait, elle se tuait de fatigue. Et voilà comme elle en était récompensée.

Justement au moment qu'elle se redressait, au moment justement de sa grande douleur (lui tournant encore le dos), ces mots injustes étaient venus, cette voix de commandement ; allait-elle le supporter encore ? non pas, il y a des bornes ; et se retournant :

— Tais-toi !

Elle reprit :

— Va te coucher !

Mais lui n'avait entendu que le commencement de la phrase, tout de suite il leva la main.

— Me taire ! répète-le !

Il dit encore :

— Pour ce à quoi tu es utile, mais tu crois que tu mènes tout. Egoïste que tu es, orgueilleuse ! As-tu seulement voulu lire ce qui est écrit dans les cœurs ?

Et il continuait de tenir la main levée, pourtant elle ne recula pas.

Il la vit s'approcher de lui dans l'instant même qu'elle aurait dû faire le contraire ; elle le bravait ; et alors :

— Sauve-toi, ou bien...

Ensuite il se mit à compter : « Un,... deux,... trois... »

A « trois » une chaise tomba.

— Tu oses, cria-t-elle, tu n'as pas honte (cette voix criarde des femmes, quand elle se hausse dans l'aigu, et déjà toute désaccordée), tu n'as...

Une autre chaise tomba, heureusement qu'il ne visait plus bien.

C'est une scène de ménage comme toutes les scènes de ménage. La seule différence qu'il y eut fut qu'elle dura beaucoup moins qu'on n'aurait pu croire.

Ce bras qu'il tenait levé de nouveau, ce fut tout à coup comme s'il cassait ; son bras fut comme une branche pas assez forte quand un grand vent souffle : il lui tomba le long du corps.

Puis il regarda autour de lui comme s'il cherchait un coin où se réfugier ; il aperçut cette autre porte qui menait dans la chambre où il avait son lit.

Il marchait maintenant sur la pointe des pieds, il pesa tout doucement sur le loquet, il se glissa tout doucement par l'ouverture, il referma la porte ; et, c'est dans ce même moment qu'elle entra, qui avait encore sur le dos son sac d'école de petite fille, bien qu'elle allât sur ses seize ans ; même elle devait communier le mois d'après.

Ce sac d'écolière recouvert de poils avec un losange de cuir rouge au milieu, et tout usé, mais soigné, c'est quelque chose qui prouve encore le peu d'argent dont on dispose ; il

faisait rire les camarades de Marie. Il avait fallu rallonger, comme on avait pu, les courroies. Marie alla le pendre à son clou.

Mme Grin s'était remise à quatre pattes et continuait de frotter les traverses brunes en bois dur qu'il y avait dans le plancher de sapin. On se sert pour cela d'un caillou plat. La cire coûte trop cher et risquerait de déborder.

Ce fut comme si rien n'était survenu ; les chaises avaient été remises debout, un grand silence régnait de nouveau où on entendait seulement le bruit de râpe du caillou, mais le bois se polit ainsi, et il faut qu'il soit poli, parce qu'on peut être pauvre, encore n'est-ce pas une raison pour que le ménage soit mal tenu.

Cependant Marie, s'étant débarrassée de son sac et ayant changé de tablier, s'était approchée. Elle dit :

— Maman, je suis prête.

Elle était vilaine à voir. Le tablier qu'elle venait de mettre lui descendait par un bout jusqu'aux pieds, montait de l'autre jusqu'à son menton. Il avait été taillé dans une pièce

de coutil de couleur sale, ni noire, ni grise, ni bleue, une couleur entre ces trois couleurs; il était tout rapiécé. Dessous venaient des gros souliers sans forme. Et au-dessus venait une pauvre petite mine ingrate ; une couleur de teint comme celle du tablier ; quelque chose de terreux, d'osseux, des tempes creuses, des cheveux tirés en arrière; les yeux seuls auraient pu être beaux s'ils avaient osé, mais on sentait qu'ils n'osaient pas.

Mme Grin s'était redressée à demi, la main appliquée au creux de ses reins ; elle soupira. Puis elle demanda simplement :

— As-tu passé à la boulangerie ?

Marie baissa la tête, et à peine si on comprit :

— Ils disent qu'ils ne veulent plus.

Elle s'y attendait, pourtant le coup fut dur. Mon Dieu ! c'est donc ainsi, jamais un moment de répit ; où qu'on se tourne, tout est misère. A peine sortie d'une peine, il faut qu'on rentre dans une autre ; il semble que tout se ligue pour vous faire souffrir. Et, difficilement mise debout, voilà qu'elle s'affaissait de nouveau et ployait tout entière contre

l'angle de la commode, dont elle s'était servie pour se tirer en haut.

On a beau faire, il y a des moments où on ne peut plus. Il y a des moments où la machine elle-même s'y refuse. Il y eut un moment refus de la machine, et elle le lui criait par tous ses engrenages usés, ses rouages qui jouaient mal. Il y eut comme un cri d'ensemble de toutes les douleurs en elle, et le cœur crie également, mais il n'est pas seul à crier. Il y eut ce grand cri qui était : « A quoi bon ? » Est-ce qu'on n'a pas fait tout ce qu'on pouvait faire ? Alors, n'est-ce pas ? se laisser aller, être déjà un peu comme si on était morte, mais on ne tient plus à la vie, et puis, au moins, on se reposerait, et on en aurait tant besoin.

Seulement, il y a ce qu'on veut, et il y a notre nature. Sa nature, à elle, n'était pas de consentir.

A peine eut-elle touché ce fond, qu'elle donna un coup de pied, comme un plongeur, et remonta. Elle se tendait de nouveau, et levait la tête. On vit l'effort qu'elle fit dans le raidissement de tout son corps, mais elle se

tenait maintenant très droite. Et d'une voix dure :

— Tu n'as pas su faire ! tu n'as pas su leur expliquer ! Il faut que j'y aille moi-même !...

Et toujours cette dureté dans le regard et dans la voix :

— Et s'ils refusent, ils m'entendront !...

Marie n'avait pas bougé, et tenait toujours la tête baissée ; Mme Grin avait ouvert l'armoire.

Elle prit son chapeau, elle le mit sur sa tête, elle mit aussi ses souliers ; et quand elle fut prête, se tournant vers Marie :

— Toi, tu vas finir de frotter les traverses. Ensuite, si je ne suis pas là, tu allumeras toujours le feu. Mets dans le grand pot ce qui reste de lait dans le petit... Tu comprends ?

Elle fit un grand bruit en refermant la porte.

2

Il n'appela pas tout de suite, quand même il y avait un bon moment déjà qu'il était sur le coude et un bon moment qu'il écoutait.

Il s'était couché tout habillé, étant de l'espèce de ceux qui ne se déshabillent plus, parce qu'ils ont fini par voir la vanité et l'embarras que c'est; et il se couchait aussi à toutes les heures, parce que c'est une autre vanité d'en avoir.

Donc il avait gardé son gilet de chasse en laine brune tricotée, son gros pantalon de milaine, avait simplement ôté ses souliers, et il avait laissé passer le temps.

Il laissa passer le temps qu'il fallut. Il ne cogna qu'ensuite à la paroi. Et, une fois qu'il eut cogné, il se laissa retomber sur le dos.

Il fit comme s'il dormait, il fermait les yeux. Quand elle entra, il avait les yeux fermés. Elle dut penser qu'il dormait en effet et qu'il avait heurté le mur, sans le vouloir, comme il arrive quand on dort. Elle s'était arrêtée, comme si elle allait ressortir. Mais voilà qu'ayant regardé du côté du lit, ce qu'il y avait sur ce lit fit qu'elle s'avançait quand même.

Sur ce lit, mon Dieu! et c'est lui, pourtant, mais est-ce possible? Elle voyait la bosse ronde que faisait le barbe en broussailles,

plus bas, l'autre, pointue, que faisait la pomme d'Adam dans le cou plissé, crevassé ; c'était ce beaucoup trop de peau pour le peu de cou qui restait, cette couverture pleine de trous, ce pauvre corps de rien qu'on devinait dessous ; et elle aurait voulu s'en aller, mais elle ne pouvait plus s'en aller. Il lui semblait qu'on la tirait avec une corde. Elle fut amenée malgré elle jusqu'au pied du lit.

Et maintenant se montrait le visage, alors ce fut comme s'il lui était dit de nouveau : « Regarde ! » et il lui fallut encore regarder. Et, retenue par l'horreur même de la chose, sans pouvoir comprendre, elle regardait, et maintenant il lui était dit : « Voilà comment sont les mauvais maris et les mauvais pères, ceux qui font le malheur de leur famille, ceux qui dépensent tout leur argent à boire, au lieu de le donner à leur femme et à leurs enfants ; regarde ces poches qu'il a sous les yeux, cette lèvre qui pend, ces petits bouquets de veines roses sur les joues ; » c'est cela qui lui était dit, et elle ne pouvait pas comprendre pourquoi elle ne s'en allait pas ; puis, tout à coup elle comprit ; la même force qui l'em-

pêchait de s'en aller la fit se pencher en avant.

Voilà ton ennemi, lui était-il dit, mais en même temps elle fondait toute ; ses genoux pliaient sous elle ; il semblait que son cœur gagnât par tout son corps, comme s'il empiétait dessus ; et il lui fallut se pencher, il lui fallut se pencher plus encore...

Il avait ouvert les yeux, il dit :

— Je savais bien.

Il semblait tout heureux, il se mit à sourire ; il reprit : « Il m'en faut encore un, » et il fermait de nouveau les yeux, pour mieux sentir. Mais quand cela eut été fait, elle devint toute rouge. Et lui, de son côté, il se mit à la regarder, sa voix changea brusquement, sa voix devint une grosse voix fâchée :

— Depêche-toi de t'en aller...

Il se soulevait à demi :

— Tu entends... plus vite que ça...

A présent, il n'y a plus qu'à laisser venir le soir. En arrière de la ville est le mont planté de vignes ; il y eut d'abord sur le mont

toutes ces étoiles tombées, ensuite seulement les vraies parurent dans le ciel.

Ils furent étonnés, chez Décosterd, de le voir entrer, parce que c'était déjà tard et que d'ordinaire, quand il vous quittait dans l'après-midi, il ne reparaissait plus jusqu'au lendemain.

— Tiens, dirent-ils, qu'est-ce qu'il t'arrive ?

Il ne répondit pas ; on lui remplit son verre, son verre restait plein.

Il y avait là Bolomey, le loueur de bateaux, Julien et Frédéric Pidou, deux frères qui étaient pêcheurs, il y avait Décosterd, le patron ; il y avait aussi le Parisien avec sa casquette et sa mèche.

— Allons, dit Frédéric Pidou, à ta santé quand même (et il leva son verre) et tu me la rendras, ça te changera les idées.

Grin n'eut pas l'air d'entendre, et tous à présent se tournaient vers lui, mais il ne parut pas le voir.

Ils furent maladroits, ils insistèrent. Ces choses-là pourtant ne regardent que vous. Ils furent un peu maladroits ; ils disaient :

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

Et un autre :

— Est-ce parce que tu n'as plus soif ? ou bien si tu as des chagrins ?

Il prit un air fâché, il se tenait sous la lampe de cuivre où une goutte de pétrole pendait :

— Des chagrins ! parlez pour vous !

Et alors il se mit à les regarder l'un après l'autre, on le vit qui levait le doigt :

— Et puis tenez-vous tranquilles ! Le plus à plaindre, ce n'est pas moi.

Là-dessus, il y eut un court silence, il recommençait :

— C'est que moi, voyez-vous, j'ai une lumière sur ma route.

On était assez habitué à lui entendre dire des choses qu'on ne comprenait pas bien ; n'empêche que tous s'étaient détournés, et brusquement ils s'étaient tus.

Seul le Parisien considérait Grin fixement.

Et Grin l'ayant regardé, lui dernier, son regard s'arrêta sur lui, au lieu qu'il avait glissé sur les autres.

Il regardait le Parisien, le Parisien le re-

gardait et aucun des deux ne baissait les yeux.

Ils se regardèrent ainsi un moment encore, puis Grin reprit la parole.

— Je vois, tu as compris. Tu es le seul qui ait compris. C'est que tu es le plus malade.

CHAPITRE DEUXIÈME

(*Paysage. Et contentement des bourgeois.*)

Peut-être que tout cela ne semblera pas très clair; il ne faut pas moins en venir à ce beau soir de printemps, quelques semaines plus tard.

Les messieurs de la ville sortaient de chez eux pour prendre l'air ; les uns s'installaient sur leur terrasse ou dans leur jardin, les autres sur le pas de leur porte ; d'autres encore, qui n'avaient ni terrasse, ni jardin, et trop paresseux pour aller se promener, poussaient

simplement une chaise dans l'embrasure de la fenêtre ouverte.

Ils avaient fini leur journée ; leurs comptes étaient bouclés. C'est un temps de répit dont on aime à profiter pour se renseigner un peu sur ce qui se passe. Ils se mettaient chacun à son poste d'observation. Et, quand ils regardaient, ils voyaient dans les maisons voisines tout le monde faire comme eux, d'où ils tiraient plus d'assurance encore et un contentement nouveau.

Nous nous sentons les coudes, comme on dit ; l'ordre règne. Nous savons exactement à quoi il faut croire, ce qu'il faut penser. Nous avons notre vérité à nous, nous avons même un Dieu à nous. On est renseigné, n'est-ce pas ? jusqu'à connaître à un franc près ce que chaque contribuable paie annuellement d'impôts. Rien ne passe inaperçu, on se surveille les uns les autres. Tiens ! voilà Mme Barrelet qui a une robe neuve ; il faut croire que le commerce de son mari marche bien.

Le soleil n'était pas couché encore, mais il était très bas à l'horizon. Au bout de la grande branche flexible du ciel pend ce fruit qui s'est

alourdi en mûrissant, et la branche n'est plus assez forte. Sur la croûte des toits, comme celle d'un pain trop cuit, la lumière vient de côté. Un petit air de beau temps souffle, qui fait se balancer les filets à leurs perches. Et, sur la place du port, des petites filles jouent avec leurs poupées, s'étant assises en rond sur le gazon déjà pelé.

C'est l'autre côté de la vie, c'est-à-dire le joli côté. Un bateau à vapeur paraît. On voit très bien du bateau comment ces vignes, posées l'une au-dessus de l'autre, montent jusque très haut dans le ciel. On dirait des rayons de miel pour la forme, et on pense : « Quand c'est doré, l'automne, ça doit être tout à fait du miel aussi par le goût et la couleur. » « O doré de l'automne ! pense-t-on, grandes teintes fortes, miel en effet par ce coulant que vous avez, qu'imite le raisin qui pend à chaque cep et chaque grain de chaque grappe ; beauté que ce doit être alors, et comme il doit faire bon vivre ici ! »

Il y a aussi sur le bateau des dames qui ne sont pas du pays ; celles-ci pensent simplement : « C'est donc un pays de vignoble, »

et s'en étonnent. Et considèrent longuement, dans cet abandon heureux où on est, quand on n'a plus qu'à se laisser aller au cours tranquille d'un beau voyage, la petite ville et son port, et les grands arbres sur le quai, penchés étrangement vers l'eau, comme qui aurait soif et se préparerait à boire dans sa main.

Cependant les petites filles, ayant arraché des touffes de pissenlit, les hachaient à l'aide de cailloux tranchants : « C'est de la salade pour nos filles, qui ont besoin d'être purgées... Madeleine, voulez-vous un peu de salade... Vous n'en voulez point? vous serez fouettée !... »

Et Madeleine fut fouettée. Alors une cloche sonna.

Il vous faut rentrer, mes petites. On a vu le ciel devenir tout rose, là où le soleil s'est enfoncé. Plus haut que ce rose, il y a du vert, et les hirondelles, qui tournent encore au-dessus des ormes, sont au moment de se coucher.

Ces messieurs n'avaient pas quitté leurs places. M. Guicherat, le banquier, tenait

compagnie à M. Bolle, le notaire. Tous deux fumaient des cigares à bout tourné (comme on dit chez nous), qui sont des cigares coûteux. Un petit filet de fumée bleue montait droit en l'air; la cendre s'allongeait indéfiniment sans tomber.

— Et les Suez, qu'est-ce qu'elles font?

— Elles ne vont pas fort.

Cette plaque de rose là-bas, entre les deux pointes à boules sur le toit de M. Glardon, s'est fondue peu à peu, sur ses bords, comme une gelée.

— Dites donc.

— Qu'est-ce qu'il y a?

M. Guicherat venait de tendre le bras; c'était Mme Grin qui entrait à l'épicerie. Et lui, avec un sourire :

— Heureusement que Duport est prudent!

M. Bolle se mit lui aussi à sourire; on entendit le bruit de la sonnette qui pendait à un fil de fer derrière la porte et sonnait aussi bien quand on entrait que quand on sortait, système peu perfectionné.

On entendit de nouveau le bruit de la sonnette; Mme Grin reparaissait déjà.

— Qu'est-ce que je vous disais ? recommença M. Guicherat.

Et cette fois il riait tout haut, et pareillement le notaire.

Joli vert du soir comme tu es lisse et uni au ciel ! On a pris un petit pinceau, c'est comme qui dirait de la peinture sur porcelaine ; et on peindra au beau milieu une lune couleur citron.

Elle était sortie très vite, avait fait quelques pas très vite dans la rue, tout à coup elle s'arrêta ne sachant pas qu'on l'observait. Elle regarda un instant ses pieds comme quelqu'un qui réfléchit ; elle secoua la tête. Puis, levant lentement sa main, elle s'en couvrit les yeux.

Juste s'il faisait assez clair pour qu'on pût distinguer, non pas son expression, ni le détail de sa personne, mais l'attitude qu'elle avait ; on la vit pencher tout entière et se laisser tomber contre le mur.

— Elle est à plaindre tout de même, dit alors M. Bolle, qui n'était pas un méchant homme ; son mari lui a tout pris. Non seulement il ne lui apporte plus rien, mais elle

doit l'entretenir. Et il y aurait bien quelque chose à dire au sujet des prescriptions de notre code...

Il fut interrompu :

— Permettez! disait M. Guicherat. Il est rare, quand un ménage va mal, qu'un des conjoints ait tous les torts. Quand le mari boit, la femme y est toujours pour quelque chose. C'est un homme qui se trouve mieux au café que chez lui. Et bien entendu qu'il a des droits, mais il a toutes les responsabilités...

— Cependant..., répliquait M. Bolle.

Ils entamèrent une discussion.

Mais la sonnette de l'épicerie sonna pour la troisième fois. On vit sortir Duport en compagnie d'une grosse dame qui portait un paquet de sucre, et, comme la boutique venait de s'éclairer (il n'y a qu'à tourner le bouton, cette électricité est bien commode), ils faisaient deux taches contre le vitrage.

— Il n'y a pas, il faut de l'ordre,... il faut de l'ordre, disait Duport.

Et la grosse dame hocha la tête.

— Moi-même, voyez-vous, j'aurais une

tendance à être trop coulant, heureusement que ma femme me surveille, elle a l'esprit plus commerçant que moi... Elle me dit : « Emile, tu vas faire une bêtise ! » Et je me suis toujours bien trouvé de l'avoir écoutée. Les affaires sont les affaires.

La grosse dame s'en alla. Mme Grin avait disparu.

Cette fois la nuit venait tout à fait, comme on vit aux poignées d'étoiles qui furent jetées dans le ciel. Elles brillaient, carrées et pointues, entre les toits. Les rues, quand on levait la tête, les rues faisaient des ruisseaux noirs et les cailloux des étoiles brillaient dedans. Il y eut de l'animation, parce qu'on fermait les croisées, et on tirait les contrevents. Ils criaient longuement, étant anciens et délabrés, et la rouille du gond oppose de la résistance. Mais bientôt tout se tut. A quoi on reconnaît le bon esprit de nos petites villes, c'est qu'on s'y couche de bonne heure. Les quelques exceptions qu'il y a sont inscrites sur nos livres. C'est des gens qui sont en dehors des règles, et ils le sentent bien : ils s'exilent dans leurs cafés, ils tirent des ri-

deaux sur la vergogne qu'ils ont ; même quand ils se donnent l'air de vous braver, on connaît vite que cette écorce est mince.

Justement l'agent de police se tenait devant le café Décosterd (qu'on appelait aussi Café du Port), le plus mal fréquenté de tous ; un bon gros homme à épaisse moustache, haute casquette raide, uniforme en drap gris de fer, bottines à élastiques bien cirées ; sa canne sous le bras, il causait avec le facteur.

Il n'y avait le jour contre le vitrage que de simples rideaux blancs, mais, quand il allumait la lampe, le patron disposait, par-dessus, intérieurement, des espèces de stores en toile épaisse : justement cette façon de se cacher qu'on vient de dire, et ce soir-là les stores avaient été baissés. Et on causait donc devant le café, mais dans le café aussi on causait, quoique moins posément peut-être. Une rumeur venait de derrière la triple épaisseur des carreaux, des rideaux, des stores : il y avait des fois un rire général.

C'est un rire forcé, il faut bien le dire. Il était suivi d'un silence. Et un de ces rires

vint, puis vint un de ces silences ; alors une voix s'éleva :

— Le cœur d'abord, je dis, le cœur à la première place.

— C'est ce fou de Grin, dit l'agent.

Et il allait ajouter quelque chose, étant un homme sentencieux, quand le Parisien arriva.

On le reconnaissait de loin à son allure, et il ne faisait aucun bruit, ayant aux pieds des espadrilles. La lumière, à travers le vitrage, comme il approchait, l'éclaira ; on vit le mauvais air qu'il avait, cet air fatigué qu'il avait, cette vilaine mèche aussi, et il tenait ses mains enfoncées dans ses poches.

Tout à coup la visière de sa casquette brilla. Il venait droit sur les deux hommes. Et eux songèrent bien, un instant, à s'écarter, mais l'amour-propre les en empêcha. Ils demeurèrent donc où ils étaient. Lui passa tellement près d'eux qu'il les frôla, il devait l'avoir fait exprès. Heureusement qu'il ne les avait pas touchés, ayant sans doute pris ses mesures. La porte du Café du Port s'ouvrit, jetant dehors comme à deux mains un paquet

de voix dans la nuit ; déjà elle s'était refermée.

Si l'agent de police ne se fâcha pas tout de suite, ce fut seulement qu'il y mit son temps, comme en toute chose, et puis peut-être aussi l'effet de la surprise ; mais il n'en éclata que mieux l'instant d'après.

— Qu'il fasse attention, celui-là ! je le surveille. Dire que ça n'a pas vingt-cinq ans et que ça a déjà rôdé partout. Et que c'est plein de maladies. Et qu'il fasse attention, je dis bien, parce que je le surveille et la prochaine fois je le fourre dedans.

Plus il allait, plus il s'échauffait, quoique accommodant d'ordinaire, mais il y a des bornes à tout, comme il disait aussi en remontant la rue ; et le facteur :

— Bien sûr !...

La place demeura déserte, avec, entre les troncs des arbres et sous l'épais feuillage comme taillé dans de la pierre noire, des plaques de lac, d'un bleu foncé.

L'eau était tellement lisse cette nuit-là qu'on voyait dedans toutes les étoiles, plus

blanches seulement que celles du ciel et plus grandes.

Elles bougeaient un peu, se déplaçant à sa surface; on pensait à ces fleurs qu'il y a sur les étangs.

Et beaucoup de temps encore passa, c'est ainsi qu'il n'y eut que les demoiselles Chappuis qui la virent, quand elle vint, beaucoup plus tard, et il devait bien être aux environs d'onze heures.

Elles aussi faisaient exception à la règle, étant deux vieilles filles romanesques ; elles tenaient une petite école, elles aimaient les fleurs et les animaux. Ces belles nuits étoilées les faisaient rêver à des choses comme si elles avaient eu vingt ans (bien plus peut-être encore que si elles avaient eu vingt ans); alors elles venaient s'installer sur leur galerie à colonnettes de bois peintes en gris, tout enguirlandée de jasmin, avec des pots de fleurs partout, et s'y oubliaient jusqu'à des minuit, des deux heures.

Assises l'une à côté de l'autre dans des fauteuils d'osier, bien emmitouflées dans des

châles, les mains croisées sur leurs genoux, elles contemplaient, admirant, le double espace devant elles, celui d'en bas, celui d'en haut, qui se continuaient l'un l'autre et qui se confondaient l'un dans l'autre. Quelle place pour mettre tout ce qu'on n'a pas eu !

Elles ne parlaient pas, rien qu'un soupir de temps en temps, c'était assez pour qu'elles se comprissent. Cette petite communication d'un soupir dans la nuit suffisait, ou encore ces mains qu'on décroise, ce châle qu'on ramène parce qu'il a glissé. Tout au plus si, à un certain moment, Mlle Rose montrait une étoile : « C'est bien Cassiopée ? » et Mlle Alice, qui était la plus savante : « Non, c'est Orion ; » puis de nouveau elles se perdaient dans cet infini grenier de là-haut, où la voie lactée semblait un tas de farine, et ailleurs on dirait que des sacs ont crevé par où le grain s'est répandu.

Des images leur venaient ; elles se sentaient toutes petites, mais c'est une douceur, quand on entre en comparaison avec l'immense ciel de Dieu plein d'indulgence. C'est une douceur

devant Dieu, au lieu qu'on souffre auprès des hommes de cette même petitesse, parce qu'ils en abusent.

Les toutes petites vagues, entrant par l'orifice d'une canalisation dans le mur du quai, faisaient un bruit très doux, comme quand un pigeon roucoule.

Elles purent tout voir, parce que leur maison avançait un peu. A ce bruit de pas qui se fit, quoique léger, elles se retournèrent. Marie débouchait de la rue, et tout de suite elles la reconnurent, grâce à ce reverbère d'angle sous lequel elle dut passer.

— Eh ! mon Dieu, dit Mlle Rose, qui l'aperçut la première.

Et Mlle Alice :

— Eh ! mon Dieu.

Pauvre petite, seule, à ces heures ! elles s'en sentirent toutes remuées. Elles se tenaient tournées vers l'angle de la rue, et comme le café se trouvait quelques pas plus loin, Marie maintenant se montrait de dos.

Elle continuait d'avancer, mais pas à pas, avec un arrêt entre chaque pas, et comme avec hésitation et plus que de l'hésitation ; on

voyait cette devanture éclairée et des pots de laurier devant.

Elle s'avançait tout contre les murs, en sorte que si, par hasard, quelqu'un fût sorti du café, il ne l'aurait même pas aperçue ; elle se trouva ainsi arriver sur le côté droit du vitrage, elle s'était maintenant arrêtée tout à fait.

De nouveau se faisait entendre confusément un bruit de voix, sourd bourdonnement souterrain de ruche, parce que la porte fermée ; elle, on voyait son petit dos, ses maigres petites épaules noires, un peu voûtées ; elles se voûtèrent davantage, elles se firent encore plus petites, parce qu'elle se penchait en avant.

Elle tendit en avant sa figure, et la promenait de droite et de gauche, cherchant sans doute à glisser un regard entre les rideaux : « Pauvre petite, pensèrent en même temps les deux demoiselles Chappuis, c'est pour son père qu'elle est venue. »

Et puis : « Est-ce qu'elle va oser entrer, cet affreux café plein d'hommes ivres ! » et se sentaient tordues à la fois d'amour et de crainte,

fières à la fois de son courage, et qui auraient voulu pourtant la retenir.

Entrerait-elle, n'entrerait-elle pas ? d'abord elle fut immobile, tout à coup elle se redressa ; elle avait dû apercevoir celui qu'elle cherchait ; elle n'hésitait plus, la porte fut ouverte.

Il y eut de nouveau une brassée de voix jetée sur la place à toute volée, puis soudainement tout se tut. La porte pourtant restait entr'ouverte. Et à présent quelqu'un s'était mis à parler. On parlait rauque et fort, comme quand on est en colère. On parla assez longtemps, on parlait de plus en plus fort. Pour finir on donna un grand coup de poing sur la table.

Marie avait reculé, la porte se refermait peu à peu ; elle reculait toujours, la porte se referma tout à fait. Et elle fut de nouveau seule dans la nuit, mais avec un espoir en moins, comme on voyait à ses mains qui pendaient, sa tête qui pendait de même et ses épaules plus rentrées que jamais sous son châle noir.

— Ecoute, Alice, dit Mlle Rose, si on l'appelait?

— On lui donnerait un verre de sirop.

— Et peut-être qu'elle a faim, on la ferait manger.

— On la raccompagnerait chez elle...

Mais elles n'allèrent pas plus loin, parce que la porte venait de se rouvrir. Et ce fut ce garçon à casquette et à mèche.

Elles le virent s'approcher de Marie, elles le virent qui lui parlait. Et Marie qui lui répondait, et Marie qui hochait la tête. Puis tous deux se mirent en route, et ils marchaient l'un à côté de l'autre. Ensemble ils tournèrent le coin de la rue.

D'abord les demoiselles Chappuis furent déçues et choquées. Si jeune, seize ans à peine, une petite fille qui vient de communier, c'est quand même trop tôt. Mais, tout à coup, songeant à sa misère et à sa dure vie, un attendrissement leur vint, parce qu'elles étaient bonnes. Elles l'excusèrent. Elles n'avaient rien dit d'un grand moment. Puis, comme si elles se lisaient mutuellement dans le cœur, Mlle Alice :

— Nous n'avons pas le droit de la juger.

Mlle Rose :

— C'est vrai.

Et leur imagination repartant, de nouveau des images étaient peintes devant leurs yeux et toute sorte d'aventures; elles se turent, elles soupiraient de nouveau. Peut-être même bien qu'à présent ce soupir n'allait pas sans un tout petit peu d'envie.

CHAPITRE TROISIÈME

I

On l'appelait le Parisien, parce qu'il avait vécu longtemps à Paris; d'ailleurs où n'avait-il pas été et où n'avait-il pas vécu (s'il fallait en croire les histoires qu'il racontait), quoique tout jeune encore?

On ne savait pas bien le métier qu'il faisait. Il habitait une petite chambre sous le toit. C'étaient quatre murs passés à la chaux, avec des inscriptions dessus et des dates. D'autres sont venus ici avant nous et ont

tenu à nous le faire savoir. Ça penchait, c'était de travers, la pente du toit descendait, en ligne oblique, d'un mur à l'autre ; point de fenêtres, une simple lucarne ; partout des fentes où sifflait le vent. Il y a que ces vieilles maisons, avec le temps, ont joué, comme on dit, et ce qui tenait ensemble ne tient plus ensemble, ce qui était rejointé ne l'est plus. Les vieilles maisons, elles aussi, ont leurs rhumatismes, et l'âge les tord ; comment s'en étonner après tant d'hivers et d'étés, tant de pluies, de soleils, de neiges? mais on s'y loge pour pas cher.

C'était seulement ce qu'il avait vu, le reste l'occupait peu. Il avait racheté pour quelques francs les meubles qui meublaient la pièce ; il y avait un lit de fer, une table en sapin, deux chaises, un pot à eau, et un petit miroir à cadre de tôle peint en faux-bois : le lit n'avait que trois pieds, le pot à eau fuyait, le miroir était fendu ; mais qu'est-ce que cela pouvait lui faire? même, plus tout est détruit, plus aussi il y a accord.

Alors il fallut bien qu'il se fût passé quelque chose pour qu'on le vît un jour, au grand

étonnement des gens, aller acheter un balai, un pot de couleur à la colle, une tringle, du fil de fer ; et par la lucarne grande ouverte une épaisse poussière s'échappait.

Naturellement on le surveillait ; il fut facile de savoir qu'il avait été aussi emprunter un seau et un torchon à une de ses voisines ; et la même voisine, s'étant introduite dans sa chambre, une fois qu'il était sorti, raconta qu'il avait réparé son lit, lavé le plancher, repeint les murs et la porte.

Ce fut dans le temps que le printemps venait, la voisine disait : « A présent c'est comme de la crème chez lui, et il y avait des vilaines gravures au mur, il les a ôtées. »

— Qu'est-ce que c'était ?

Elle disait :

— Je n'ose pas vous dire, j'aurais honte.

Il fallut l'en croire sur parole, quant à ces changements qu'elle fut seule à avoir vus. Mais ce que ces gens virent bien, ce fut ceux qu'il introduisit dans sa tenue ; ceux aussi qui se marquèrent bientôt dans son allure et dans toute sa personne, sortant et rentrant maintenant à des heures régulières, ayant

fait couper sa mèche, n'ayant plus cet air de vous braver qu'il avait.

Est-ce que le Parisien se rangeait? il se rangeait; on apprit qu'il avait trouvé une place à l'usine à gaz où il gagnait six francs par jour et qu'on y était content de lui; on apprit également qu'il avait rompu avec la Brûlée.

C'était une personne dont on ne peut pas dire le métier qu'elle faisait; on l'appelait la Brûlée à cause d'une brûlure qu'elle avait à la joue droite. Autrefois, disait-on, elle avait été repasseuse et cette brûlure provenait de la mauvaise habitude qu'elles ont toutes dans le métier d'approcher leur plaque trop près de leur figure quand elles veulent s'assurer qu'elle est chaude.

— Elle vient encore, racontait la même voisine, elle attend qu'il fasse nuit et se glisse dans l'escalier, mais elle a beau heurter, il ne lui ouvre plus. Même on l'entend des fois qui pleure. Et elle ferait pitié si on ne savait pas qui elle est.

Tous ces bruits se mirent à courir, en même temps que le printemps venait; d'au-

tres bientôt s'y ajoutèrent; il y eut encore le bruit que Grin s'était brouillé avec le Parisien, parce que celui-ci avait refusé d'aller boire en sa compagnie.

Tout petits bruits, d'ailleurs, et qui ne dépassaient pas le quartier, même un quartier réduit à deux ou trois maisons pas très bien habitées, mais le commencement des choses est souvent tout petit.

Cependant il était assis sous sa lucarne avec un journal qu'il ne lisait pas.

Il faisait rose sur la feuille imprimée, à cause d'un reflet monté du lac sans doute et que renvoyait le plafond. C'est ce plafond en pente qu'on a vu, et plus on avançait vers la lucarne, plus il fallait baisser la tête. Mais plus on avançait vers la lucarne, plus nombreuses aussi les choses venaient à la vue; d'abord on n'apercevait rien en face de soi, par ce trou carré, que le ciel; puis c'était la montagne, puis le lac, puis les toits; comme des ballons lâchés un à un, les choses montaient dans l'espace. On s'avançait, les choses montaient, les belles montagnes montaient, entraînant le lac à leur suite; au lac pendaient

des toits, à ces toits des jardins; il venait des choses par grappes, et lentement elles s'élevaient devant vous. Mais, pour peu qu'on se rassît, tout disparaissait de nouveau. Il ne restait plus que la lumière. Il ne restait plus que le ciel, des fois vide, et d'autres fois avec des nuages dedans.

Ainsi un jour il s'était avancé, et les choses une à une étaient remontées dans sa vie. De la porte à la lucarne, il y avait tout un trajet; il avait fait ce trajet, il n'avait plus besoin de le refaire. A présent, il n'avait plus besoin que de la lumière et se tenait sous elle, les bras au corps, tout ramassé. Prétexte seulement que ce journal sur ses genoux : parce qu'il n'y a point de vie en eux, d'autres peuvent y vivre le monde, se nourrissant de la vie d'autour d'eux, et de ces morts de rois ou de ces guerres de peuple à peuple; lui, au contraire, il avait trop de vie en lui; comment faire seulement pour l'utiliser, n'ayant pas su l'utiliser encore? et, quand on ne l'utilise pas, elle vous dévore intérieurement.

Mais il n'avait qu'à fermer les yeux, et alors une autre lumière venait, c'est quand

la phrase avait été dite ; il n'avait qu'à fermer les yeux, il voyait ces tables de bois brun, la grosse lampe en cuivre, les litres ; là la phrase avait été dite (et les autres s'étaient détournés, mais Grin le regardait, et lui regardait Grin).

Il n'avait qu'à fermer les yeux, et il voyait ce soir (quand il était sorti et il marchait près d'elle): ce soir où il y avait tant d'étoiles au ciel, et les petites vagues faisaient un bruit très doux.

Il fermait les yeux, il les rouvrait, il se mettait à soupirer; des cris venaient de dedans les jardins où des petites filles jouaient à bête noire ; venaient, depuis sur le port, des voix d'hommes, depuis beaucoup plus loin sur l'eau (parce que l'eau porte le son), des rires et des chants et le choc sourd des rames contre la coque d'un bateau ; fermons les oreilles à ces voix du monde, pour mieux entendre en soi cette autre qui rassure et qui fait peur en même temps.

Oserait-il jamais? il ne l'avait pas revue depuis leur rencontre devant le café ; il savait seulement qu'elle travaillait chez une coutu-

rière où sa mère l'avait mise en apprentissage après sa communion ; oserait-il jamais lui dire ce qu'il avait à lui dire ?

Mais il se décida à oser. Il pensa : « Il faut d'abord que je leur montre que je ne suis plus le même, sans quoi ils ne voudront pas de moi ; » il pensait : « Il y a d'abord son père et sa mère. » Et comme il était brouillé avec Grin, il se disait : « C'est à Mme Grin qu'il faut que je m'adresse ; il faut que je lui montre que je ne suis plus ce qu'on croit. »

« Mais, continuait-il, comment faire ? Des paroles, ça ne prouve rien. Et quelle autre preuve lui donner ? Et si je lui dis que j'ai changé de vie, est-ce qu'elle ne pourra pas supposer que je cherche à la tromper ? C'est une femme méfiante. Elle ne doit pas m'aimer, elle non plus. »

Il voyait qu'en effet il fallait une preuve et finalement il en trouva une, et il fut maladroit, mais quelle meilleure preuve que cette maladresse même, si seulement on avait su voir ?

Il s'était dit : « Elle ne doit pas savoir comment se tirer d'affaire, puisque Grin ne lui

donne plus rien depuis longtemps ; j'ai un peu d'argent, je le lui offrirai. Je viendrai, je serai comme un fils qu'elle aurait déjà : alors peut-être qu'elle comprendra... »

Il alla, il rentra chez lui peu de temps après ; et la voisine raconta que, cette même nuit, la Brûlée était revenue, mais que cette fois on l'avait laissée entrer.

Finies les bonnes résolutions, sans doute ! disait-on, fions-nous-y ! C'est comme ces drapeaux qu'on met aux fenêtres pour faire beau ; la fête passée, on les ôte, et la maison est comme avant. Ah ! oui, fions-nous-y ! et on riait. Et lui, pendant ce temps, encore couché sur son lit, il rouvrait les yeux à lui-même, et n'arrivait pas à comprendre : mais peut-être est-ce simplement que le cœur qui a mal ne cherche plus qu'à être consolé.

Il voyait qu'il avait voulu oublier, seulement on n'oublie pas, du moins on n'oublie que pour un moment, et voilà que tout revenait.

Cette façon dont il était monté l'escalier, cette façon dont Mme Grin l'avait reçu ; la façon dont il s'était obstiné quand même ;

puis cette main qu'il avait mise dans sa poche, cette bourse qu'il en avait tirée : « Voyez-vous, j'ai pensé... Il y a quinze francs... Et je vous demande pardon si c'est tout en petite monnaie, mais le contremaître qui a fait la paie... » comment il n'avait pas pu aller plus loin : « Lâche que vous êtes !... Profiter du malheur d'autrui !... Lâche !... » et alors cette porte qui s'était refermée ; — tout revenait, toutes ces choses, et il s'étonnait de lui-même.

Mais plus encore il s'étonnait de lui-même, quand il se rappelait ce qui s'était passé ensuite; il ne fallait donc pas seulement qu'il connût l'humiliation, il fallait qu'il connût la honte.

Comment avait-il pu l'écouter, celle-là, quand ce qu'elle disait était venu par le trou de la serrure, ces pauvres choses tremblantes et chuchotées étaient venues ; et on suppliait, et on appelait, mais il s'était fait des promesses ; alors comment avait-il pu écouter, comment cela était-il entré si violemment en lui qu'à son tour il en tremblait, et il n'y avait plus tenu, et elle avait roulé devant lui sur le plancher, quand il avait ouvert la porte.

Mon Dieu ! le chemin qu'on a pris est encore plus difficile qu'on n'aurait cru. Elle pleurait de bonheur, parce qu'il l'avait fait souffrir. Il avait fait souffrir tout le monde. Est-ce peut-être simplement qu'il est défendu de chercher à mieux faire, de chercher à être autre chose que ce qu'on a toujours été? Grin s'était plaint d'avoir été abandonné par lui, Grin ne voulait plus le connaître, Mme Grin l'avait traité de lâche. Et maintenant, celle qu'il savait bien, est-ce que jamais plus il oserait, après ce qui s'était passé?

Il pensait : « Voilà, l'autre reviendra. Elle a un vilain nom, c'est une pauvre fille, mais elle est complaisante. On redescendra ensemble. Elle pèse sur moi de tout son poids et m'entraîne; je me laisserai aller avec elle, on descendra, il refera nuit ; mais de nouveau elle me mordra en criant la bouche, et, ces cris, on ne sait plus si c'est qu'elle crie de joie ou si elle crie de douleur... »

Alors il la prit en pensée, et il l'écrasait contre lui. Il se soulevait un peu et elle avec lui, il la retournait ; et je mords à mon tour dedans, comme dans un morceau de pain

quand on a faim. Je l'écraserai contre moi jusqu'à ce qu'elle retombe et que je retombe, après quoi on sera, l'un à côté de l'autre, comme des morts...

Il ne bougeait plus en effet; mais qu'est-ce qu'il y eut alors que cette lumière de nouveau venait et de plus en plus cette lumière venait?

Il s'aperçut qu'il avait ouvert les yeux, il connut de nouveau la blancheur des murs, et l'image des changements déjà opérés était présente. Il fit beau blanc autour de lui et propre; il sentait sous lui le sommier d'aplomb; là où avaient été les vilaines inscriptions au crayon, des noms d'hommes et des noms de femmes, et des cœurs percés d'une flèche, cette seule clarté régnait; le ciel était un carré bleu dans la lucarne; une voix de femme, qui chantait une chanson, se faisait entendre; est-il vrai qu'on doive espérer quand même? il demanda : « Est-ce vrai? » il lui fut dit : « C'est vrai! » « Est-il vrai qu'on doive oser? » « C'est vrai! » « Même après ce qui s'est passé? » « C'est vrai! » et voilà qu'à présent un sourire était devant lui, qui était son

sourire à elle ; alors, se soulevant, puis se mettant debout : « J'oserai de nouveau, je lui dirai tout, et peut-être qu'elle comprendra. »

2

Justement ce soir-là, elles travaillaient encore, à cause d'une robe de noces pleine de complications qu'elles devaient livrer le lendemain.

Mme Giroud, la patronne, bâtissait ; les trois ouvrières cousaient ; elle, elle défaufilait. C'est la coutume, dans le métier, que l'apprentie ait les ouvrages les plus désagréables à faire.

Deux grosses lampes sans abat-jour éclairaient durement ces figures penchées, et sa figure à elle aussi était durement éclairée, tandis qu'elle tirait sur ses fils. Il y en avait des blancs et des rouges. Il fallait enlever les blancs, laisser les rouges. Elle tirait sur ces fils, qui faisaient faire des plis à l'étoffe en venant, et tantôt elle les cassait entre ses doigts, tantôt les coupait avec des ciseaux. Depuis sept heures du matin qu'on est là (et

il allait être dix heures du soir), rien d'étonnant que la fatigue se fasse sentir, mais sur sa figure à elle ne se lisait pas seulement la fatigue. Pas seulement une passagère pâleur de teint comme chez ces autres; elle, c'était ce creusé, ce gris et ce tiré qu'on sait, et comme quelque chose de froissé pour toujours. Durement venait la lumière, accentuant encore les pauvretés, et ce peu de cheveux qu'elle avait, sans couleur. Des cheveux comme de la poussière, et le pauvre petit corps aussi que c'est, sous le corsage en flanelle-coton, ces épaules rentrées, cette poitrine plate, ces bras aux mains trop grosses et osseuses, aux poignets carrés. On est toute application et toute bonne volonté, mais il n'y a rien d'autre en nous qu'application et que bonne volonté. Ces autres ont des plaisirs, tout en nous dit qu'on n'en a point, à cause de quoi on est méprisée. A cause qu'elle était pauvre et laide, à peine si les autres ouvrières lui adressaient la parole; c'est à elle qu'on réservait toutes les vilaines besognes et les mauvais compliments.

Voilà que dix heures sonnaient, ces demoi-

selles s'étaient levées, vite elles avaient été mettre leurs chapeaux devant la glace ; elle, elle ne pouvait pas s'en aller encore, ayant à balayer la chambre.

Il fallait se tenir pliée en deux, aller ramasser avec les doigts les bouts de fil et les morceaux d'étoffe que le balai n'amenait pas, souvent se mettre à quatre pattes sous la table ; mon Dieu ! comme le dos, à elle aussi, lui faisait mal !

Est-ce parce qu'il y a une destinée qui veut que la fille ressemble à la mère ? mais, elle aussi, quand elle se redressait, elle ne pouvait pas s'empêcher de pousser un soupir, de poser la main au creux de ses reins.

Il était près de onze heures, quand elle put enfin s'échapper, et se trouva sur la route. La maison était un peu hors de ville, la route passait devant. De grands ormes se dressent là, qui la bordent étroitement, comme des montagnes à pic. Et ils furent d'abord dressés entre Marie et le ciel, cachant tout, et elle ne s'aperçut de rien d'abord, à cause d'eux, tandis qu'elle s'était mise à marcher, courant presque. Tout ce premier bout de chemin,

elle le fit dans une obscurité profonde. Et parce qu'elle tenait la tête baissée, ce fut seulement par la couleur de la route à ses pieds qu'elle remarqua plus loin le changement qui s'était fait.

Mais alors elle leva la tête, et tout était tellement changé qu'elle ne s'y reconnut plus. Le ciel s'était montré, et la lune pendait dedans. Il ne faisait plus du tout nuit, il faisait doux et bleu partout, extraordinairement bleu et doux, et dans cette douceur de bleu baignait le lac, baignaient les choses. Le lac à côté d'elle, devant elle la ville : tant d'abandon partout et tant de confiance, tant de repos aussi, et comme une libération.

Et Marie s'était arrêtée. Sommes-nous jamais ce qu'on croit? On s'est dit qu'on se dépêchera de rentrer, parce que votre mère doit être inquiète, et qu'il faudra se lever de bonne heure le lendemain ; on n'y pense déjà plus. C'est que c'est une telle douceur. La fatigue s'est enallée, les petits soucis enallés. Cette peine qu'on s'est donnée, on voit qu'elle n'était rien ; il y a autre chose en vous. Et c'est cette autre chose maintenant qui se ré-

veille, à cause de cette beauté, à cause de cette douceur.

Il y eut tout à coup une autre Marie, une Marie pas connue encore, qu'elle-même ne connaissait pas. Immobile pour le plaisir maintenant, et maintenant prête au plaisir. Toutes les bonnes choses qu'il y a quand même ! A côté de la route, le lac bougeait contre le quai ; deux cygnes comme des blancs d'œuf battus en neige étaient dessus, ils flottaient sans un mouvement. Elle voyait ces toits comme taillés au ciseau devant elle, elle voyait la lune au ciel, elle voyait la lune dans l'eau ; où est-ce que le ciel d'en-haut commence, où est-ce que l'autre ciel, celui d'en bas, finit ? On sent que tout devient possible. Une beauté se tient suspendue pour nous dans le vide, et il nous est dit : « Profitez ! » Est-ce que je ne profiterai pas ? Et, ouvrant largement la bouche, toute cette tiédeur d'air entrait, qui sentait bon la giroflée, à cause des jardins qu'il y avait derrière les murs.

Néanmoins, Marie était repartie. Elle avait pris le long de l'eau. Là, avant la place du port, est une sorte d'étroit jardin public, coupé

par-ci par-là, entre des buissons en massifs, par de courtes petites allées : il sortit de derrière un de ces buissons.

Elle n'en ressentit aucune frayeur, elle n'en fut même pas surprise. Tout était devenu possible, il y avait un ordre nouveau, il venait en vertu de cet ordre nouveau. Elle le regardait venir, elle le reconnut tout de suite. Il sortait de dedans la nuit comme de dedans les plis d'un rideau, il se dédoubla de ces plis de nuit (à cause que la lune était de nouveau cachée derrière des arbres) ; il se mit à marcher à côté d'elle.

Une petite fontaine qui coule là, sous un toit de tuiles, se fit à ce moment entendre, disant des choses toutes simples avec un accent de chez nous : il laissa d'abord parler la fontaine, parce qu'elle parlait mieux que lui.

Il avait décidé de tout lui dire, c'est pourquoi il n'était pas pressé ; la jupe de Marie frôlait sa main qu'il laissait pendre ; comme elle laissait aussi pendre la sienne, il n'aurait eu qu'un petit mouvement à faire pour la toucher.

Mais il ne l'essayait même pas; d'abord s'expliquer, pensait-il, et tout lui dire, mais le moment n'en était pas venu encore.

Il faut laisser les choses se préparer, ainsi il avait d'abord laissé parler la fontaine, seulement il était bien décidé à tout lui dire : alors c'est une grande force quand même, une grande force qu'on a.

Il ne se pressait pas ; il s'était dit : « Quand on arrivera au troisième banc. »

Ils passèrent devant le premier banc, devant le deuxième ; et il n'eut pas d'effort à faire ; les mots se répandirent d'eux-mêmes hors de lui, comme la graine quand elle est mûre.

Il dit :

— Laissez-moi tout vous dire. parce que vous ne me connaissez pas. Vous me croyez peut-être meilleur que je ne suis. Vous ne m'avez pas vu souvent, vous ne m'avez jamais vu dans mes mauvais jours ; et, jusqu'à présent, mes mauvais jours, ils ont été toute ma vie…

Il se fit un pli entre ses yeux, comme quand on cherche à se souvenir :

— Tout petit déjà, voyez-vous. Je n'avais pas quinze ans quand je me suis sauvé. Je ne pouvais plus tenir à la maison, parce que c'était tranquille et honnête. J'ai fait sauter le bureau de mon père : il y avait dedans trois billets de cinquante francs et des écus...

A cet endroit déjà, il s'interrompit ; il demanda :

— Est-ce que je peux continuer?

Elle ne répondit rien.

Il continua :

— J'allais à pied, je prenais le train, je couchais dans des granges, je ne savais jamais le matin où je serais le soir, des temps je travaillais, d'autres fois je ne faisais rien... J'ai volé, j'ai menti, j'ai trompé, j'ai trahi...

Il s'interrompit de nouveau :

— Est-ce que je peux continuer? Si je ne peux pas, dites-le moi...

Elle ne répondait toujours rien, elle tenait la tête baissée.

Et lui alors :

— Parce qu'il faut tout dire, et il reste des choses à vous dire que je ne sais pas com-

ment dire, mais peut-être que vous devinerez ; c'est que je leur plaisais, alors elles venaient, et moi je me moquais d'elles. Elles me disaient : « Pourquoi t'en vas-tu ? » — « Parce que ça me plaît. » Et une, voyez-vous, s'était mise à pleurer : « Tu ne te souviens pas de ce que tu m'as promis ? » Je lui ai dit : « Prouve-moi d'abord que ce sera un garçon ; si tu me prouves que ce sera un garçon, on se marie. » Et je riais, mais, elle, elle se traînait sur le plancher: « Louis, mon petit Louis, pense que je n'ai personne que toi... Je dois deux termes au propriétaire. Je dois de l'argent au laitier, de l'argent au charbonnier. Si seulement je pouvais travailler, mais le médecin me l'a défendu. Qu'est-ce que je vais devenir sans toi ?... »

Et là encore une fois : « Est-ce que je peux continuer ?... »

Et comme, encore une fois, elle n'avait rien répondu :

— Est-ce bien vrai ? est-ce bien vrai ? mais pourrai-je encore quand vous saurez tout ?... C'est que vous ne savez pas ce que j'ai fait, je lui ai dit : « Ça va bien, tu n'as qu'à venir

demain avec tes meubles. » Et, le lendemain, quand elle est venue...

Il haussa tout à coup la voix : « Est-ce que j'ose encore? dites!... Mais non, ne dites rien, parce que ça n'est pas tout... Il y en a eu encore une autre. Hier soir, encore, comprenez-vous ? et aujourd'hui, je suis avec vous, comprenez-vous ?... Et demain peut-être, si elle revient... comprenez-vous? Mais peut-être que vous ne pouvez pas comprendre. On avait tâché d'oublier, on descendait toujours plus bas pour oublier...

Et alors sa voix brusquement fléchit, comme la branche sous un poids:

— C'est tout.

Elle n'avait toujours rien répondu, mais elle continuait de marcher à côté de lui, et, sans oser y croire encore, il commençait à voir que c'était sa réponse. Il voyait qu'il avait bien fait d'espérer, il voyait qu'il avait bien fait de venir. De nouveau, il n'avait plus qu'à se taire. Ainsi ils arrivèrent à un espèce de renfoncement où l'eau se continue par un plan incliné qui sert à tirer les bateaux au sec. Dessus et couchées de côté, comme quel-

qu'un qui dort la tête sur son bras, étaient trois ou quatre coques noires. Et la lune était reparue, à cause qu'il n'y avait plus d'arbres à cet endroit, et tellement grande était à présent l'immobilité de l'air et de l'eau, que ses longs cheveux dénoués pendaient à la fois dans l'air et dans l'eau sans le plus petit mouvement.

Ils furent forcés de s'arrêter (à cause de ce renfoncement) et ce fut seulement là que la réponse vint tout entière.

Toujours tellement de lune, elle avait levé un peu les yeux ; elle regardait quelque chose au loin, quelque chose qu'on ne savait pas.

Et la réponse fut qu'elle continua d'abord de regarder ainsi, au loin, quelque chose qu'on ne savait pas, puis un petit sourire lui vint.

Et voilà, elle baissait de nouveau la tête, mais le petit sourire durait, alors il vit que c'était bien, cette fois, la réponse ; il dit : « C'est pas vrai ! » puis il dit : « Que si, c'est vrai ! » puis il dit : « Je savais bien ! »

Alors il s'approcha un peu, elle tenait les mains croisées sur sa jupe, elle baissait la tête

tout à fait. Et, quand elle la releva, il ne la reconnaissait plus, à cause que ses yeux brillaient et parce qu'elle était trop belle.

Comme du vilain bouton cotonneux sort la fleur, il semblait que de même une espèce d'enveloppe grise eût crevé devant son visage; pour la première fois son vrai visage se montrait.

Mais, quand il la vit ainsi, il eut peur; il ne disait plus rien, cherchant une phrase ; « jamais elle ne voudra maintenant, pensait-il, elle est trop belle pour moi. »

Et alors il fut triste, et c'était elle à présent qui le regardait, lui qui baissait les yeux; le petit sourire durait, elle haussa un peu les épaules, et toujours cet œil tourné de côté, un petit point de feu dessus, une petite flamme tremblotant sur le blanc, à cause du reflet de la lune dans l'eau, et puis c'est qu'on est malicieuse.

Il cherchait toujours sa phrase, il ne la trouvait toujours pas ; tout à coup, il tira un petit paquet de sa poche.

Et parlant très vite :

— Je l'avais préparé pour vous... C'est un

bout de ruban, c'est un petit cadeau que je voulais vous faire. Alors, si c'est oui, dimanche prochain, cousez-le à votre chapeau...

3

Encore une fois, dans la rue qui monte, elle avait ouvert le paquet, et allait très lentement pour faire durer le plaisir.

Elle déroulait ce ruban, cherchant à en distinguer la couleur, mais ce n'était pas facile. Du côté de l'ombre, il faisait trop sombre; du côté de la rue où la lune donnait, c'était pour une autre raison. Drôle de lumière que celle de la lune ; elle brouille et confond tout. Est-ce qu'il était bleu, ce ruban, ou bien rouge, ou bien vert? La seule chose qu'on pouvait savoir, c'est qu'il était en soie et large, et il y en avait bien deux mètres. Et, l'ayant enroulé de nouveau dans son papier: « Pour la couleur, j'attendrai à demain. »

Elle remit le paquet dans sa poche. Mon Dieu, comme tout est beau ! Il semble qu'il ait deviné que je n'avais que ce chapeau, et un tout vieux vilain chapeau encore, mais le

ruban une fois cousu dessus, on ne le reconnaîtra pas... Dimanche (elle comptait sur ses doigts), on est aujourd'hui lundi, ça fait six jours. Je passerai devant chez lui ; alors, peut-être qu'il descendra, peut-être qu'il ne descendra pas ; mais qu'est-ce que ça fera? puisqu'on aura toute la vie pour être ensemble.

De nouveau, elle s'était arrêtée et avait ouvert le paquet. Bonheur nouveau comme ça, dans la nuit, quand tout dort, d'être seule avec son bonheur. On pense à ce qu'on veut, personne pour vous en empêcher. Je coudrai ce ruban autour du fond, avec un nœud ; et je mettrai le nœud devant, pour qu'on puisse le voir de loin.

Et elle repartit, mais à tout petits pas, et sans regarder devant elle, et, quand enfin ce tournant vint, elle le prit par habitude.

Là était la rue où elle habitait ; elle ne remarqua pas tout de suite qu'il y avait un groupe d'hommes arrêtés devant la maison.

Ils étaient trois ou quatre, ils se tenaient penchés sur quelque chose d'étendu par terre, et l'un d'eux maintenant, se redressant, criait :

— Eh ! là-haut, ouvrez-nous !

Mais rien ne répondit, c'est pourquoi l'homme haussait la voix :

— Eh ! là-haut, vous n'entendez pas ? Dépêchez-vous, parce que c'est pressant.

A ce moment, Marie se mit à regarder, au même moment les hommes l'aperçurent, alors ils se tournèrent vers elle : « Tu tombes bien, arrive vite ! »

A la lueur d'un reverbère, on vit sa figure changer. Et eux, d'abord, ils s'étaient dit : « Ce n'est pas elle, on a fait erreur ; » mais voilà qu'ils la reconnurent. « Que si ! c'est bien Marie ; c'est drôle, on ne se remettait pas... »

Et ils recommencèrent :

— As-tu la clé ?... Eh bien, ouvre-nous, ta mère n'entend rien.

Elle ne bougeait toujours point, c'est ainsi qu'une fenêtre eut encore le temps de s'ouvrir et une voix :

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— C'est votre mari qu'on vous amène, il est tombé devant chez Décosterd, il s'est fait un trou à la tête.

On répondit :

— Rapportez-le seulement d'où il vient.

La fenêtre s'était refermée.

Mais elle, alors, elle s'avança, elle disait : « Où est-ce qu'il a mal ? » Et quand elle vit tout ce sang : « Etes-vous sûrs qu'il n'est pas mort ? »

— Bah ! il en a vu bien d'autres... Ouvre-nous seulement, on se charge de le monter...

C'est ainsi qu'elle se trouva, finalement, assise près du lit, et il y avait sur une chaise une cuvette pleine d'eau rouge.

Lui semblait dormir ; il était tranquille, un bandage autour du front.

Tout à coup, sans ouvrir les yeux :

— Es-tu là ?

— Oui, père.

— Ah ! bon, tout va bien.

Et comme s'il se parlait à lui-même :

— Il faudra s'arranger pour tomber de temps en temps.

Puis, de nouveau :

— Marie !

Elle s'était soulevée de dessus sa chaise, et

disait : « Que veux-tu, père? » Lui : « C'était seulement pour savoir... »

Il paraissait tout heureux, avec une figure reposée :

— C'est le monde renversé. C'est toi la grande personne, c'est moi le petit garçon... Mets-toi tout près, vois-tu... C'est ça...

Et puis :

— Il faudra faire que ça dure. Parce qu'on est tant bien ensemble, et quand je suis seul ça ne va plus... Tant bien ensemble, qu'il disait, et il se remit à sourire.

Voilà qu'une lumière, pour lui aussi, était venue et une guérison lui venait avant l'autre guérison.

Et elle qui se tenait là, dans le silence de la nuit, le considérant tour à tour, puis une image au dedans d'elle, voilà que cette image de plus en plus pâlissait, s'effaçait : « C'est fini, j'avais oublié que j'étais déjà mariée... »

Elle croisa alors ses mains sur ses genoux, et demeura là, qui songeait.

A peine si elle était un peu triste, c'était sur elle une grande douceur. Et sa figure était de nouveau une figure toute grise, une

pauvre figure amaigrie et creusée, comme quand elle tirait sur ses fils.

Elle serrait ses épaules sous son châle, elle leva un petit peu ses mains : « Je ne mettrai pas le ruban de noces, je ne coudrai pas le ruban neuf à mon chapeau. »

CHAPITRE QUATRIÈME

I

Le dimanche vint, la journée passa. Et ce dimanche soir commença par l'embarquement des personnes qui étaient venues en visite chez des parents ou des amis, et que le gros bateau emmenait maintenant, battant l'eau pesamment de ses deux roues peintes en rouge, comme des pattes de canard.

On poussait un soupir de soulagement, on se repelotonnait sur soi-même, on se rasseyait à ses habitudes ; ces messieurs met-

taient leurs pantoufles, se versaient un verre de vin ; ces dames : « Heureusement que ce commerce ne recommence pas tous les jours, sans quoi on ne garderait point de domestiques. »

(Il faut dire pourtant qu'elles auraient été humiliées si elles n'avaient pas eu chacune sa juste part de visites.)

Grin n'apparut chez Décosterd qu'assez tard ; lui aussi avait ses habitudes. Ces après-midi de dimanche, il les employait à dormir. Les personnages trop bien mis qui composaient de deux à sept heures, ce jour-là, la clientèle du Café du Port n'étaient pas tant pour l'attirer. Et c'était seulement après que le bateau et les trains avaient remporté, comme il disait, cette marchandise, qu'il se décidait à venir.

Neuf heures avaient sonné depuis longtemps ; il avait trouvé ses amis déjà attablés, Bolomey, les Pidou, plusieurs autres.

Est-ce parce qu'il se sentait de nouveau chez lui ? mais il paraissait tout content. Depuis cinq ou six jours, c'est-à-dire depuis le jour qu'il était tombé, il était de très bonne

humeur, étonnante chose. Il venait, il avait la tête enveloppée dans un bandage : son grand plaisir était de l'ôter, ce bandage, et de vous montrer le trou. Non que ce fut très beau à voir, mais il y tenait. Et, quand on lui disait :

— Il ne s'est pas encore refermé...

— Tant mieux, disait-il.

Ainsi ce soir-là, une fois de plus, et il avait fallu que Mme Décosterd vint et lui remît son bandage. C'était assez long et assez compliqué. Il fallait d'abord le faire passer au-dessous, puis au-dessus de l'oreille, et avoir soin de bien superposer les tours, sans quoi ils n'auraient pas tenu. Même Mme Décosterd avait dû aller chercher pour finir une épingle de nourrice, elle était revenue avec cette épingle de nourrice. Et les autres, en riant :

— Doucement, vous allez le piquer.

Mais lui :

— J'ai le cuir dur.

Et il recommençait :

— D'ailleurs peut-être qu'il aurait mieux valu ne rien mettre sur la plaie, elle aurait guéri moins vite.

C'était une bonne soirée, qui avait bien commencé et continua de même jusqu'assez tard. Point de discussions, ni de chicanes, ce soir-là, comme trop souvent. On était entre amis, on causait avec amitié, Grin vous disait des choses pas toujours très claires, mais qui amusaient; il y avait comme cela une disposition générale qui faisait qu'étant content de soi-même, on était content d'autrui.

On ne buvait pas beaucoup. La grosse lampe éclairait doux, à cause d'une mèche pas levée très haut, mais on n'attendait plus personne. Et c'est ainsi que Décosterd avait pris place à une des tables et sa femme elle-même, au lieu de retourner s'enfermer dans sa cuisine, s'était installée près de son mari.

Ils ne connurent d'abord que la porte s'était ouverte qu'au bruit que fit le lac qui entra tout à coup, puis la porte fut refermée et le lac se tut de nouveau.

Grin, justement, tenait un discours; il se tut en même temps que le lac.

Et tous s'étant maintenant retournés, ils s'étonnèrent grandement de le voir, depuis

trois semaines et plus qu'on ne l'avait pas aperçu, et même on racontait qu'il s'était « mis de la tempérance. »

Il n'avait salué personne ; il avait de nouveau sa casquette, elle lui cachait les yeux ; on ne sut même pas s'il vous avait vu.

Le silence fut si grand d'abord qu'il sembla qu'il devenait visible autour de vous, ou bien si c'était seulement cette épaisseur de fumée. Ce certain dimanche soir-là, quand on était si bien ensemble, ne fallait-il pas qu'on fût dérangé ! Et vainement tous s'étaient-ils tournés vers le Parisien, sauf Grin ; l'explication, qu'ils attendaient, ne venait pas.

Grin bourra sa pipe, l'alluma, tira une bouffée, puis ses yeux reprirent leur position. Et il vint encore beaucoup de bouffées.

C'est alors seulement qu'on vit (dans le coin où il se tenait), le Parisien se redresser un peu, et il regardait d'en dessous du côté de Grin (qui donc ne le regardait pas).

On l'entendit dire quelque chose, mais on ne comprit pas ce qu'il disait, et sa tête était retombée.

Puis il recommença a regarder Grin, et il

recommença à dire quelque chose ; alors on comprit, et c'était : « Est-ce qu'elle a su ? » Question qui n'avait guère de sens, pourtant elle devait en avoir un pour Grin, car il venait de se tourner vers celui qui la posait.

Il avait un air dur, dédaigneux, l'air de qui vous a une fois jugé et ne se déjugera plus ; le Parisien, au contraire, ressemblait à un qui mendie.

A peine si on le reconnaissait sous sa pâleur, les joues comme frottées de cendre ; ce qu'il y avait de terrible aussi, c'étaient ses yeux, vides à la fois et si plein de choses, des yeux comme des trous par où on eût vu derrière sa tête, et qui en même temps étaient tendus vers vous.

Et il avait donc posé sa question, mais il dut la poser une seconde fois ; il recommença :

— Est-ce qu'elle a su ?

Grin se croisa les bras et renversant un peu la tête :

— Qui ça ?

L'autre baissa la voix, il ne répondit pas directement : « Je demande si elle a su que

j'ai été chez vous, une fois ; c'est votre femme qui m'a reçu ; et il faut maintenant que je sache si *elle*, elle a su, parce qu'elle aurait pu être fâchée, et alors tout s'expliquerait. Mais si elle n'a pas su, mon Dieu ! si elle n'a pas su... »

Grin, alors, d'une voix terrible :

— Je te défends de parler d'elle...

Pourtant le Parisien le regardait toujours, il ne semblait pas avoir peur.

— Elle est bien trop au-dessus de ces choses ; même si elle avait su, elle n'aurait pas pu comprendre...

Et c'est cela qui vint encore, et il vint ensuite beaucoup d'autres phrases, parce que Grin était enfin parti :

— Ce qui m'étonne, c'est que tu oses encore parler d'elle, faux ami, ami des bons jours et pas des mauvais. Oui, je dis bien, que tu oses parler d'elle, après ce que tu as fait ! S'attaquer à des femmes, profiter de ce que je n'étais pas là, venir vous humilier parce qu'on est pauvres, mais on est encore plus fiers qu'on n'est pauvres ; je te l'apprends si tu ne le savais pas....

Mais Grin aurait pu continuer longtemps encore, c'était comme s'il n'eût rien dit.

L'autre était brusquement retombé, comme quand on ôte de dessous une branche la poutre qui la supporte ; de nouveau sa figure avait été rejointe à ses mains, puis, tout entier, il s'était abattu, les bras à plat sur la table.

En vérité, il n'entendait plus rien, il n'avait plus conscience de rien, il ne se douta même pas, un instant après, que cette autre était entrée (ce qui fut la seconde surprise de la soirée), et Grin parlait encore, quand elle poussa la porte et le lac entra de nouveau, alors Grin se tut.

Cette autre qui entrait fit entrer le lac avec elle, et là-bas, également, une grosse voix rauque discourait dans la nuit ; il fallait d'abord qu'elle la fît taire, comme elle fit en refermant la porte ; alors on remarqua que Grin, lui aussi, s'était tu.

Elle avait une blouse blanche d'étoffe mince à travers laquelle on voyait la couleur de ses bras ; son cou se montrait tout entier et un peu de sa poitrine.

Elle avait une blouse blanche et une jupe noire très étroite et collée aux hanches; ses hanches étaient rondes et fortes.

Elle ne fit que jeter un regard à ceux qui étaient là ; comme elle se tournait de côté, on vit la brûlure de sa joue.

Mais ce ne fut qu'un court instant, parce qu'elle s'était avancée; déjà tout avait disparu pour elle, sauf celui qu'elle avait maintenant devant elle, et elle se mit à lui parler comme si personne n'eût été là.

— Louis, mon petit Louis...

Il ne bougeait pas; pour lui aussi, tout devait avoir disparu, parce qu'elle avait beau l'appeler, lui parler, il restait mort à ce qu'elle disait.

— Louis, écoute... Louis, c'est moi... Je t'ai cherché partout, est-ce que tu ne veux pas venir? Dis que tu viens, s'il te plaît, réponds-moi. Parce que c'est moi, Louis, et je t'ai cherché, et je suis venue, alors tu ne vas pas me laisser m'en retourner comme je suis venue, parce que je vois bien que tu ne peux pas rester seul...

Elle reprit :

— Mais moi non plus, je ne peux pas ; dis Louis, qu'est-ce que tu as ?...

Elle lui prit le bras, elle se pencha sur lui, elle l'entourait toute :

— S'il te plaît, s'il te plaît, tu ne vas pas me faire ce chagrin...

Elle fut repoussée, elle dut se redresser ; mais, pour lui, ce ne fut que le temps de son geste, après quoi il retomba. Et, quant à elle, elle n'ajouta rien ; elle non plus ne bougeait plus ; seules par saccades bougeaient, sous la blouse mince (rose à cette place), ses fortes épaules et grasses.

C'est ainsi que quand la chose se produisit, elle ne remarqua rien : et ce fut qu'il avait levé la tête, qu'il s'était mis à la regarder.

Tout à coup :

— Tu as raison, je vais venir.

Il lui parlait très doucement, et tout ensemble avec une grande douceur et une grande pitié :

— Approche-toi, donne-moi ta main.

Là-dessus il recommença :

— Tu le mérites bien.

Il se leva. Elle ne devait pas comprendre, elle lui avait donné sa main. Et il s'était levé, et il la tenait par la main :

— Je sors avec toi, mais j'ai encore quelque chose à faire.

Là-dessus, il la lâcha.

Et là-dessus il s'avança un peu :

— Ecoutez, Grin, peut-être que j'ai eu des torts envers vous, c'est sans le vouloir, je vous assure. Pourtant je tenais à vous faire mes excuses. Je voudrais qu'on se quitte en amis, voulez-vous ?

Grin demeura les bras croisés, il ne répondit pas un mot.

— Vous ne voulez pas ?... Eh bien, alors, quoi qu'il arrive, dites-lui à *elle*... dites-lui que je ne lui en ai pas voulu, que je sens bien qu'elle a raison, que tout ce qu'elle a fait a été bien fait...

Il répéta :

— Que tout ce qu'elle a fait a été bien fait.

Il dit encore :

— Que ce n'est que justice, dites-le lui bien, n'est-ce pas ?...

Il recommença : « Voulez-vous ? » mais rien ne venait.

Il se tourna vers la Brûlée, il lui prit de nouveau la main, il ouvrit la porte.

Le lac entra brusquement, et plus haute et plus rauque que jamais était sa voix, à cause du complet silence.

Et l'autre parut attendre encore, puis il se tendit en avant, et le lac, une fois de plus, se tut.

2

Le lendemain matin (ce lundi matin donc), par un petit temps gris, quand les frères Pidou voulurent mettre à l'eau leur bateau, leur bateau n'était plus où ils l'avaient laissé la veille.

La chaîne traînait sur les dalles ; tout à côté était le cadenas dont on avait coupé le tenon avec des cisailles.

Restait que chaque soir ils emportaient les rames, mais sans doute le voleur n'avait-il pas été embarrassé pour si peu et avait dû s'en procurer ailleurs.

En effet, presque au même instant, ils virent arriver Bolomey, le loueur de bateaux, qui leva un bras en les apercevant : on avait forcé sa cambuse.

C'est le nom qu'il donnait à une espèce de grande caisse peinte en gris et à toit de zinc, où il logeait les accessoires dont il avait besoin dans son métier.

Voilà donc ce qui se passa et les trois hommes se tenaient sur le quai, regardant au large, dans le gris de l'air, sur l'eau grise, s'ils n'apercevaient pas le bateau, et longuement encore ils observèrent, mais ils ne découvrirent rien.

Ils se décidèrent à aller porter plainte.

Bolomey jurait, l'air furieux ; les deux Pidou marchaient tête basse sans rien dire : c'étaient eux pourtant les plus atteints, n'ayant que ce bateau, qui était toute leur fortune.

Ils allèrent porter plainte puis ils revinrent sur la place du port, et on venait les consoler, mais ils ne se laissaient pas consoler.

Les Pidou disaient : « C'est bon pour Bolo-

mey, lui n'a perdu que ses rames, encore que c'était sa plus vieille paire et toute pourrie ; nous c'est le meilleur bateau qu'on ait jamais eu. »

Et, changeant leur chique de joue, haussant légèrement les épaules, ils se détournaient, tandis que Bolomey continuait de jurer.

Cependant midi avait fini par sonner ; il semble assez qu'on ait téléphoné et même que la gendarmerie ait entrepris des recherches.

Eussent-elles donné quelque chose ? c'était une autre question. Ni les Pidou, ni Bolomey n'avaient l'air d'y compter beaucoup. C'est en général l'affaire du volé de retrouver le voleur. Ces gendarmes, disait-on, sont payés, quoi qu'il arrive. Que leurs recherches aboutissent ou non, ils n'en touchent pas moins leur solde. C'est nourri, logé, habillé, chauffé, et, le reste, ils s'en moquent. Faisons notre police nous-mêmes. Et les plaisanteries allaient leur train. « Votre bateau, disait-on, à votre place j'irais le chercher en Savoie... Jamais ces bougres-là n'en achètent un, c'est

connu ! Ils viennent se servir chez nous. Facile à eux la nuit de passer l'eau ! Même qu'on peut dire qu'il y a du choix et ils s'y connaissent. Ils ne prennent que le meilleur... »

On riait, et les deux Pidou haussaient de nouveau les épaules, sans rien dire, tandis que Bolomey gesticulait plus que jamais.

Déjà, d'ailleurs, un autre repartait : « M'est avis, à moi, que le voyage serait inutile, l'ennuyeux avec ces bateaux c'est qu'ils changent de tenue plus facilement qu'une jolie femme... Un pot de couleur, un pinceau, et bien malin qui s'y reconnaîtrait. Il était vert, votre bateau ? eh bien, cherchez dans les gris !... »

Un petit vent s'était levé, car rarement le lac est calme. Là où c'est le règne des eaux, c'est aussi le règne des courants d'air, qui s'y promènent en liberté, comme un troupeau dans un pré sans clôtures. Vaudaire, joran, séchard, môlaine, ils ont tous les noms, ces vents, ils viennent de tous les côtés. A l'est comme à l'ouest, et au nord comme au sud, c'est autant de bouches tour à tour qui s'ouvrent, comme quand un enfant fait, sur un

baquet, flotter un bateau de papier ; et tantôt le lac fuit latéralement devant vous, semblable à un immense fleuve, tantôt il est apporté, tantôt il est remporté.

Ce jour-là il était apporté, parce que c'était le vent du sud qui soufflait.

Il avait verdi par places, noirci à d'autres ; il était tout marbré, tacheté ; il n'était pas joli à voir.

Et avec un claquement sec les vagues venaient, de plus en plus grosses, formant des remous où tournaient en rond des débris de bois, de la mousse, des feuilles mortes, des bouchons.

Cependant les rires et les plaisanteries allaient maintenant d'un tel train que, lorsque la chose sortit de derrière la pointe de la ciblerie, personne d'abord n'y prit garde.

Il y eut ce premier bateau, il y eut ce second bateau qui était remorqué par l'autre : ils eurent tous deux le temps de virer, avant que Décosterd, le premier, les aperçût.

On le vit qui ouvrait la bouche : toutefois il ne disait rien.

Mais son geste de surprise ayant été remar-

qué, tous se tournaient déjà vers où lui-même s'était tourné : « Pas possible ! disait-on aux Pidou. Eh bien ! vous en avez de la chance : votre bateau qui revient ! »

En effet, le second des deux bateaux était le bateau des Pidou comme on le distinguait sans peine à sa peinture, n'étant pas à plus de cent mètres, et le liseré brun de sa coque peinte en vert se distinguait parfaitement.

Mais qui le ramenait ? là fut la question, et tous s'avancèrent sur le bord du quai, s'abritant les yeux de la main, parce que la couleur du ciel était aveuglante. Ils ne reconnurent pas tout de suite les deux hommes qui ramaient, lesquels se présentaient de dos. Il fallut que les deux hommes se retournassent (comme ils faisaient de temps en temps), pour qu'on distinguât enfin que le plus gros était un nommé Marsens, pêcheur à Rives-Dessous, et l'autre un Savoyard qui l'aidait à tendre ses filets.

On cria : « Eh ! là-bas !... » Marsens lâcha ses rames ; il montrait de la main le second des deux bateaux.

Et qu'est-ce qu'il y eut alors ? mais tous se

turent. Un grand silence était venu ; il n'y eut plus que ce silence, et le geste de Marsens tendant le bras, sous le ciel peint en gris blanc, parmi les vagues qui dansaient...

Il venait de sonner trois heures, les enfants sortaient de l'école. La grande porte une fois ouverte, ils s'étaient poussés dehors tous ensemble, comme quand avec une baguette on chasse la moelle d'un jet de sureau.

Ils se mirent à courir, des femmes couraient derrière eux, et aussi les gens des boutiques, le charpentier, le forgeron, le plâtrier-entrepreneur, qui était un Italien du Tessin ; l'agent de police fermait la marche, il secouait la tête, il disait : « Ça devait finir comme ça ! »

Il attrapait les gamins par le bras : « Sauvez-vous ! vous n'avez rien à faire par ici ! » Et aux grandes personnes : « Voyons, voyons, qu'est-ce que c'est que ces manières ? Comme si c'était déjà quelque chose de tant beau à voir !... » Personne ne l'écoutait.

On vit sa haute, raide casquette de drap gris de fer à lisérés rouges se faufiler entre les chapeaux mous, ces autres casquettes d'é-

toffe, les chapeaux de paille et les têtes des femmes à petits chignons durs, puis, arrivée à un espace vide au bord de l'eau, elle se pencha, elle disparut.

C'est là que Marsens et son aide avait abordé ; là ils avaient tiré le second bateau sur la rive, ils avaient ensuite soulevé la bâche : et alors cet autre était apparu, mais, bien qu'il eût les yeux ouverts, toute lumière pour lui était à jamais éteinte et la belle forme des choses défaite à jamais.

Il ne bougeait plus, il ne voyait plus, il n'entendait plus, et pas même l'histoire qu'à présent Marsens racontait : « Ça a dû se passer au large et c'est le vent en se levant qui a ramené le bateau. On a été voir, il était vide. Seulement, avant de se jeter à l'eau, il s'était attaché la corde autour de la cheville, drôle d'idée ! mais peut-être voulait-il qu'on le retrouve et en effet c'est grâce à quoi on l'a retrouvé !... » Histoire que racontait Marsens, mais lui semblait peu s'occuper de ce qu'on pouvait bien dire sur son compte, si indifférent, si tranquille, la face tournée vers le ciel dont seul il supportait l'éclat.

Les messieurs de la justice, dans ce même instant, arrivèrent, accompagnés de deux gendarmes, qui commencèrent à faire circuler.

Tous ceux qui « n'avaient rien à faire là, » comme disait l'agent de police, furent repoussés, refoulés, et c'est beaucoup plus en arrière seulement, que les groupes se reformèrent, considérant à distance les opérations de la justice, sans rien distinguer d'ailleurs. Mais, pendant ce temps, la nouvelle allait, et déjà par toute la ville elle s'était répandue, car rien n'a des jambes comme les nouvelles.

La sonnette qui pendait à la porte de l'épicerie Duport se mit à sonner, et Mme Duport se montra, qui leva la tête, appelant la locataire du premier : « Vous ne savez pas ! » et l'autre se penchant à la fenêtre : « Pas possible ! »

Et la nouvelle court ainsi, heurtant aux portes, montant les escaliers, suivant cette première rue d'un bout à l'autre, puis tournant le coin, comme un coup de vent, et elle est déjà sur la route et grimpe déjà dans les vignes.

Au bord de la voie ferrée se trouve la petite maison de la garde-barrière, laquelle est une grosse femme, avec des mamelles comme des soupières ; elle tourne sa manivelle, voilà la barrière qui descend, tintant de toutes ses tringles de fer assujetties seulement dans le haut ; la nouvelle se trouve arrêtée.

Et elle trépigne là d'attendre, en même temps que deux automobiles, un monsieur à bicyclette et une petite fille qui porte un panier, mais la garde-barrière devient rouge de surprise, puis elle se fâche : « C'est bien fait ! il ne méritait pas mieux !... »

Elle est en colère, d'autres soupirent, d'autres lèvent les yeux au ciel ; certains feignent un intérêt qu'ils n'éprouvent nullement ; beaucoup sont enchantés, parce que c'est une distraction et que les distractions sont rares.

Ainsi la nouvelle va et allait, mais il y avait maintenant cette autre chose qui allait. Il y eut sous le grand ciel blanc les quatre hommes penchés sur leur charge, deux à la tête, deux aux pieds. Derrière, dans la poussière, se déroulait un mince petit trait noir,

comme une ficelle qui aurait traîné. Les porteurs gagnèrent la rue de l'Hôtel-de-Ville et un cortège se formait derrière eux. Vainement les gendarmes avaient-ils essayé d'empêcher les gens de passer, la foule s'engouffra dans la rue. Plusieurs personnes s'y trouvaient déjà, qui reculaient jusque contre les murs, d'autres parurent aux fenêtres. Certains aussi, étant entrés par l'autre bout, ne rencontrèrent aucun obstacle, et ils descendaient à la rencontre de celui qui était porté. L'affaire seulement fut que tout le monde faisait silence, en sorte qu'on entendit mieux le seul qui ne s'était pas tu, qui parlait tout haut, au contraire, et qui lui aussi descendait la rue :

— Vous voulez me faire croire ça, vous ! Pas si bête. Quand je vous dis qu'hier soir encore on était ensemble, et même qu'il voulait se réconcilier avec moi. Et c'est moi qui n'ai pas voulu, mais, depuis, j'ai réfléchi, j'ai changé d'idée...

Ainsi parlait celui qui venait, vainement on avait cherché à le faire taire ; il n'en criait que plus fort.

— Farceurs !... Va-t-on se jeter à l'eau comme ça, se jeter à l'eau quand on est tout jeune, quand on ne fait que commencer. Et même qu'il recommençait, autant que j'ai pu voir; alors double raison, je dis...

On disait : « Il devient fou, » les porteurs étaient tout près. Et c'est alors qu'il reprit : « D'ailleurs il n'y a qu'à voir. » On essaya de le retenir, quelqu'un l'avait pris par la manche de sa blouse : l'étoffe, étant mûre, céda. Et la scène ainsi eut lieu, qui fut qu'on le vit s'avancer, puis brusquement faire halte.

Il ne bougeait plus, il ne disait plus rien, on fut obligé de le tirer de côté.

Les porteurs passèrent, et le corps, puis ces messieurs de la justice ; la foule survint derrière eux ; il fut pris dedans, il tournait dedans.

Et quand elle fut écoulée, il continua d'être là, qui d'ailleurs fut vite écoulée.

Il avait les jambes écartées, comme un qui sans cela ne pourrait pas se tenir debout, et balançait la tête lentement, les mains derrière le dos. Ensuite il se passa deux ou trois fois la main sur les yeux et de haut en bas

sur tout le visage. Il fit un pas, il fit deux pas, il s'arrêta de nouveau.

Déjà la rue s'était vidée; personne ne le vit ou du moins ne faisait attention à lui; personne non plus n'entendit ce qu'il disait, encore qu'il parlât de nouveau tout haut.

Suite à ses réflexions, ces choses qu'il disait tout haut, parce que les pensées à la longue prennent tant de force en vous qu'on ne peut plus les empêcher de sortir, même si on le voulait, et elle sortent toutes seules; ainsi le long de cette première rue, le long de cette seconde rue, et son discours s'avançait avec lui.

— Ils ont menti! (et il s'arrêtait), je vous dis qu'ils ont menti!... Que non, ils n'ont pas menti!

Arrêt ici encore, puis il secoue la tête, cette fois (au lieu de la balancer):

— Pauvre ami, pauvre ami, quand même, le seul ami que j'aie eu.

Là-dessus un nouvel arrêt, ayant besoin sans doute d'approfondir et il descendait d'étage en étage; il arriva à l'étage plus bas, alors il se donna un coup de poing dans la poitrine:

— C'est bien fait, Jules, c'est ta faute. Tu aurais dû le retenir, au lieu de quoi tu t'es fâché. Tu l'as découragé, au lieu de l'encourager, tu as retiré ta main, au lieu de la lui tendre. Tu as été trop orgueilleux, Jules; tu es puni à cause de ton orgueil...

Puis, par un changement brusque de direction :

— Tonnerre de femme!

Et, levant le poing : « Tonnerre! » Et puis la colère s'en alla, il fut seulement très triste : « Plus personne, mon pauvre Jules, tout te quitte... » Et une seconde fois : « Tout! »

Mais il s'arrêta brusquement, comme un qui réfléchit, et un sourire lui venait.

Tant bien que mal, il se mit à courir, droit devant lui, en haut la pente, et cette rue se présenta.

Il y avait du monde devant la maison, comme une fois déjà quand il était tombé; et c'est qu'elle aussi était tombée; seulement, lui, on savait pourquoi, elle, on ne savait pas pourquoi.

Et on disait comme ça : « C'est qu'elle n'a

pas une bonne santé, sûrement qu'elle est anémique; » alors les femmes :

— Pauvre Elise, elle n'a pas de chance !

Lui s'approchait cependant, quoique de moins en moins vite, comme un qui hésite ou qui aurait peur; on le vit, les femmes se turent.

Même elles s'écartèrent un peu de devant la porte, de manière à le laisser passer; il se tourna vers elles comme pour leur demander de quoi il s'agissait, mais elles reculèrent encore, et il ne leur demanda rien.

Simplement il les regardait, peut-être même sans les voir, tant on lisait d'égarement dans ses yeux, puis se détourna d'elles d'un coup d'épaule et disparut dans l'allée.

Alors elles se rapprochèrent de la porte, écoutant ce pas monter l'escalier, et comment il buttait aux marches :

— Il est de nouveau saoul !

— Il l'est tout le temps !

Et une, qui s'était mise à rire :

— Ce qu'il va être bien reçu là-haut !

Mais trois ou quatre autres à la fois :

— Et puis quoi !... ça lui viendra bien ! des

hommes comme ça, il faudrait leur tordre le cou!

3

On l'avait couchée sur son lit; on lui avait mis sur le front des compresses froides; le haut de son corsage était dégrafé.

On l'avait couchée sur son lit et, depuis qu'on l'avait couchée, elle n'avait plus fait un mouvement. Et les femmes avaient continué de lui appliquer des compresses jusqu'au moment où elle avait ouvert les yeux : alors elles avaient dit : « La voilà qui revient, » et elles avaient été lui faire de la camomille.

Elle resta seule dans la chambre, elle avait refermé les yeux. Et les femmes cependant (elles n'étaient plus que deux, Mme Grin et une voisine), s'empressaient autour du fourneau, où les bûches de sapin craquaient. L'eau dans le coquemar commençait à chanter. C'est alors qu'on entendit ce bruit de pas dans l'escalier. La voisine leva la tête :

« On monte. » Mme Grin la regarda et sa figure prit un air dur. Elle dit :

— Je sais qui c'est. Laissez-moi faire.

Il semble assez qu'on ait eu une certaine peine à entrer, mais c'est que le loquet ne devait pas se trouver facilement, vu qu'il ne faisait pas trop clair sur le palier et puis le soir était venu.

La main tâtonna un instant contre le panneau; ensuite il y eut un coup sec, qui fit tressaillir les deux femmes.

Et, cette fois, on n'hésitait plus; la porte violemment poussée alla battre contre le mur. Les deux femmes se retournèrent et Mme Grin ne dit rien, et la voisine non plus.

On était entré; on commença :

— Qu'est-ce qui se passe?

La voisine, la première, retrouva sa voix; elle dit :

— Voilà, c'est qu'elle est tombée.

— Tombée! où ça, tombée?...

— Devant la maison.

Grin fit un pas dans sa direction, comme s'il allait lui sauter dessus, elle recula; mais lui, bien qu'il la regardât, c'était comme s'il

ne l'eût pas vue, comme s'il eût regardé tout au travers d'elle le mur. Et il fut ainsi un instant, puis tout à coup il s'avança, gagnant la porte de la chambre.

Mme Grin s'était précipitée :

— N'entre pas, Jules, s'il te plaît, s'il te plaît, s'il te plaît, tu pourrais la tuer....

Et elle se mit à courir, mais arriva trop tard, la porte s'était ouverte, la porte s'était refermée.

Elle se laissa tomber sur un tabouret; la voisine, debout près d'elle, la regardait sans rien dire.

Pour lui, il s'était approché du lit, il voyait qu'elle avait les yeux fermés; au bruit qu'il fit en s'approchant, il pensait qu'elle les ouvrirait, mais elle ne les ouvrit pas.

Et comme la voisine près de Mme Grin, lui, tout semblablement, demeurait debout près du lit, d'où cette absence de tout bruit qu'il y eut, contrairement à ce qu'on attendait; puis gravement, et si bas qu'il n'y eut pas davantage de bruit hors de la pièce :

— Qu'est-ce qu'il y a, Marie?

Elle gardait les yeux fermés, elle ne fit pas

un geste, elle n'eut même pas un battement de paupières, pourtant on devinait qu'elle avait entendu. Et lui donc :

— Qu'est-ce qui t'est arrivé?

Et de nouveau (toujours cette voix sourde) :

— Pourquoi ne réponds-tu rien, Marie; c'est Jules Grin, c'est ton père, j'ai le droit de savoir...

Et il disait encore :

— Justement, j'avais besoin de toi, j'ai du chagrin, vois-tu, c'est un bon ami que je perds, et les bons amis sont rares. Et je suis venu vers toi, parce que toi, au moins, tu me restes, et voilà que tu ne veux pas m'écouter.

Elle déplaça un peu ses mains, comme quand on a mal, mais qu'on fait un grand effort pour ne pas le laisser voir, et continuait de se taire.

— Dis-moi, Marie, est-ce que c'est exprès, ou bien si c'est que tu ne peux pas?

Il posa encore cette question; on doit dire qu'il fut patient, même il paraissait assez calme. Peut-être était-ce bien un de ces calmes qui trompent, cachant les pires agitations, mais du moins se contenait-il, et il

fut ainsi tout un grand moment. C'est seulement lorsqu'il eut longuement attendu et patienté, que l'irritation se fit jour en lui et sa voix alors s'éleva :

— Toi aussi, toi aussi !... Tout le monde qui m'abandonne...

Et de nouveau :

— Qu'est-ce qu'il y a? voyons, parle!... Est-ce que je peux savoir, moi? (comme quelqu'un qui commencerait à avoir des doutes, mais ne voudrait pas y céder)...

On entendait maintenant sa voix de la cuisine, et distinctement ensuite on comprit :

— Ah! c'est comme ça ! Eh bien, je m'en vais. Tu suis l'exemple de ta mère. Fais à ton idée, je te laisse libre, mais moi aussi je reprends ma liberté...

Il criait maintenant. Et, elle, est-ce qu'elle va répondre? Non, elle ne répondra pas. Laissons seulement venir l'injustice: elle glissera sur nous comme la pluie sur les toits.

On entendit le bruit d'une chaise qui tombait, soudain la porte fut ouverte :

— Toutes les mêmes! toutes les mêmes! heureusement que j'ai l'habitude d'être seul.

A cet instant il aperçut sa femme, alors sa colère se tourna contre elle :

— Ah! te voilà, toi, te voilà... Attends seulement...

Mais il n'alla pas plus loin, ses idées ayant de nouveau tourné comme une girouette au vent, et il éclata de rire.

Il leva le bras, il riait; puis entonna une chanson.

Et tout en descendant l'escalier, il chantait de toutes ses forces la chanson qu'on connaît déjà :

Il y aura la fille à Jacques,
La fille à Pierre, la fille à Jean,
Et Frédéric qui est sergent
Et Paul qui le sera à Pâques...

CHAPITRE CINQUIÈME

Le médecin avait dit : « C'est une hérédité chargée. » L'explication parut d'autant meilleure qu'on n'y comprenait pas grand chose.

On sut qu'elle ne pouvait pas se lever, bien qu'elle n'eût, disait-on, « aucun organe atteint, » et on ajoutait : « Ça doit être de l'hystérie. »

Puis, parce qu'il y a dans la vérité une force d'expansion quand même, qui fait que, comme la graine qui germe, tournant ou écartant l'obstacle, elle finit toujours par percer, ainsi vint vaguement enfin une histoire

d'amourette, et que c'était à cause de Marie que ce garçon s'était noyé.

On n'y croyait pourtant qu'à demi : « Pas possible, un individu pareil, aussi ivrogne que Grin lui-même ! Et elle, y songez-vous ? Encore si elle était jolie, mais laide comme elle est ! »

Le notaire Bolle disait : « Il n'y a guère parmi tous ces gens-là que Mme Grin qui soit à plaindre. » M. Guicherat : « Qui se ressemble s'assemble. » L'épicier Duport concluait : « Je peux faire mon deuil de ma note. »

Et la chose alla de telle façon que les demoiselles Chappuis furent à peu près les seules, pour finir, à s'intéresser encore à Marie, mais elles c'était au point qu'elles n'en dormaient plus.

— Si on allait la voir.

— Justement, il reste un pot de gelée de coings. Peut-être que ça lui ferait plaisir.

— Mais on risque d'être mal reçues...

— Il faudrait savoir s'expliquer, saurais-tu?

— Non, mais toi tu saurais peut-être.

Et elles n'allèrent pas, tout en se reprochant leur manque de courage.

Voilà la grande carte de géographie, où on montre à nos écoliers les cinq parties du monde ; cette espèce de grosse rave-là, c'est l'Afrique, l'Australie est comme une pomme de terre ; il y a des pays où les naturels se passent un anneau de cuivre dans les narines.

Et, cependant que la baguette allait et venait, faisant des milliers de lieues en une seconde, quinze paire de petits yeux la suivant avec attention, elles se disaient : « Pauvres petits, qu'ils profitent, qu'ils soient heureux pendant qu'ils peuvent, ils sauront toujours assez tôt ce que c'est que de vivre et la peine qu'on a. »

Alors, des pots de fleurs où étaient des jacinthes, distillant une sorte de miel qui brillait dans la lumière, une abeille s'éleva ; des poissons sautaient hors de l'eau, des hommes debout dans un bateau levaient en l'air une perche.

Grin, cependant, n'avait rien changé à ses habitudes, sauf qu'il s'était remis à travailler et qu'il ne parlait plus à personne. Comme on était dans le moment de l'année où les vignes donnent le plus à faire, il n'avait pas eu

de peine à trouver de l'ouvrage ; d'ailleurs on le savait, quand il voulait, bon ouvrier.

Toute cette première semaine, il fut donc dans les vignes du matin au soir; on commençait les sulfatages. On met un vieux pantalon de toile par dessus le bon et une blouse; et ils ont l'air masqués, avec une figure verte, et les mains vertes et tout le devant du corps vert : rien que le dos qui ne le soit pas. Ils montent de muret en muret, par les escaliers branlants où déjà le soleil vous enflamme la nuque ; ils vont et viennent entre les ceps, faisant marcher à petits coups la poignée à bascule du vaporisateur.

Voilà alors tout le pays qui devient vert, lui aussi, d'un vert mis par dessus l'autre, non plus le vert lustré et franc des feuilles, mais un vert plus clair, un vert mat, un vert poussiéreux qui est bleu, un vert minéral et poison et de l'intérieur de la terre, après le beau vivant qu'élabore la sève aux sollicitations du grand air.

Donc Grin allait avec les autres, ayant sa hotte de fer au dos, travailla ferme ces premiers jours. Il partait de chez lui dès les cinq

heures du matin et ne rentrait que tard dans la soirée. Tout ce vert-de-gris qu'on avale donne soif : sa journée finie, il allait boire. Il couchait sur un matelas dans la cuisine. Il ne voyait plus sa femme ni sa fille. Mme Grin ne s'en plaignait pas. L'essentiel était pour elle qu'il la gênât le moins possible. Et quant au reste, alors, et quant à ce qu'il pouvait faire hors de chez lui, elle ne s'en inquiétait plus depuis longtemps. Moins il était là, mieux ça valait. « Ça tombe bien, disait-elle, avec Marie qui est au lit, quoiqu'il n'y ait personne de plus facile qu'elle, seulement c'est quand même de la peine de plus... »

Certaines fois, elle se mettait à pleurer, en disant ces choses à des voisines qui étaient venues voir si elle n'avait pas besoin d'elles; d'autres fois ses yeux restaient secs, et une sorte d'indifférence sombre s'y lisait, qui causait de l'étonnement, mais on pensait que ses malheurs lui avaient endurci le cœur.

La chambre était une chambre de trois mètres sur deux, à peu près, où il n'y avait qu'une couchette de fer et une table de sapin,

servant de table de toilette. Elle faisait en sorte de bouger le moins possible, parce qu'il est inutile de bouger. Elle avait une fois pour toutes croisé ses mains l'une sur l'autre : voilà la position des mains. Et, le corps, lui, il est à plat, et les jambes sont rapprochées. On lui avait apporté un second oreiller ; ainsi elle était un peu moins mal couchée, et pouvait par-dessus l'édredon, la grosse bosse qu'il faisait et son enflure, apercevoir un petit morceau de ciel et des toits. C'est ces toits qu'elle regardait tout le long du jour, et le ciel au-dessus des toits. Au-dessus d'une couleur fixe, la plus changeante, la plus incertaine des couleurs ; tour à tour toutes les couleurs. En bas quelque chose d'immobile, en haut quelque chose de toujours en mouvement. Paysage varié quand même, dans l'encadrement de la fenêtre, à cause de cette partie d'en haut ; et plus bas Marie connaissait la place de chaque tuile, et les taches qu'elles faisaient, telles comme de la croûte de pain trop cuite, telles grisâtres, délavées, certaines jaunes, d'autres d'un rouge vif ; mais, la partie d'en haut, jamais on ne pouvait savoir.

Là était l'inconnu, apporté par un coup de vent, et emporté de la même façon. Tantôt les yeux flottaient sur une douce profondeur bleue, tantôt ils étaient aheurtés comme à un amoncellement de rocs, puis la construction s'écroulait, et il n'y avait plus qu'un frottis gris et lisse, comme de la peinture à l'huile ou bien comme une mousseline et on pouvait voir au travers.

Changements là-haut tout le temps, un grand silence dans la maison. Une toute petite vie y battait, comme à un vieux cœur fatigué, et il faut appliquer l'oreille dessus pour savoir s'il fonctionne encore. Rien que ce pas étouffé qui va et vient dans la cuisine, le heurt d'un balai contre la paroi, une voisine entrant sur la pointe des pieds, et qui chuchotait quelque chose ; des fois, aussi, la porte de la chambre s'entr'ouvrait, mais Mme Grin tout bas : « Elle dort, laissons-la, c'est sa maladie de dormir. » Et les deux femmes s'en allaient comme elles étaient venues.

C'est ma maladie de dormir, si seulement c'était vrai, mais c'est juste le contraire. Ma maladie est de ne pouvoir jamais dormir. Ma

maladie est de devoir penser sans cesse aux mêmes choses et elles me détruisent intérieurement. Il ne restera bientôt plus de moi que la coquille, comme à un œuf qu'on a vidé. Mes meilleures forces se sont enallées. Quel désert c'est ! plus rien, où mes mains? Voilà que je sens à peine mes mains et mes pieds plus du tout, et mon corps est seulement une pesanteur qui me pèse.

Elle tentait de se soulever dans son lit, tout de suite elle retombait.

Et il se remettait à passer des nuages, au-dessus de l'arête nette des toits où des plaques de fer-blanc rouge vif étaient clouées, et sur une de ces arêtes, il y avait des boules de métal.

Une heure sonnait; Mme Grin entrait de nouveau :

— Marie! Qu'est-ce que tu veux prendre?

— Merci, je n'ai pas faim.

— Qu'est-ce que tu as?

— Je ne sais pas, je n'ai rien.

— Où as-tu mal?

— Nulle part.

Alors Mme Grin, avec un gros soupir :

— Ah! mon Dieu, qu'est-ce que j'ai fait pour être pareillement tourmentée? jamais un moment de repos, jamais un bonheur, jamais un plaisir.

— S'il te plaît, maman...

— Non, c'est comme ça!

Et se reprenant :

— Je ne dis pas ça pour toi; toi, ce n'est pas ta faute; toi aussi tu es punie... Mais de quoi est-ce qu'on est punie, veux-tu me le dire? Et n'est-ce pas injuste que ce soit nous et non pas lui...

Alors elle secouait la tête plusieurs fois avec violence, restait un moment immobile, puis brusquement se détournait.

On en vint ainsi au quinzième jour à peu près, et voilà que Grin ne travaillait plus. On l'avait vu venir encore au travail, le lundi, et jamais personne n'avait travaillé comme il avait fait ce jour-là; le lendemain, il avait disparu. Surprise. Son patron comptait sur lui. Et il parlait de porter la chose devant la justice de paix, mais les autres ouvriers, avec un haussement d'épaules : « Nous, on s'y attendait. Ça ne pouvait pas durer, il allait trop fort. »

Il ne reparut pas dans les vignes; où on le rencontra, ce fut sur la route, à ce que certains racontèrent, et ils racontaient aussi qu'il parlait tout seul. C'est entre deux murs et contre le mont, au pied de cette haute construction en pierres qu'est le mont, le mont d'un côté, et le lac de l'autre; il allait sur la route, et il parlait tout seul. Et ceux qui l'avait rencontré lui avaient souhaité le bonjour; il ne leur avait rien répondu.

D'autres cependant, dont les frères Pidou, racontèrent qu'il l'avaient vu assis au bord de l'eau sur une grosse pierre, et à un endroit du rivage où il n'est pas facile d'arriver, parce qu'aucun chemin n'y mène, et à droite et à gauche les murs tombent à pic dans l'eau. Assis là, disaient-ils, les pieds quasi dans le mouillé, comme un qui pêcherait à la ligne, regardant fixement devant lui le bouchon, mais point de ligne, ni de bouchon.

Comme un qui pêcherait, et qui ne serait pas content, parce que ça ne mordrait pas, mais vous savez la race que c'est et l'entêtement qu'ils y mettent.

Comme un qui pêcherait à la ligne, et il ne

bougeait pas plus que la pierre sur laquelle il était assis; et on a eu beau crier, l'appeler, pourtant c'était bien lui, aussi sûr qu'on est là.

Il semble assez que ces derniers jours il ait été partout à la fois, en haut le mont, en bas le mont, sur la pente du mont, derrière le mont, partout où il y avait des chemins et même où il n'y en avait pas.

Est-ce parce qu'une grosse bise soufflait? mais il était comme une feuille morte.

Il allait droit devant lui, cédant à une force dont on ne pouvait pas savoir si elle était du dedans ou du dehors, mais lui-même ne comptait plus, et il y a cette grosse bise qui souffle.

On le vit dans tous les villages des environs; il ne s'arrêtait nulle part, il ne parlait à personne.

Il semble qu'il n'ait pas eu un instant de repos, ces jours-là, évitant les lieux habités et les vignes en cette saison trop fréquentées; on ne l'apercevait jamais que de loin, marchant à grande allure, la tête basse et le corps en avant.

Pourtant, quand la nuit était venue, si on

avait pu le surveiller encore (mais peut-être était-ce justement parce qu'on ne pouvait plus le surveiller), on l'aurait vu revenir sur ses pas.

Avec lenteur, avec hésitation, avec toujours plus de lenteur et toujours plus d'hésitation, il défaisait le soir le chemin fait dans la journée.

La première fois, il s'arrêta avant d'être arrivé à la ville. La seconde fois, il poussa jusqu'à l'entrée de la rue, même il fit quelques pas dedans.

Et ce fut seulement le quatrième soir ; il se trouva que, ce soir-là, Mme Grin était sortie. Quant à Marie, elle ne sut pas bien. Elle n'avait entendu aucun bruit, pourtant la porte s'était entr'ouverte. Elle ne tourna point la tête, et regardait seulement du coin de l'œil. Et la porte s'ouvrit un peu plus, alors elle le vit ou crut le voir, qui d'abord ne fit pas le moindre mouvement, puis tout à coup ôta son chapeau, et un moment resta là tête nue.

Puis, comme s'il eût été de nouveau chassé, comme si le vent eût repris (cette grosse bise qui soufflait), il fit demi-tour sur lui-même.

« Père !... » elle voulut appeler, elle n'en eut pas la force, d'ailleurs il n'était plus là ; et c'était à se demander s'il avait seulement jamais été là, encore que ce fût bien lui, ou du moins quelqu'un à sa ressemblance, — les cheveux en désordre, une barbe pas rasée depuis plusieurs jours, un visage ruiné, défait, mais en même temps comme refait, à cause d'une expression nouvelle.

« Père !... » elle voulut appeler, elle ne put ; alors elle chercha à se soulever, elle ne put soulever que sa tête ; et une affreuse tristesse lui venait, quoique peut-être injuste, mais le cœur est-il jamais juste? et même sa plus grande beauté n'est-elle pas de ne pas l'être?

Cette nuit-là, Grin but tellement et fit tant de scandale dans ce café du Port qu'il fut jeté dehors par Décosterd, quand celui-ci ferma ; alors il dut rôder le reste de la nuit.

Et, elle, cette même nuit ne dormit point ; et tous deux s'avançaient ainsi, sans s'en douter, à la rencontre l'un de l'autre.

Lui rôda toute la nuit ; elle, elle ne dormit point de toute la nuit ; une nouvelle journée passa, vint le soir ; sa mère s'était approchée

de son lit avec une tasse de lait; Marie secoua la tête, elle ne parlait plus du tout.

— Mon Dieu! dit Mme Grin, mais tu vas perdre toutes tes forces. Et quelle mine tu as déjà !

Elle sortit. Une mauvaise lampe de cuisine avait été posée à côté du lit de Marie et l'éclairait. Comme quand on était apprentie, déjà ces lampes à pétrole, déjà sur nos visages tant de fatigue et de pâleur. Mais c'était à présent bien plus que de la fatigue, bien plus que de la pâleur.

Mme Grin s'était mise à pleurer dans la cuisine: pauvre femme pourtant qui est là, et s'est laissée tomber, n'en pouvant plus, sur une chaise; mais on est devenue indifférente aux choses du présent, à cause de celles d'en arrière, qui seules existent encore pour nous, — choses qu'il faut bien qn'on serre à deux mains, et avarement, contre soi, puisque bientôt elles vont nous être prises.

On pleura encore un petit peu dans la cuisine, puis tout se tut. La lampe avait fini par s'éteindre, faute de pétrole; Marie put ouvrir les yeux, ses yeux ne la gênaient plus. Ainsi

ce fut comme avec ses vrais yeux qu'elle voyait, et ce qu'elle voyait, c'était le café éclairé, avec, devant, dans des tonneaux peints en vert et blanc, des lauriers-roses. Ce premier soir-là, il était sorti, et il lui disait : « C'est votre père que vous cherchez ?... Ne l'appelez pas, il n'a plus sa tête. » Il parlait avec beaucoup de douceur, et ç'avait été cette première fois, puis il y avait eu cette seconde fois. Une lune en papier de soie était au ciel. Il y avait dans l'eau toutes ces étoiles tombées. Alors ils s'étaient avancés ensemble. Et, si elle avait seulement permis, ils auraient continué de s'avancer ensemble toute leur vie.

Si seulement elle avait cousu le ruban à son chapeau, en signe de permission, un bras aurait été passé sous le sien pour toujours. Je marche dans la vie sans crainte de tomber ; chantons dans notre petit ménage. Voilà qu'*il* m'a été donné, et on ne me le reprendra plus. J'ai frotté la casserole, elle brille à son clou comme une montre d'or. Elle avait un peu mal au cœur, mais il en est toujours ainsi les premiers mois. Les carreau brillait, la table était mise ; il y avait même, dans un petit

vase, un bouquet de primevères, pour dire que c'est le printemps. Ils sortiront après le dîner, il y aura au bout des branches des espèces de papillons qui semblent prêts à s'envoler et qui pourtant ne s'envolent jamais. Elle voyait nettement comment tout aurait été, ô bonheur, jusqu'à la petite bête à bon Dieu qui est venue se poser sur sa main, et on lui chante la chante la chanson :

Pernette vole, pernette vole,
Il fera beau temps demain.

Car il fera beau temps demain, il fera beau temps toute notre vie. Et je chante, mais il me prend ma chanson sur la bouche. Pourtant, même ainsi, elle n'est pas perdue ; rien n'est perdu, parce que tout est bonheur. Tant de choses sont en nous, qu'on ne savait pas ; et c'est comme des nouveaux yeux, c'est comme un plus grand cœur qu'on a, de sorte que tout apparaît comme neuf, et tout apparaît comme jamais vu ; jamais vus ces arbres, cette voûte rose, et comme jamais respiré cet air du soir qui sent bon. Et puis ils rentreront, et on ira dormir. Il me fera le petit creux

que j'aime, et je blottirai ma tête dedans, pour un meilleur repos et une protection. Touche-moi seulement, mon ami, mais à présent touche-moi toute, parce qu'à présent j'ai permis....

Elle fit un mouvement comme pour se serrer plus étroitement contre *lui* ; le lit craqua, il n'y avait personne.

Au lieu du ciel rose et des arbres, elle vit un des murs, puis l'autre, avec leur pauvre petit papier à fleurs ; un coin de la vieille commode, à laquelle manquait un pied, se montra ensuite ; et les choses tout autour d'elle se soudèrent étroitement l'une à l'autre, parce qu'elle voyait que c'était un rêve qu'elle avait fait, et les rêves sont du brouillard, des nuages, de la fumée, au lieu que la réalité est taillée dans la pierre dure.

Elle vit qu'il y avait, maintenant, comme une barrière autour d'elle ; elle vit aussi qu'elle était seule, à cause qu'elle n'avait pas permis.

Elle eut tellement mal dans le dos qu'elle dut se retenir pour ne pas crier, et, quand elle essaya de soulever sa tête, ce fut comme

si on lui enfonçait une aiguille à tricoter derrière les yeux.

Quelle heure ? est-ce que le temps existe seulement encore ? La fièvre lui brûlait les mains, elle les mit sur le drap pour les rafraîchir ; ses lèvres étaient sèches l'une contre l'autre. Un petit marteau battait à ses tempes et à chacun de ses poignets. Est-ce du plomb cet édredon sur moi ou déjà l'épaisseur des mottes ? Déjà ? est-ce que c'est bien vrai ? Puis le plus douloureux de tout, qui vint dans un élancement qui la parcourut tout entière : « C'est pourtant moi qui l'ai voulu ! »

Et, cela, elle se le dit à haute voix, elle se le répéta, elle se le criait, elle se criait : « C'est moi, parce je n'ai pas permis !... » et se rejetait en arrière, comme devant quelque chose de trop horrible à voir.

Ah ! si seulement on pouvait défaire ce qu'on a fait, si seulement on pouvait revenir sur ses pas jusqu'à l'endroit où le chemin bifurque, et on prendrait à droite au lieu de prendre à gauche, mais elle voyait qu'il était trop tard.

Et un violent mouvement encore, un inutile raidissement de tout le corps : il faut bien finir par y voir clair, il faut voir qu'on n'a pas permis.

Elle n'avait pas permis, c'est pourquoi sa tête pendait. Il y avait de l'eau dans ses cheveux, il y avait de l'eau dans ses oreilles et dans sa bouche ; ils le soulèvent, ils ont de la peine ; doucement ! doucement ! à cause de moi, s'il vous plaît ; et est-ce que vous ne voyez pas que sa main traîne ?

Brusquement elle s'était assise et ses yeux étaient grands ouverts. Je ne veux pas ! ça n'est pas vrai ! Ce n'était pas, dans ce temps-là, la vraie Marie. Mais, à présent, c'est la vraie qui est là, et elle crie, elle t'appelle ; dis, toi aussi, que tout ça n'est pas vrai, et puis tu viendras me chercher.

Encore cet appel, encore ce dernier essai, elle écoutait : rien ne vint.

Elle attendit encore un peu (et elle écoutait de toutes ses forces), rien d'autre que le bruit d'une souris roulant une noix (ou il semblait qu'elle roulât une noix) dans le grenier.

Elle se prit la tête dans ses mains, et, dou-

cement, comme une petite fille qui berce sa poupée, elle la balançait de droite et de gauche, avec une plainte très douce, une plainte comme une chanson.

Mais de plus en plus ses doigts s'enfonçaient. Elle prit sa peau à deux mains, tirant dessus, nouant ses doigts dedans, les faisant glisser le long de ses joues, et les os dessous parurent comme à nu et la blancheur aussi des dents parut à nu, parce que la bouche s'ouvrait.

Et elle se déchirait ainsi le visage, après quoi ses mains gagnèrent son cou, et, ayant rencontré la toile de la chemise, tiraient dessus comme pour l'arracher.

La toile résistait, ses mains retombèrent, elle secoua par trois fois la tête, puis ce fut un tout petit bruit, comme quand de l'eau se met à couler.

Par saccades, avec des silences, puis comme des moments d'arrêts, et ensuite de brusques reprises, longtemps cela vint et monta dans le silence de la petite chambre et le grand silence d'alentour.

Silence partout sous le ciel, sur le mont,

sur les eaux, sur la ville endormie, c'est que tout dort, qui entendrait ?

Et qui entendrait que cela peu à peu se meurt, cela s'adoucit, cela cesse, parce qu'à présent l'aube vient, — et il y a ce visage tourné vers la fenêtre où l'aube vient.

Personne ne fut là pour entendre, personne ne fut là non plus pour voir dans ce premier moment quelle lumière ce fut sur elle, et ce visage s'éclairer comme le ciel à l'horizon.

Mais quand, un peu plus tard, Mme Grin entra, elle cria :

— Elle est guérie !

A ce même moment, la porte de l'appartement s'ouvrit : il venait très vite, il courait, un grand vent le poussait toujours. Seulement, lorsqu'il fut arrivé près du lit, comme si le grand vent eût subitement cessé de souffler, il s'arrêta ; il se mit à pencher :

— Pardon, commença-t-il, pardon !

Il chancelait de plus en plus :

— Je n'avais pas compris, il m'a fallu du temps...

Et tombant alors sur les genoux :

— A présent, j'ai compris. Mais pourras-tu

jamais me pardonner, parce que j'ai été ingrat et injuste?

Il y eut un silence; puis :

— Est-ce vrai ; est-ce possible?

Et un grand bonheur venait dans sa voix.

CHAPITRE SIXIÈME

Le temps se maintenait au beau, quoique souvent un peu orageux le soir; alors on voyait un grand lion à crinière rousse se lever tout debout de derrière le mont, puis se laisser retomber sur ses pattes de devant.

Tous les soirs, comme cela, un petit peu de bise se mettait à souffler, défaisant dans les hauts de l'air les constructions des nuages; et le fauve des teintes à l'horizon s'adoucissait bientôt jusqu'au rose et au vert pâle.

On le voyait passer dans la rue, il disait : « Je ne suis rien. »

C'était l'heure de ces gens assis devant chez eux sur des bancs, sur des tabourets, sur des chaises, le boulanger tout blanc à côté de la boulangère, le boucher à côté de la bouchère, et, devant chez l'épicier Duport, outre Monsieur et Madame, tout un groupe de personnes, parce que les Duport étaient des gens très considérés.

Grin passa, il dit de nouveau : « Je ne suis rien ! Pourtant, recommençait-il, je suis plus riche que les plus riches, je suis meilleur que les meilleurs. »

Peu de jours avant, il avait commencé à se promener ainsi dans les rues, et il arrêtait les gens pour leur tenir des discours. On ne s'en étonnait pas trop, parce qu'on savait qu'il buvait. A la longue, le vin devait lui avoir tourné les idées, à quoi était venu, pensait-on, s'ajouter la maladie de sa fille et ce que le vin avait commencé, le chagrin l'avait achevé.

Aussi, parmi les gens, les uns passaient-ils leur chemin sans avoir l'air d'entendre, d'autres hochaient la tête comme pour approuver, et il y en avait bien qui se mettaient à rire ; mais personne qui discutât, personne qui l'interrogeât seulement.

Il allait dans l'inattention, sous un ciel où les cheminées fumaient des fumées tout de suite rabattues; c'était cette pesanteur d'air, il faisait étroit, renfermé ; lui n'en allait pas moins, il n'en poussait pas moins devant lui ses paroles ; ses paroles allaient devant lui, la seule chose était qu'on ne comprenait pas.

Pourtant les conversations qui se tenaient devant chez Duport se turent, ce soir-là, quand on le vit approcher ; et sa phrase vint donc, et si le sens n'en était pas très clair, du moins fut-elle parfaitement saisie.

Mme Duport, qui était une femme pratique, ne laissa pas passer l'occasion :

— Grin, dites donc.

Et comme il s'était arrêté :

— Approchez-vous, j'aurais deux mots à vous dire... Est-il vrai que vous êtes si riche que ça?

Il mit la main sur son cœur :

— Riche entre les riches.

— Dans ce cas-là, vous feriez bien de me payer ce que vous me devez.

Tous ceux qui étaient là s'étaient tournés vers Grin, étant bien sept ou huit, les uns assis sur le banc de bois vert placé tout contre

la boutique, les autres debout à côté ; l'observation, à laquelle on ne s'attendait pas, n'en parut que plus juste ; on se mit à rire, qu'allait-il répondre ?

Mais il ne parut nullement embarrassé, et gravement :

— Venez seulement avec moi, et ce qui vous est dû vous sera payé.

Là-dessus, il attendit un instant, puis voyant que Mme Duport restait assise, il lui fit le salut militaire et continua son chemin.

Ils furent tous d'avis qu'il n'avait plus sa sa tête ; même Mme Duport à ce propos fit la leçon à son mari : « Tu vois ce que c'est de faire crédit au premier venu. Ce Grin, une supposition, on le mettrait maintenant en poursuite, il ne serait même plus responsable ; tu vois les frais, les complications !... Mon pauvre ami, tu n'auras jamais la bosse du commerce ! »

Il sepassa la main derrière la tête, puis, étant modeste :

— Je crois bien que non !

Quant à Grin, il allait toujours, ce qui le mena sur le port.

Justement une barque à pierres venait d'aborder et, profitant des dernières lueurs du jour, les hommes tout de suite s'étaient mis à la décharger. C'étaient des Savoyards, à moitié nus et bruns; ils avaient des maillots collants de coton blanc, un n'avait que son pantalon.

Au-dessus d'eux étaient les deux grands mâts, auxquels obliquement la vergue est attachée, presque aussi longue que les mâts. Et obliques elles sont, et noires sur le ciel, alourdies encore et épaissies par les voiles roulées autour.

Des tribus d'hirondelles s'agitaient dans le rose, avec toutes ces mailles qu'elles tissent et détissent, ouvrage fait et puis défait; on entendit Grin qui disait :

— Je n'ai qu'elle, mais elle me tient lieu de tout.

— Papa, comment est-ce qu'ils ne tombent pas, regarde comme la planche balance, est-ce qu'ils se noieraient s'ils tombaient dans l'eau?

— Bien sûr.

C'était le monde qui regardait, fait de toute espèce de gens et de tout âge, jusqu'aux

demoiselles Chappuis assises sur leur galerie et qui plaignaient ces pauvres hommes d'avoir un métier si pénible.

— La nourriture est du dedans, reprit Grin.

Voilà que, parce qu'un bateau à vapeur venait de passer au large, trois triples rangées de vagues arrivaient et l'énorme coque noire attachée avec des cordes fut quand même soulevée. Un grincement se fit entendre, un craquement. Et drôlement les hommes furent balancés sur leur planche à croire qu'ils allaient être précipités dans l'eau, mais, d'un souple coup de reins, ils avaient déjà repris leur équilibre.

— Cyprien, cria quelqu'un, et tes vingt-huit jours?

Cyprien, qui venait de vider sa brouette, se tourna vers celui qui l'interpellait ainsi et reconnut un sien cousin qui travaillait chez un rétameur de la ville.

— Réformé, dit-il simplement, et prit une chique.

A ce moment on entendit Grin qui disait : « Et je n'ai plus ces grandes soifs. »

Jusqu'alors, il avait parlé dans l'inattention générale; cette fois, il fut entendu :

— Tu n'as plus soif, tant mieux pour toi...

C'était Bolomey, le loueur de bateaux, qui venait justement d'arriver sans que Grin l'eût aperçu :

— Tu n'as plus soif, tant mieux pour toi. Mais le vin est meilleur quand on n'a pas soif; le bon vin, ça se savoure. Allons boire un verre.

Grin se laissa emmener, sans faire de difficultés. Il disait :

— Elle ne me l'a pas défendu.

Les bruits entraient par les croisées ouvertes et la porte restée ouverte : c'étaient les petits cris de l'essieu des brouettes, comme des oiseaux effrayés, c'était le grand fracas sonore des pierres déversées d'un coup brusque sur le tas, c'étaient des bouts de conversations, des appels, des quintes de toux et dans les moments de silence le chantonnement doux de la vieille fontaine.

Un peu plus tard les Savoyards entrèrent à leur tour, ils sentaient assez fort.

Ils s'assirent ensemble autour d'une table et étalèrent devant eux sans rien dire leurs bras couleur de vieux noyer tout en bosses et en nœuds.

Il y avait un petit vieux sec à moustache blanche, il y avait un gros garçon tout rond : c'était celui des vingt-huit jours.

CHAPITRE SEPTIÈME

— Elle m'a fait du bien, il n'y a pas à dire.

Celle qui parlait ainsi était la propriétaire des Grin, qui habitait le premier étage, et elle n'était pas trop bien avec eux, parce qu'ils lui devaient plusieurs termes; « mais, recommençait-elle, je n'ai pas pu faire autrement que d'aller voir leur fille, quand elle est tombée malade, et c'est extraordinaire l'effet que ça m'a fait. »

— Qu'est-ce qu'elle vous a dit?

— C'est justement, elle ne m'a rien dit. Je lui ai demandé comment elle allait, elle m'a

répondu qu'elle allait aussi bien que possible; le reste du temps, c'est avec sa mère, pas avec elle, que j'ai causé, et alors... alors voilà...

On entendit marcher à l'étage au-dessus :

— Et ce n'est pas à moi seule que ça a fait cette impression. Allez seulement demander à la vieille Deléglise, vous savez bien, la rempailleuse de chaises, celle dont le mari a été écrasé par le train ; elle, elle vient tous les jours. Elle dit : « Je vais au bon air. » C'est sûrement elle qu'on entend marcher.

La propriétaire disait vrai ; une fois de plus la vieille Deléglise venait d'arriver, étant entrée tout doucement après avoir frappé trois coups ; Mme Grin l'avait trouvée dans la cuisine. Et l'autre donc, ayant été amenée, s'était assise à côté du lit, avait croisé ses mains dans le creux de sa jupe, se tenait très droite, très raide, regardait Marie et ne disait rien.

Il lui pendait un long nez noir entre des pommettes pointues ; sa figure, comme une pomme gâtée, était tachée de brun, de jaune, de violet. Toute tachée, cette figure, mais pas la rondeur de la pomme, plutôt les angles du vieux chêne dans quoi on a taillé à coups de

ciseau. Une terrible maigreur se montrait sous le bonnet de tuile noir tuyauté, étroitement serré aux tempes; une même maigreur plus bas sous le corsage plat, plus bas encore sous la jupe, où les genoux faisaient saillie comme deux cailloux pointus. Et elle était tellement immobile qu'on l'aurait dite peinte dans l'air, n'ayant pas d'autre geste que de tirer de temps en temps sa tabatière de sa poche et s'enfoncer dans les narines une pincée de tabac.

Est-ce à cause de ses malheurs ? mais elle avait été une des premières à venir. Jamais pourtant elle n'ouvrait la bouche. Il lui fallait simplement être là. Et quand on lui demandait : « Pourquoi ne dites-vous rien? » — « Il ne faut pas gâter les arrangements, » répondait-elle.

Il y avait une couturière, il y avait une lingère, il y avait la fille pas mariée du tapissier, il y a que même une toute petite ville comme la nôtre est subdivisée en quartiers, et c'est dans tel quartier d'abord, où tout le monde se connaît, qu'un événement fait du bruit.

Un grand soleil rouge vitreux pendait entre les toits dans une poussière brunâtre, la Justice se tenait sur sa fontaine, les deux vieilles matelassières faisaient leurs matelas. La place où elles se tenaient est toute petite, et, quand deux ou trois matelas sont étalés sur leurs tréteaux, à peine si on peut tourner autour. Dans une boutique en sous-sol, qui fait penser à une cave, on vend le sel ; il faut apporter son sac de papier, sans quoi la marchande se fâche. Un cadran solaire à chiffres bruns se voit encore sur la vieille tour, mais la tringle de fer est tombée ; alors plus d'heure, parce que plus d'ombre. Seulement ils vous ont remplacé cette tringle et cette ombre par une belle aiguille dorée, qui, elle, n'a pas besoin du soleil pour faire sa besogne, étant obéissante à un mouvement intérieur.

C'est ainsi que se voient sur la tour deux cadrans, dont un ne sert plus ; et tout à côté le tonnelier fait ses tonneaux. C'est ce quartier dit d'En Haut, le plus vieux, le plus sombre aussi, vu le peu de largeur des rues. Et des rues longues comme le bras, qui trouvent pourtant moyen de se contourner en tout sens.

C'est tout petit et on s'y perd. C'est compliqué, c'est de travers, on monte des escaliers, on passe sous des voûtes ; et, entre les toits déjetés, toutes ces façades pareillement penchent, qui se soutiennent de l'épaule l'une l'autre pour ne pas tomber.

Ils vivaient la plupart très difficilement ; là où c'est vieux, c'est presque toujours pauvre. Et on le devient chaque jour davantage. Voilà quarante ans à peu près que les maladies sont sur le vignoble, et nous aussi nous sommes atteints. C'est toutes ces privations, et l'amertume qui en résulte, et seul ce qu'il y a de mauvais en nous trouve à s'utiliser, pas ce qui est bon. Jalousies, chicanes, rancunes, plus on se débat, plus on s'y empêtre, comme quand le petit chat s'est pris les pattes dans un peloton de fil. On manque d'air, on manque de lumière, on manque de choses bonnes à manger ; on manque de joie et d'encouragements. Ils avaient cherché la guérison, ils ne l'avaient pas trouvée. On les poursuivait en justice pour des notes pas payées. Certains avaient des vignes, mais elles ne donnaient presque plus rien, parce qu'ils n'avaient pas

de quoi acheter du fumier ; et, d'autre part, ils ne pouvaient pas les vendre, parce qu'elles ne rapportaient pas assez. Mais n'est-il pas écrit qu'à celui qui n'a rien, même le peu qu'il a sera repris? Alors beaucoup buvaient pour oublier. On boit pour redevenir celui qu'on était, pour devenir celui qu'on voudrait être ; on tâche à se hausser à soi-même, et le plus souvent, ce n'est que pour un moment, et puis on retombe ; mais on n'a qu'à recommencer. Et pendant ce temps la contagion gagne, comme le phylloxéra justement, et le mildiou, par un répandement rapide. Toute sorte de maladies qui vous viennent : ces rires faux qu'on a, ces trop gros rires, ces soudaines colères qui ne s'expliquent pas, ces silences aussi, d'où rien ne vous fait plus sortir, cet air en dessous et fuyant, ou bien de braver tout le monde, parce qu'on n'a plus rien à perdre ; et alors, chaque soir et quelquefois tard dans la nuit, des querelles, des coups, des pleurs d'enfants, les lamentations des femmes, — quand les fenêtres sont ouvertes, quand c'est l'été, quand il fait chaud ; et non seulement tout se sait, mais tout s'entend dans ces étroites petites rues.

Ils étaient bien malades, et pas du cœur seulement. Le cœur d'abord, mais le corps ensuite. Car c'est du cœur que partent les grandes ficelles du corps qui sont tiraillées, et pour peu que le cœur se détraque, le corps se détraque aussi. Une douleur alors se fait sentir dans la tête, dans les jambes, dans les bras ; quelque chose se raidit en vous et l'épine du dos vous fait mal. On sent qu'il faut être heureux pour se bien porter et il n'y a pas de force sans bonheur, ni d'adresse, ni de courage. Lentement, comme ils disaient, ils avaient baissé, devenus vieux avant le temps. Les femmes, à trente ans, en paraissaient cinquante. C'est les dents qui s'en vont, c'est ces gros rhumes que les hommes prennent, on ne sait pas comment, et si on ne les soigne pas, ils tournent en pneumonies ; c'est les enfants qui ont des dartres, et des plaies aux jambes, et les jambes courbes ; ils étaient pâles sous le hâle, ils n'avaient plus de souffle, ils n'avaient plus de sang.

Ils étaient comme ça peut-être une centaine, ou davantage, d'entre les tout pauvres. Ils ne se plaignaient même plus. Un décourage-

ment vous vient qui fait que les mots mêmes vous coûteraient trop cher. Chez quelques-uns seulement, de temps en temps, un gros soupir, ou un accoudement et un rencognement dans un coin de cuisine sombre, et les femmes d'humeur plus difficile et les enfants plus tristes, l'air plus fatigué, voilà tout. Mais quelquefois aussi le souvenir des temps meilleurs leur revenait, alors ils sentaient en eux comme une morsure, et la douleur les traversait. Cette pauvre Adèle sanglote. Et ceux-là même qui semblent avoir accepté, un mouvement encore les trahit, comme chez ce Julien Barbaz, parce qu'il a déjà sept enfants, et un huitième va venir, alors il secoue la tête : « Si seulement on pouvait s'arrêter ! »

C'était le soir, un nouveau soir, un qui s'est ajouté aux autres ; nous on est dessous, on subit. Que ce soit rose au ciel, que le clocher lui aussi devienne rose, comme si on l'avait trempé dans un pot de couleur ; que ce soit rose ou gris au ciel ou bien que ce soit vert au ciel, qu'est-ce que ça nous fait, à nous ? Ça se passe dans les hauteurs, et nous, nous sommes ceux d'en bas. Il y a seulement

qu'on est un peu plus triste, et on traîne un peu plus les pieds et on parle un peu moins encore. Parce que c'est un jour de moins à vivre, qu'on se dit, et tout de même on tient à vivre. Alors on regrette de voir ce jour s'en aller, en même temps qu'on appréhende cet autre qui va venir : car l'homme est fait de deux moitiés qui se contredisent l'une l'autre.

Ce soir-là, comme tous les soirs, il y avait des femmes à la fontaine, l'eau n'étant pas encore mise dans la plupart des maisons. Il faut un gros effort avec ces seaux de quinze ou vingt litres, c'est-à-dire quinze ou vingt kilos, et un à chaque main, et monter, avec, deux ou trois étages. Souvent elles étaient forcées de s'arrêter, n'en pouvant plus, puis elles revenaient pour un nouveau voyage. Mais, entre temps, on a un moment pour causer.

Elles en profitaient. Elles furent trois, puis sept, puis plus nombreuses encore. Tandis que la rue allait et venait, elles, situées plus haut et comme tenues à l'écart par le soubassement de granit à deux marches, elles se

racontaient à tour de rôle leurs histoires. Une grande maigre écoutait la main à plat sous le menton. Les rondes et petites tenaient plutôt les leurs croisées sur leur tablier, le ventre un peu en avant. « Est-ce vrai ? » des cris de surprise. Des : « Pas possible ! » des : « Qu'est-ce que vous me dites là ? » des : « C'est la vérité, je vous dis. » Alors des hochements de tête. Et il y en a une qui se penche et se met à dire des choses dans l'oreille de sa voisine.

Toujours des malheurs, des ennuis. Mais parce que c'est à autrui qu'ils arrivent, on en ressent soi-même du plaisir. C'est même le seul plaisir qui vous reste. Contentement de voir que personne n'est à l'abri, et que, quand il grêle, c'est pour tout le monde. Tant mieux après tout si cette Jenny Chauvy, qui se donnait des airs de dame, a été remise à sa place par son homme. « On prétend qu'elle est à plat de lit. » « Eh bien, elle s'en souviendra mieux ! »

Mais un mouvement se faisait, qui gagna peu à peu toute la longueur de la rue, venant de devant la maison de Grin, et tout

s'arrêta dans la rue, et jusqu'autour de la fontaine.

Le maillet du tonnelier, prêt à s'abattre sur la douve, resta suspendu en l'air ; l'épicière pesant son sucre garda dans la main le morceau qu'elle allait laisser tomber dans le sac, celle qui tirait son seau plein l'abandonna sur les traverses.

Même ce tout petit nuage entre les toits s'est arrêté, et il se balance sur place.

Qu'est-ce qui se passait? On ne sut pas bien, d'abord. Puis le bruit de la chose commença à se répandre, en même temps que tout le monde se tournait du même côté; et on vit que deux femmes venaient de sortir de chez Grin.

Tout de suite, elles avaient été entourées, et elles faisaient des gestes, étant seules à en faire, comme deux sur un théâtre, et autour sont les spectateurs.

C'étaient les nommées Jeanne Cavin et Mélanie Roy, on les eut vite reconnues, mais ce qu'elles disaient, on ne le sut pas tout de suite.

Pourtant une rumeur s'élevait, elle gran-

dit, elle grandit encore ; et c'était : « Pas vrai ! » — « Que oui ! » — « Alors c'est qu'elle est guérie ! » — « Justement, elle n'est pas guérie, même elle est plus malade que jamais ; à peine si elle peut bouger. »

Et on continuait cependant : « Elles disent qu'elle a changé de figure, elles n'osaient plus la regarder. »

Et les premières de nouveau : « On vous disait bien, c'est qu'elle est guérie. » Mais, au même instant, une voix : « C'est de la terre qu'elle est guérie !... »

Il se trouvait que la nuit était maintenant tout à fait venue ; tout-à-coup donc, il y eut cette voix, et elle recommençait :

— Guérie de la terre et des maux de la terre, guérie des maux de l'âme et des choses d'en bas.

On s'était retourné, on n'aperçut rien. On commençait à avoir peur. Et ensuite ce fut cette ombre qui venait, et la voix l'avait précédée, et son discours allait devant :

— Je ris, en même temps, et je pleure sur vous, parce que vous ne pouvez pas comprendre. Mais venez seulement et vous serez guéris...

Tout en parlant ainsi, Grin était arrivé devant chez lui, il était entré dans l'allée. Il allait, tâtant l'ombre comme quelque chose d'épais. Il finit par rencontrer le mur au bout de ses doigts ; il se mit à le longer. Et du pied aussi, prudemment, il tâtait les dalles, à cause des trous qu'il y avait et des inégalités. Une bascula. C'étaient des grandes, anciennes dalles de molasse profondément creusées et entamées par le frottement des semelles, et pour la plupart descellées, mais il les connaissait toutes on peut dire personnellement. Et celle qui avait basculé lui valut de savoir qu'il arrivait à l'escalier, alors il s'arrêta.

Il s'arrêta, il écoutait ; il n'entendait rien encore, sans doute était-il trop loin. Il monta jusqu'au premier, il écouta de nouveau, on n'entendait toujours rien.

Et ce fut seulement quand il se trouva derrière la porte qu'un bruit se fit entendre, qui était qu'on marchait tout doucement dans la cuisine, et tout doucement ensuite on versa de l'eau dans un baquet.

Rien d'autre. Il se mit à sourire ; lui aussi fit doucement.

Il vit que sa femme était debout devant

l'évier ; elle se retourna, il mit un doigt sur sa bouche.

Elle haussa les épaules, il n'eut pas l'air de s'en apercevoir. Et tendant le cou vers elle, à voix basse :

— Est-ce qu'elle dort ?

Pour la seconde fois, elle haussa les épaules, puis se remit à sa besogne. Pourtant il souriait toujours. Jamais on n'aurait cru qu'il pût avoir le pas si léger. Et jusqu'à ce moment, il avait gardé son chapeau sur la tête ; quand il fut arrivé devant cette seconde porte, il l'ôta.

Il n'y avait d'autre clarté dehors que celle qui tombait faiblement des étoiles : encore devait-elle traverser l'épaisseur des petits rideaux.

Rien d'autre parmi l'air que cette poussière de clarté, qui entrait mal, ou même pas du tout, et point de lampe dans la chambre : comment donc se fit-il qu'il distingua immédiatement qu'elle s'était tournée vers lui ?

Mais c'est elle qui éclairait et c'est elle qui était la lampe. Et il put très bien voir ainsi qu'un grand sourire lui venait, tandis qu'il s'était arrêté, et, son chapeau à la main, se tenait debout sur le pas de porte.

CHAPITRE HUITIÈME

Alors éclatèrent les signes pour ceux-là qui les surent voir, qui ne furent, d'ailleurs, les premiers temps, que quelques-uns.

Temps tranquilles et de répit. Cette Mme Deléglise, cette Mme Deléglise et quelques autres, point de bruit encore, tout se passait très calmement, Grin lui-même semblait calmé, Grin prêchait, Grin se promenait, et il est vrai qu'il continuait à ne rien faire, mais il avait donné à sa femme tout l'argent qui lui restait, n'étant du reste nullement privé de boire, à cause que les gens l'invitaient pour le plaisir de le faire causer.

Temps tranquilles pour tout le monde, temps de répit et pour Mme Grin également; deux ou trois semaines dans le bel été qui s'avançait; deux ou trois semaines aérées, le soleil donnant de bonne heure sur les toits (et cette ligne alors d'en haut les toits, cette ligne du faîte des toits tremble); Grin sortant et rentrant sur la pointe des pieds, pas souvent là et qui ne parlait guère, mais ce sourire qu'il avait; et elle si paisible et douce dans son lit, avec, elle aussi, ce sourire.

La seule chose qui marqua le changement qui s'était fait, ces premiers temps, fut les visites, mais le nombre en avait été rapidement en augmentant depuis le soir de la fontaine, quand, les femmes tirant à elles leur seau sur les traverses de fer qui grinçaient, Mélanie Roy et Jeanne Cavin avaient dit :

— Elle a changé de figure!

On avait voulu venir voir, parce que la nature de l'homme est méfiante, parce que c'est un besoin chez lui de toucher et de constater (et tel déjà n'avait pas voulu croire avant d'avoir mis le doigt dans les trous des mains et des pieds); donc on était venu,

et ç'avait été d'abord des connaissances de Mme Grin, des voisines, des femmes du quartier, puis des femmes pas du quartier, et maintenant on venait d'un peu partout.

On heurtait :

— Est-ce qu'on ose? Oh! un petit moment seulement, on ne voudrait pas vous déranger, mais on nous a dit que ça fait tellement de bien...

Malgré le surcroît de peine qu'elle avait, Mme Grin était flattée.

Les contrevents tirés et étroitement rapprochés remplissaient la chambre d'ombre; on ne distinguait rien d'abord.

Il faisait seulement assez frais, et dans l'air flottait une odeur sucrée; vaguement on voyait luire les couleurs d'un tapis à fleurs, la traînée d'un reflet sur le ventre d'un bol en faïence; tout était mystérieux, tout était silencieux, et depuis dehors venaient bien le petit bruit par moment d'une planche qu'on rabotait, ou des cris d'enfants, ou des voix, mais ils ne troublaient pas le silence : c'était comme s'ils se changeaient en silence en entrant.

Et ainsi les femmes étaient là un instant, sans bien savoir, ni rien voir nettement ; puis il y avait comme quelque chose qui les appelait, depuis dans l'angle de la pièce ; elles se tournaient de ce côté-là ; alors tout ce qui les entourait disparaissait ; l'ombre commençait à se soulever ; comme quand on prend un rideau par le coin, l'ombre de plus en plus s'écartait et était tirée de côté ; et il ne restait devant elles que ce sourire plus de la terre, et, là où avait été l'ombre, cette figure comme un autre soleil.

Cependant c'était bien la pauvre petite figure qu'elles connaissaient, plus maigre encore et plus tirée ; c'était bien ce front, ce nez, ces joues creuses, cette pâleur (quand on regardait attentivement) ; tout ce qu'écrit sur nous la maladie, les signes de la maladie écrits, et sa laideur ; — mais il semblait que tout cela eût été dessous et derrière, et comme déjà dans le passé ; il fallait pour y arriver traverser autre chose, comment dire? ce qu'il y avait d'abord devant elles, c'était cette beauté, c'était cette grande lumière : tout le reste était oublié.

Non plus la beauté d'une fois, certain soir dans le clair de lune, non plus la beauté sans durée d'alors, ni seulement l'éclat d'un teint que le bonheur a ravivé; une beauté jamais vue à personne, l'éclat du cœur même comme à nu; et alors, n'est-ce pas? la chair peut dépérir, ces choses-là ne sont pas périssables.

Seulement, en effet, comment dire? comment trouver les mots qu'il faudrait, nous on ne sait pas s'exprimer. Elles avaient d'abord un peu peur; ensuite, simplement, elles étaient heureuses. Et elles se taisaient pour mieux goûter à leur bonheur, comme l'enfant qui a trouvé un pot de miel va jusqu'au fond. Seulement avoir du bonheur tant qu'on peut, pendant qu'on peut; et ensuite, n'est-ce pas? le souvenir du moins nous en restera, qu'on serre en soi, qu'on roule dans du papier, qu'on cache avarement dans l'armoire de son cœur.

— Marie, es-tu contente? tu vois, je t'amène des visites...

C'était Mme Grin qui continuait de parler.

Les autres avaient pu changer, elle pas; elle restait une bonne femme, qui a une fille

qui est malade, et qui, parce qu'elle aime bien sa fille, se plaît à la voir entourée.

— Approchez-vous, reprenait-elle; que non, vous ne la fatiguez pas, il faut seulement ne pas trop lui parler...

Et elle vous avançait une chaise.

Mais, nous, pourquoi est-ce qu'on est si bien, pourquoi le cœur si en repos, pourquoi est-ce qu'on respire mieux, comme si des fenêtres s'étaient ouvertes dans vos vies?

Il faut marquer ce temps et aussi, peu après, la visite des demoiselles Chappuis. Mais qu'on mette d'abord ce qu'il y a autour; qu'on entende d'abord le basculement, chez la marchande de sel, de la balance ancien système aux deux grands plateaux de fer étamé pendant à des chaînettes rouillées; qu'il y ait l'espèce de cave que c'est, et elle là-dedans (la marchande de sel) qui haussait les épaules, étant une personne de caractère difficile et toujours de mauvaise humeur.

Elle haussait les épaules, l'air de vous dire: « Laissez-moi tranquille avec vos bêtises! » et c'était le soir, et on met le soir, et on met aussi cette fumée fine, ce bleu d'eau de sa-

von qui est répandu au-dessus des toits à l'heure où on fait le café.

On mettra ce qu'il faut qu'on mette ; il y aura le bruit des voix, la petite agitation d'avant la nuit et aussi ce quelque chose de nouveau qu'on sentait déjà dans l'air ou bien si c'est seulement qu'il fait si rose (jamais, semble-t-il, il n'a fait si rose).

Le coq là-haut qui voudrait s'envoler, mais il ne peut pas, a tourné le bec du côté qu'il faut ; ça souffle de bise. S'il y avait des arbres dans les rues, on les verrait se balancer. Et celle qui tient ce gros pot de lait est une toute petite fille, qui s'avance avec précaution, s'arrêtant tout à coup quand il risque de déborder.

Elles, on les reconnut tout de suite ; elles allaient l'une à côté de l'autre, elles étaient ensemble comme toujours. L'une était plus grande et plus mince, l'autre plus petite et plus forte. C'était surtout par leur allure et leur costume qu'elles se ressemblaient. Le même petit pas pressé, le corps de travers toutes deux, toutes deux la tête en avant ; toutes deux la même pélerine noire, la même

pauvre petite jupe noire, le même chapeau rond en paille noire, garni de crêpe, avec un chou sur le devant.

La plus petite avait un panier au bras ; c'était Mademoiselle Rose.

Tout de suite on les reconnut, quand elles entrèrent dans la rue, mais on ne fut pas sans s'en étonner. Il faut connaître nos habitudes. Les demoiselles Chappuis n'étaient pas du quartier. Elles avaient beau être pauvres, elles n'appartenaient pas au même monde que nous. Nous, on est petits vignerons, ouvriers de vigne, boutiquiers ; elles, elles habitaient une de ces maisons du bord du lac où logent nos messieurs, et les familles considérées.

Aussi la surprise fut-elle grande, qu'est-ce qui les amenait ? Et elles, elles avaient l'air de ne rien voir, mais ceux qui les recontraient se retournaient, les femmes s'appelaient par gestes d'une porte à l'autre, celles qui étaient dans les boutiques sortaient des boutiques. Et de nouveau la question que tout le monde se posait, sans la poser à haute voix, et il n'y eut d'abord aucune réponse à la question, les demoiselles Chappuis continuant de s'avancer,

puis on les vit qui s'arrêtaient, alors la réponse vint, et l'explication fut simple, mais l'étonnement redoubla.

Cependant elles regardaient vers cette fenêtre du second étage, parce qu'elles devaient savoir que c'était là ; sans doute s'étaient-elles renseignées.

Une lampe venait de s'allumer derrière les petits carreaux sans rideaux et on distinguait maintenant une ombre qui allait et venait dans la pièce.

Et elles se tinrent là un instant, comme si elles hésitaient encore, tandis que tous les yeux étaient tournés vers elles ; puis M[lle] Rose prit sa sœur par le bras...

Parce que M[me] Grin, ce soir-là, était d'assez mauvaise humeur, elle ne se pressa pas d'aller ouvrir.

Il fallut qu'on heurtât de nouveau, ce qu'on ne fit pas tout de suite, et seulement trois petits coups timides, comme qui n'oserait pas. Alors elle s'essuya les mains à son tablier de grosse serpillière pas très propre, et marmotta encore quelque chose à haute voix.

Elle ne distingua rien d'abord sur le palier,

à cause que la lampe de la cuisine n'éclairait pas suffisamment. Peu à peu pourtant les figures firent dans l'ombre deux taches pâles. Et Mme Grin, se penchant, ses yeux s'étant enfin habitués à l'obscurité :

— Eh ! mon Dieu, Mesdemoiselles, je vous demande pardon, c'est qu'on n'y voit pas trop clair. Mais je vais vite chercher la lampe...

Sa mauvaise humeur avait passé ; même, pour les raisons qu'on vient de voir, un grand empressement se faisait sentir dans ses moindres gestes. Et, montrant son tablier :

— Il faudra seulement que vous m'excusiez, Mesdemoiselles, j'étais en train de relaver, alors on n'est pas très convenable.

Est-ce parce qu'elles étaient montées trop vite ? mais elles n'avaient encore rien pu répondre, et Mlle Rose semblait tout essoufflée quand elle commença :

— Oh ! madame, on ne voudrait pas vous déranger... On avait seulement pensé... (et Mlle Rose se tournait vers sa sœur comme pour lui demander si elle devait aller plus loin), on avait seulement pensé qu'une petite

gâterie lui ferait plaisir... Et on est venues, et si on pouvait...

— Bien sûr que vous pouvez! Entrez seulement! Entrez, je vous dis!...

Il fallut qu'elle les forçât presque; en faisaient-elles des façons! Mais Mme Grin se disait ce que devait être l'habitude dans le monde de ces demoiselles qui avaient tant d'instruction.

L'air doux et frais du soir entrait par la fenêtre et une bonne odeur de jardins qu'on vient d'arroser.

On entendit la voix de Mme Grin :

— Marie, tu vois comme tu es gâtée!...

Puis plus bas :

— Je crois qu'elle dort.

Puis de nouveau :

— Non, elle ne dort pas... Avancez-vous seulement, mesdemoiselles. C'est par ici...

Toutefois, les demoiselles Chappuis ne s'avancèrent pas tout de suite, et, quand elles le firent, ce fut si maladroitement qu'elles se heurtèrent l'une à l'autre. A mesure qu'elles s'approchaient du lit, elles baissaient davantage la tête; de tout le temps qu'elles

se tinrent là, elles ne la relevèrent point.

Sûrement que Mme Grin ne devait plus savoir que penser, car Mme Grin s'était tue. Tout se taisait, tout était immobile, et cela dura un assez long temps. Puis voilà que Mlle Rose se baisse précipitamment, pose son panier sur une chaise, ôte le linge qui le recouvre, et on la voit qui en tire toute espèce de bonnes choses : un petit pot de confitures, un morceau de veau froid, une miche de pain au lait.

Elle prenait ces choses l'une après l'autre, les tendant devant elle au hasard, sans se redresser ; heureusement que Mme Grin était là, sans quoi on se demande ce qu'elles seraient devenues.

Elles furent posées, par les soins de Mme Grin sur la table, et Mme Grin :

— Comment vous remercier? toutes ces gâteries ! justement le médecin avait recommandé une nourriture fortifiante...

Mais il semblait que tout ce qu'elle pourrait dire, serait de la peine perdue : on ne l'écoutait toujours pas.

Mlle Rose s'était reculée, le panier vide

était de nouveau recouvert de son linge; les deux sœurs se tenaient l'une à côté de l'autre, comme qui serait trop timide, comme qui aurait honte de soi.

Comment donc se fit-il que la chose put se passer, qui se passa comme elles allaient sortir? est-ce qu'elles se retournèrent, ou bien si elles furent rappelées? mais voilà tout à coup qu'elles revinrent sur leurs pas.

Et une main leur fut tendue, et la question fut alors de savoir si elles allaient la prendre, elles qui s'en jugeaient si peu dignes, mais une force les poussait, il le fallut, et tout dès lors prenait un sens. Simplement tenir un instant entre ses mains cette main; ensuite elles se sauvèrent. Mme Grin dut penser qu'elles avaient perdu la tête, et il est vrai de dire qu'elles passaient pour un peu bizarres; mais le beau sourire sur le lit avait grandi encore, comme quand une fleur s'épanouit.

D'ailleurs, la journée, qui semblait finie, n'était pas finie. Il faut aller encore un bout dedans, il faut pousser jusque vers les dix heures. Mme Grin donnait un dernier coup de balai à la cuisine. Elle avait bien mérité son

lit, ce jour-là, comme elle pensait, se dépêchant. Elle avait mal au dos, mal aux jambes, mal à la tête; par bonheur qu'elle avait fini. Et, en effet, elle allait tourner la clef dans la serrure, quand ce nouvel événement survint.

C'est qu'il n'y avait plus d'heures pour eux. Grin leur avait tenu ses discours, ce qui avait pris pas mal de temps. Et ensuite il leur avait dit : « Du reste, vous n'avez qu'à venir avec moi ; laissez-moi faire. Et vous monterez d'en bas vers en haut. »

Ils furent cinq ou six à venir encore, ce soir-là, parce qu'il n'y avait plus d'heures pour eux, et il n'y a pas que le vin qui saoule. Ils s'étaient levés, ils étaient venus. Grin allait devant, eux allaient derrière. La rue, puis cette allée, et au bout était l'escalier. Ils avaient commencé à monter l'escalier, il faisait terriblement nuit. Décosterd fumait un cigare, Grin lui avait dit : « Pas de ça! » Et Bolomey s'était mis à rire, mais Grin de nouveau : « Ne ris pas! »

Le drôle était qu'on lui obéissait, et on le suivait en ceci aussi qu'on faisait tout ce qu'il vous disait de faire.

Décosterd avait donc jeté son cigare, Bolomey s'était tu; il n'y avait plus eu alors dans l'escalier que la peine qu'ils avaient, laquelle, à vrai dire, était suffisante.

Ils mettaient le pied trop haut ou trop bas, ils soufflaient rauque, ils se cognaient aux murs, ils se cognaient les uns aux autres, mais, parce que Grin leur avait dit de venir, ils venaient. Et ce qui allait se passer, s'ils avaient été seuls, ils en auraient été inquiets, mais, parce que Grin était avec eux, ils ne s'en préoccupaient pas.

Voilà qu'ils arrivaient au premier palier; ils entendirent Grin qui disait tout bas : « Doucement! » Grin les avait attendus, Grin était à côté d'eux; il recommença : « Tout doucement, n'est-ce pas? » puis il repartit, et eux repartirent, alors il y eut ce nouvel étage; mais ils n'eurent pas le temps de monter jusqu'au haut, même ils n'étaient pas encore arrivés au milieu de la rampe.

Ils furent plantés là trèstous, tellement ce fut brusque et net : et il s'était passé que la porte sur le palier au-dessus d'eux s'était ouverte.

Elle fit un pas en avant; elle tendit le bras

et au bout était une lampe. Ils en reçurent la lumière comme un coup de poing en pleine figure; pour un peu, ils seraient tombés à la renverse. Tout ce qu'ils purent faire fut de se raccrocher à la marche où ils se tenaient, chacun la sienne, et de reprendre leur équilibre. Puis l'éblouissement passé, la première surprise passée, ils virent qu'elle était debout au débouché de l'escalier.

Ainsi ils furent là, et elle, et Grin aussi, toujours en avant d'eux. Ils virent que Grin s'était arrêté comme eux; ils attendirent. Et la chose fut ainsi d'abord que ni lui, ni sa femme ne firent un mouvement.

Grin, lui non plus, n'avait pas dû s'attendre à ce qui arrivait, il ne parla pas tout de suite; simplement il monta une nouvelle marche.

Elle commença :

— Que fais-tu?

Et tout de suite : « Et où vas-tu? »

Cela fut dit de telle façon qu'en toute autre occasion les amis de Grin auraient disparu. On n'aime pas beaucoup ces scènes de ménage, on les aime d'autant moins que la

femme est moins commode, et, commode, Mme Grin ne paraissait pas l'être, ce soir-là. Donc, en toute autre occasion, ils n'eussent pas attendu plus longtemps. Comment se fit-il qu'ils restèrent? Et, en toute autre occasion, Grin se serait fâché; comment donc se fit-il qu'il ne se fâcha pas, au contraire : jamais sa voix n'avait été si calme :

— Femme, laisse-nous passer.

Elle demanda :

— Pourquoi faire?

Mais lui simplement :

— Femme, laisse-nous passer, moi et ceux que j'ai amenés, parce qu'on n'est pas égoïste et que ce qui est à moi est à eux. Va devant, femme, et lève ta lampe...

Et il monta encore une marche, et les autres montèrent une marche comme lui. Mais alors elle dit :

— Tu ne passeras pas.

Elle reprenait :

— Tu oserais! Tu oserais! à ces heures, dans l'état où tu es et où ils sont!... Même pas le respect de la maladie, même pas le respect du sommeil!

Elle haussait de plus en plus la voix, mais lui, du même ton tranquille :

— Elle ne dort pas, femme, elle nous attend.

Puis se tournant vers les autres :

— Venez !

Et il monta, et eux montèrent. Elle ne fit pas le moindre geste. Sans doute, en ce premier moment, fut-elle prise au dépourvu, à cause de cet air qu'elle ne lui connaissait pas. Est-ce qu'elle allait lui obéir, elle aussi? Il l'avait prise par le bras, et l'écartait : elle se laissait faire. Il se mit devant elle, elle se laissait faire. Est-ce qu'il allait être, pour elle aussi, celui qui commande et le maître, à cause d'une autorité nouvelle qu'il avait? Mais il se tenait là, il l'avait poussée de côté. Et la sortie de l'escalier se trouvant ainsi dégagée :

— Passez toujours, vous autres...

Ils firent comme il leur était dit. Et lui avec douceur maintenait sa femme de son bras tendu comme d'une barrière, mais une barrière inutile, car M[me] Grin ne bougeait toujours pas.

La lampe continuait d'éclairer qu'elle levait dans sa main droite, ils passèrent devant Mme Grin, ils traversèrent le palier, ils entrèrent dans la cuisine. Et ce fut seulement quand ils furent dans la cuisine qu'ils s'arrêtèrent, ne sachant plus de quel côté se diriger.

Rien, il n'y eut rien, pas un bruit ; ils regardaient tous du côté de Grin ; ils le virent lever le doigt ; puis il s'avança vers eux sur la pointe de ses semelles.

Il se détacha d'elle comme si elle eût été le mur ; il les avait déjà rejoints ; il fit encore un pas ou deux ; il leur montra une porte, et, levant de nouveau le doigt, il le tint devant lui tout en les regardant.

Mais alors il y eut ce cri, et elle s'était élancée ; les hommes n'eurent pas le temps de lui faire place, ils furent bousculés, Grin de même.

— Tu entends, je te défends ! (cette voix rauque.)

Et elle s'était mise entre la porte et lui. Il voulut s'avancer quand même, mais le coup vint, il reçut le coup sans se détourner, qui

fit un bruit contre sa joue. Il ne recula pourtant pas, il secoua simplement la tête :

— Ne faites pas attention, elle ne sait pas ce qu'elle fait.

Puis, encore une fois, toujours son même calme :

— Femme, va t'en, et laisse-nous.

Mais la main se levait pour la seconde fois, et de nouveau allait s'abattre.

Et ainsi on ne sait pas ce qui serait arrivé, si, dans ce même instant, une petite voix ne s'était fait entendre : « Mère, laisse-les entrer. »

Mme Grin eut un brusque mouvement dans les épaules, comme si quelque chose en elle eût cassé ; Grin avait ôté son chapeau, tous ôtèrent leur chapeau.

CHAPITRE NEUVIÈME

Mais la première guérie fut la petite Lucie Duc, qui toussait tellement et depuis si longtemps.

La chose éclata dès le soir quand le père rentra, et la mère lui dit : « Elle n'a pas toussé une seule fois aujourd'hui. Regarde ses joues, sont-elles roses ? Et touche-moi ces mains, si c'est frais !... »

Il n'y voulut pas croire, ayant déjà consulté trop de médecins et trop acheté de remèdes qui coûtaient cher pour ne pas savoir que ces maladies-là sont de celles auxquelles

personne ne peut rien. Mais sa femme alors s'approchant et lui prenant la tête dans ses deux mains à cause d'un mouvement d'amour (l'amour depuis longtemps passé pour eux, mais que le bonheur ramenait), elle lui parlait à l'oreille.

Il la regarda, il ne répondit rien. Et appelant de nouveau l'enfant, voilà qu'elle était toute gaie et vive, comme elle ne l'avait jamais été, et tenait un gros morceau de pain où elle mordait avec appétit.

— Est-ce possible? est-ce possible ?

Elle riait, elle vit un papillon passer, elle le montrait du doigt, elle disait :

— C'est un blanc!

Et elle disait : « Où est-ce qu'ils ont leur nid? Sont-ils comme les oiseaux qui ont un nid, ou bien est-ce qu'ils n'en ont point ? »

Le père dit :

— Ils ont un trou dans la terre.

Il prit ses boucles dans sa main et, jouant avec, il les enroulait autour de son doigt. Puis, tirant dessus doucement (et elle : « Papa, tu me fais mal ! » mais cependant elle riait), il l'amenait à lui, il la forçait de s'approcher,

tenant de l'autre main la main de sa femme.

Et il les amena toutes deux contre lui, disant : « Il y a de la place, » et les fit asseoir l'une et l'autre sur ses genoux.

— Un pour chacune, qu'il disait, vous voyez bien qu'il y a de la place...

C'est ce ciel couleur de blé mûr de quand la journée a été très chaude, et une barque à deux grandes voiles pointues, dont l'une était blanche, l'autre rose, passait sur le lac. Il y avait à l'arrière de la barque un petit moteur à benzine, qu'on entendait fonctionner. C'était sourd, en dedans de l'eau, comme un cœur dans cette eau qui aurait eu la fièvre. A coups précipités, à coups de grand effort, et un nuage, au bout de la dent d'Oche, pend comme à sa hampe un drapeau.

Ils se mirent tous trois à regarder la barque ; immobile à cause de la distance, elle semblait posée sur un toit ; on aurait dit un autre papillon qui se serait trompé et aurait pris ce toit pour une fleur.

Tout était étrange et nouveau, en même temps que tout était très ordinaire.

Il se mit à passer son doigt contre le mai-

gre petit poignet à veines bleues (pas assez potelé) et trop doux, et son autre main tenait un autre poignet : et il le sentait maigre aussi, mais tout rêche, lui, et rugueux (à cause des durs travaux du ménage).

Alors il étendit les bras un peu, les rapprocha, puis se mit à serrer, tenant ainsi contre lui ces deux vies et il y eut un court instant où il crut tenir contre lui toute la vie, pour toujours. Car, quand on serre si fort les choses contre soi, comment pourraient-elle vous échapper ? Ah ! toute espèce de guérison, mais la vraie est au fond du cœur. Et toutes en partent et toutes y aboutissent. Là, il se rassembla donc encore un instant, puis, qu'est-ce qu'il y eut ? soudain le doute venait, et il se mit à dire comme pour lui-même : « C'est pas vrai ! »

Il les repoussa, il se mit debout. Et à présent elles aussi étaient debout.

Il voyait le ciel se défaire et le liant de l'air cessa ; il y eut des vides partout, la barque ayant quitté son toit apparut seulement une pauvre chose de bois et de toile, même on se disait : « Quel ennui pour ces gens les

heures et les heures qu'ils mettent à traverser l'eau, quand il n'y a pas de vent, et ils dépensent de la benzine. »

Mais la petite Lucie était déjà repartie à courir et rire dans le jardin, secouant ses boucles dans l'air frais du soir et devant les roses ; et il se sentit rassuré.

Ce n'est pas celle qu'on avait cru qui fut guérie (quand Mme Grin avait crié : « Elle est guérie ! ») mais d'elle venait la guérison.

Comment est-ce qu'on fera pour approcher? Décosterd disait : « Ce pauvre Grin n'a pas une femme commode. Les femmes c'est comme le vin : ça s'aigrit vite quand ça n'est pas soigné. Décanter, branter, transvaser, coller, il faut des tas de petits soins, sans quoi le vin tourne en vinaigre. N'empêche qu'il ferait fortune, ce sacré Grin, s'il voulait. Il ne connaît pas sa chance. »

Puis changeant brusquement de ton :

« Mais respect quand même pour lui et pour *elle !* Ils habitent les hauteurs ! »

C'était à ses clients habituels, amateurs de bon vin plus que de phrases, surtout de phrases de cette espèce, qu'il s'adressait ;

mais le respect qu'on sent chez autrui en impose; on avait beau ne pas comprendre, on se taisait. On faisait silence un moment autour des phrases de Décosterd ; et c'est à cette même heure que cette autre jetait ses béquilles et, comme on lui disait : « Que faites-vous ?» — «C'est, disait-elle, que je n'en ai plus besoin, » et elle riait, étant jeune encore, mais jamais ses jambes ne l'avaient portée, c'est pourquoi elle s'appuyait sur ces bois.

C'était une grande gêne pour elle à cause qu'elle allait, comme on dit, en journées, étant lingère de son métier, et elle perdait bien du temps, chaque jour, à faire le chemin de chez elle chez ses pratiques. Elle s'était dit : « Si j'essayais ; » elle se disait : « Ça ne coûte rien. »

Ceux qui la virent ressortir racontèrent qu'elle n'avait pas l'air très contente, ni l'air de marcher plus facilement. Les deux pigeons sur le pavé, la connaissant, ne se donnèrent même pas la peine de s'écarter pour lui faire place, ni de hâter leur pas de promenade, ce drôle de petit pas dandiné de dame qu'ils ont. Ce ne fut que plus loin, comme elle pas-

sait près de la fontaine. Peut-être que la force n'agit que peu à peu, qui est la force de l'esprit, et met du temps à opérer. Mais là brusquement elle s'arrêta et elle ressentit une douleur dans le dos qui lui fit faire la grimace. On pensa d'abord qu'elle allait tomber. Mais, quand elle se redressa, au lieu de la figure inquiète et travaillée qu'on s'attendait à voir, une joie immense se lisait dessus.

Elle écarta un peu le bras gauche, la béquille gauche tomba. Elle la regardait, elle la poussa du pied. Se redressant encore, elle se mit à rire tout haut.

Et alors ce fut le bras droit qu'elle écarta, et de nouveau regardait à terre le second des bois tombés (qui étaient des bois vernis en noir), qu'elle repoussa d'elle également, et se trouva debout, sans supports, privée d'eux, nue d'eux. Et cependant continuait de rire, et comme si ce rire, ni ces choses à terre ne lui semblaient suffire encore, voilà qu'elle levait les bras en l'air et, les bras levés en l'air, s'avançait.

Elle n'avançait encore que difficilement et en chancelant à chaque pas, comme un petit

enfant qui s'essaie à marcher, mais elle avançait ; et les gens des maisons se mettaient aux fenêtres, et, elle, elle riait vers les gens aux fenêtres, sans rien dire, tenant toujours les bras levés.

Après elle, ce fut le tour de celle qui avait une difficulté de langue : on disait que la chose lui était venue pour avoir été renversée par un cheval emballé. Elle n'avait pas quinze ans; c'était sa mère qui l'avait amenée. Et, entrant dans la chambre, sa langue s'était trouvée plus embarrassée que jamais, à cause de l'émotion, mais sitôt qu'elle avait été hors de la chambre, elle s'était mise à parler comme tout le monde. Et c'était maintenant Marie qui avait de la peine à parler.

On vit que c'était elle qui était maintenant affligée de ce bégaiement, et ce qu'on vit aussi c'est que c'était elle, à présent, qui avait les jambes paralysées. Elle prenait les maladies sur elle ; elle vous ôtait vos maladies, et c'est elle qui s'en chargeait. Un soir que sa mère voulut lui changer ses draps, elle ne put pas l'aider, comme elle avait toujours fait. Et Mme Grin : « Qu'est-ce que tu

as? Voyons tâche de te tourner un peu, » mais Marie rougit. C'est alors que Mme Grin, tirant à elle la couverture et tirant à elle le drap de dessus, ces pauvres jambes lui apparurent.

— Mon Dieu! qu'est-ce que tu as?

Et, comme Marie cherchait cette fois à répondre, on connut son autre infirmité, les mots ne sortant plus qu'un à un de sa bouche, après de grands efforts, de nombreux recommencements.

Mais ces jambes d'abord, quelle chose terrible à voir! Elles semblaient ne plus appartenir au corps, étant en dehors de la vie. Parce que la sève n'y descendait plus, elles s'étaient retirées sur elles-mêmes et contractées, elles s'étaient tordues et nouées, une peau jaune faisait des plis dessus. Et, parce qu'elles s'étaient inégalement retirées, l'une de ces jambes semblait plus longue que l'autre, celle-ci tournée en dedans, celle-là tournée en dehors...

— Mon Dieu!

Il y eut encore ce cri, Mme Grin n'osait plus regarder. Il le fallut pourtant, à cause de son

ouvrage. Et, vite, se baissant, elle y jetait un regard, puis fermait les yeux, mais à quoi sert-il de fermer les yeux, quand le cœur reste grand ouvert ?

Et commencèrent pour elle des temps durs, et des temps de plus en plus durs; il lui venait une grande amertume. Parce qu'elle pensait qu'elle avait des droits que les autres n'avaient pas, et c'était, au contraire, comme si les autres en eussent eus, et pas elle. Même elle n'était plus chez elle. Vainement cherchait-elle à empêcher les gens d'entrer : ils entraient quand même. Une force est en nous qui fait que toute barrière cède; et il y a cette force qui nous pousse, en même temps que quelque chose nous attire, comme l'aimant le fer. De derrière la cloison, cet appel se faisait sentir : alors ceux et celles qui venaient se hâtaient davantage encore, ne voyant plus rien, n'entendant plus rien, fermés à tout, sauf à cette soif de guérison.

Pourtant jamais elle n'aurait pu croire que celle-ci osât venir qui vint aussi; et il est vrai que ce fut Grin qui l'amena (comme il avait déjà amené ses amis), mais encore

fallut-il qu'elle se laissât faire. La chose se passa une semaine environ après que la paralysée eût été guérie. Lui, ce fut une idée qu'il eut, parce qu'il aimait, disait-il, « ce qui était beau. » C'était un goût qui lui était venu. Il vit que ce serait une beauté de l'amener, il l'aperçut de loin; tout de suite, il s'approcha d'elle. Et elle où est-ce qu'elle allait? on ne le savait pas, elle ne le savait pas elle-même. Simplement, tâcher de tromper le vide où on est peut-être, et endormir une douleur. Elle devait avoir beaucoup marché ce jour-là; ses souliers et sa jupe étaient couverts de poussière. Elle allait le long de l'eau, sa tête pendait inutile et ses bras pendaient aussi, qui ne servaient plus à rien. Sa brûlure était plus rouge dans sa figure plus blanche. Elle traînait les pieds, il vint.

Elle eut très peur quand elle l'aperçut, qui n'était plus qu'à quelques pas, et se recula brusquement. Il lui dit : « Venez avec moi. »

On vit qu'elle devait avoir compris où il voulait la mener, parce qu'elle secoua la tête, et cette expression de peur qu'elle avait déjà eue reparut sur ses traits, en même temps

qu'elle reculait de nouveau; mais il l'avait prise par la main. Et comme elle disait : « De quel droit? » lui, simplement : « Du droit que j'ai. »

Elle se détourna alors, et, comme lui-même, une fois :

— C'est que je ne le mérite pas.

Il se mit à tirer, quand même ; ainsi ils allèrent un bout dans la chaleur et le soleil, le long de l'eau, puis ils entrèrent dans l'ombre des arbres.

Tout à coup il prit à travers la place.

Il y avait des sortes de chemins tracés dans l'herbe par les passants ; à d'autres places elle avait été foulée et on y voyait le rond blanc d'un manège de chevaux de bois. C'est là où le cheval (pas de bois), attelé à tout le système, tourne en trottant du matin au soir, et ses pauvres sabots, en s'usant, usent l'herbe jusqu'aux racines.

Mais plus de fête, c'est fini : quelques débris seulement traînant encore çà et là, des chiffons de papier, des bouchons de bouteilles de limonade et ces petites agrafes de fer-blanc qui les tiennent attachés (dont les enfants font des lunettes).

Il marchait plus vite, elle le suivait, et est-ce parce qu'on pouvait les voir? mais elle ne résistait plus.

Décosterd se montra entre ses deux lauriers aux tonneaux peints en vert et blanc; il hocha la tête comme on fait quand on approuve.

Il ne riait plus, Décosterd. Et des clients attablés dans la salle à boire étant sortis, eux aussi, ils ne riaient pas davantage, laissant voir seulement beaucoup d'étonnement, parce qu'on connaissait la Brûlée et on savait quel était son métier.

Grin dut avoir conscience de la question qu'ils se posaient; arrivé à leur hauteur et comme il allait s'engager dans la petite rue qui monte, il s'arrêta, il leur parlait.

Elle s'était caché la figure dans sa main, surtout le côté de sa figure où il y avait la brûlure, et posait la paume à plat sur la cicatrice, tandis qu'avec les doigts elle se couvrait les yeux.

— C'est la plus malade de toutes, et même de deux maladies, mais ce sera la plus facilement guérie, parce que, là où est le mal, là aussi elle se repent...

Décosterd hocha la tête, et ces autres firent

comme lui, assez sottement, par imitation ; mais peu importe, puisque le geste, qui est la chose qui se voit, est quand même tracé dans l'air.

Et, ce geste, Grin le vit ; alors il dit :

— Ça va bien.

Il reprit cette main qu'il avait lâchée un instant : c'était une grosse main molle aux ongles courts. Il tira un peu dessus (de nouveau) comme un, qui mène une chèvre, sur la longe. Il entra dans la rue. Décosterd n'avait pas bougé, les autres non plus. Et Grin passait maintenant devant le magasin de choses en faïence, dont la porte se trouvait ouverte, et le marchand était debout devant. Le marchand ne dit rien ; lui, leva le bras.

— Je la mène à la source pour qu'elle boive, parce qu'elle a soif.

Le marchand était un Allemand, peut-être qu'il ne comprit pas ; en tout cas, il n'en eut pas l'air. Il gonfla seulement un peu ses joues, avec dédain. Et il y eut alors la boutique des Jotterand où on ne savait pas ce qui se vendait, parce qu'il s'y vendait de tout et de rien, avec un étalage de boutons sur des cartes,

des chaînes de montre en nickel, des légumes, du fromage, des œufs, et derrière la porte vitrée pendait un écriteau de carton où on lisait : « Belles fascines, 30 ct. » ; la boutique resta fermée. Ce fut plus loin seulement que les passants commencèrent à se montrer, mais, s'appelant les uns les autres, ils furent vite assez nombreux. Les deux vieilles refaiseuses de matelas qui travaillaient sur la place laissèrent là leur ouvrage, ayant enfoncé dans le coutil leurs longues aiguilles courbes, et elles se prenaient les mains l'une dans l'autre, les serrant contre leur poitrine. Toute la famille du boulanger sortit aussi : la mère, ses deux filles, Arthur, le fils aîné, puis, finalement, de la cave où ils étaient en train de pétrir, le père et le mitron, et celui-ci tout nu, rien qu'un tablier autour des reins, mais tellement enfariné qu'il semblait avoir sur le torse un maillot de coton blanc.

Beaucoup de monde, comme on voit, et tout de suite, il y eut scandale. Certains se frottaient les yeux : « Pas possible ! pas possible ! » Même ceux qui avaient jusqu'alors tenu le parti de Grin, ne le défendaient plus.

Passe encore qu'il eût amené ses amis, bien qu'ils ne valussent pas cher, mais une femme de cette espèce! Il n'y a qu'à la regarder pour qu'on ait honte. Ces cheveux, cette blouse, on voit sa peau à travers ; et puis elle est toute bouffie et blanche comme une qui n'est pas souvent au grand air. Une forte fille quand même et qui aurait pu travailler ; alors un grand mépris et une sorte de jalousie (en même temps). Jusqu'à la paralysée (qui ne l'était plus), laquelle, se trouvant là, s'était avancée, cherchant comme les autres à empêcher la Brûlée de passer.

Grin toutefois venait toujours. A un certain moment il leva la tête, il aperçut tout ce monde, il ne ralentit même pas son allure.

Et elle, alors, encore une fois, eut un mouvement en arrière, mais il ne fit que serrer un peu plus son poignet, disant : « Avez-vous peur ? » « Oh ! non, ce n'est pas ça... » « Alors venez, parce qu'à moi non plus ils ne me font pas peur... Et il ne faut pas leur en vouloir, vu qu'ils n'on pas compris encore... »

Il allait toujours ; il se mit à dire tout haut :

— Vous voyez, elle n'a pas peur... Ce n'est pas de vous qu'elle a peur, c'est d'elle...

Il leva de nouveau la main :

— Et c'est pour la délivrer d'elle que je l'amène.

Il arrivait à cet instant au groupe qui barrait la rue ; les gens ne s'écartèrent pas. Même, le gros boulanger fit un pas en avant :

— Grin, se mit-il à dire, tu vas trop loin. Tu sais pourtant qu'on est bien disposé envers toi, alors si on te parle ainsi ce n'est pas pour le plaisir seulement de te contrarier, tu comprends bien, mais c'est qu'on est des honnêtes gens... Restons entre honnêtes gens, restons en famille, et tout ira bien. Tu ne penses pas à ta femme. Tu es marié, Grin, voyons !

Grin ne s'en avançait pas moins, il se trouva pris dans la foule. On pensa un moment qu'il ne passerait pas. Mais une force était en lui. Il sembla tout à coup grandir. Il leva de nouveau le bras, il se grandissait de ce bras levé et ce bras qu'il levait s'ajoutait à sa taille. Et d'une voix qui étonnait par sa

tranquillité, en même temps que par son assurance :

— Tu as raison, Raymondin, et vous tous vous avez raison, seulement vous n'êtes pas ce que je suis et je ne suis plus ce que vous êtes. Il y a que vous suivez un chemin, moi un autre, et on peut encore se voir, mais on ne peut plus se rencontrer. Et vous m'arrêteriez, voyez-vous, que vous n'arrêteriez pas la vérité, parce que ni les murs, ni les portes ne l'arrêtent. Je vais, mais la vérité va devant.

Et il montrait du doigt quelque chose en avant de lui; alors (est-ce parce qu'il parlait bien, encore qu'on ne le comprît pas toujours?) mais voilà que Reymondin et les autres se retournèrent. Et quelque chose en effet allait là-bas.

On vit, dans le sombre de l'air resserré entre les façades, comme une ombre qui s'éloignait; et on chercha encore à dire : « C'est un fou, » ou : « C'est de la poudre qu'il nous jette aux yeux, » et d'autres ajoutaient : « Ne te laisse pas faire Reymondin ! » mais à présent c'était comme s'ils parlaient contre eux-mêmes, et Reymondin aurait voulu répondre : il ne trouvait plus ses mots.

Grin n'eut donc qu'à poursuivre son chemin, nul ne chercha plus à l'en empêcher. Il fit la chose tout naturellement, il ne se hâtait même pas. Il s'était fait comme un vide dans les pensées, un vide pareillement se fit devant lui. Il y entra, le traversa. Tous le suivaient des yeux sans plus rien dire.

Et c'est ainsi que la seule difficulté qu'il rencontra encore lui vint d'elle (si on ne l'a pas oubliée), parce que, quand ils eurent passé, elle se mit à lui résister de nouveau.

Aussi longtemps qu'ils avaient été pris dans le rassemblement, elle l'avait docilement suivi, mais à présent elle recommençait (mais sur un autre ton, et d'une voix basse, presque suppliante) : « Laissez-moi ! » puis : « Est-ce qu'elle sait? »

Il secoua la tête : « Vous lui direz tout. »

On entendit un soupir (on met ces choses très au long, parce qu'il le faut pour qu'on comprenne, ils montaient maintenant la petite rue, ils approchaient de la maison), puis il y eut un second soupir.

Et comme quand on tire sur une plante et elle vient avec la motte et les racines, ainsi.

tirant d'elle cette plainte, la raison en vint à sa suite, toujours dans un chuchotement :

— Jamais je ne pourrai, parce qu'elle me méprisera.

Et elle dit encore :

— Et j'aime mieux croire qu'elle pourrait m'aimer.

Il ne se tourna même pas vers elle :

— Venez seulement et puis vous verrez.

Et elle : « Non, s'il vous plaît. » Mais lui : « Venez ! » simplement.

Alors elle ne sut plus et fondit. Il n'y eut plus que son apparence à aller. Elle avait vu le ciel noircir et les maisons des deux côtés de la rue s'étaient rapprochées jusqu'à se souder les unes aux autres, en sorte qu'elle allait dans une matière dense, et comme dans une épaisseur. Et de cette façon, elle n'entendit pas le cri qu'il y eut (comme ils entraient dans la cuisine), cri de frayeur, cri de surprise, cri comme ceux qu'on pousse dans un mauvais rêve qu'on a. C'était Mme Grin ; mais, elle, elle n'entendit rien, et, lorsqu'ils entrèrent dans la chambre, elle ne vit rien

d'abord; il fallut auparavant que l'espèce de brouillard qui l'entourait se dissipât.

Alors, peu à peu, apparut le lit, apparurent les draps, les coussins, l'édredon, et, dans toute cette blancheur, l'autre blancheur se mit à luire, comme la montagne luit sous la neige, quand le nuage s'est écarté; pourtant elle n'y pouvait croire encore, pensant : « Est-ce vrai? est-ce que c'est bien vrai? et est-ce que c'est bien moi qui suis là? »

Et parce qu'il semblait que Grin lût en elle :

— Que si, c'est vrai! Et, moi non plus, je ne l'avais pas mérité. Mais c'est pour ceux qui le méritent le moins qu'est fait le pardon, c'est pour ceux qui sont dans la plus profonde nuit que la plus brillante lumière est faite...

C'est ce qu'il dit, et il y eut un silence; puis, tout à coup, on entendit : « Pardon! » Et à la place où elle se tenait, n'ayant pas osé s'approcher, on vit la Brûlée plier toute, et elle tomba à genoux.

Elle était tombée à genoux, elle leva les mains, elle s'y cacha le visage; en même temps un petit bruit venait, comme quand,

après une longue sécheresse, une fontaine se remet à couler.

Et de même que quand un tuyau se vide, et d'abord son eau est boueuse et entraîne avec elle de la vase, du gravier, des débris, — de même, parmi les sanglots, les choses à présent qui venaient :

— C'est que vous ne savez pas, et vous ne voudrez plus de moi quand vous saurez...

Un autre déjà avait parlé ainsi, ou à peu près. Et il y eut alors un arrêt (ainsi par saccades et secousses), puis elle repartit :

— Vous ne pourrez plus, je vous dis... J'ai laissé aller mon corps, il s'est séparé de moi. Et d'abord on me l'a pris, mais ensuite je l'ai vendu...

Un gros sanglot de nouveau (et elle pliait davantage en avant, joignant plus étroitement ses mains sur son visage, malgré quoi l'eau perçait et coulait entre ses doigts) ; puis encore :

— Non, vous ne savez pas. Il n'y a pas eu seulement ceux qui voulaient, il y a eu aussi ceux qui ne voulaient pas, comprenez-vous ? il y en a eu un qui aurait été à vous tout de suite, si je ne l'avais pas retenu...

Mais une voix dit : « Venez, » et, comment cela se fit-il ? elle venait sur les genoux. Puis un sursaut, une hésitation : « Mais vous ne savez pas qui c'est ! » La voix alors : « C'est parce que je sais qui c'est que je vous ai dit de venir ».

L'autre recommença :

— J'ai voulu qu'il fût méprisé, parce que j'étais méprisée... Quand il voulait regarder vers en haut je l'en empêchais. Je lui prenais la tête dans mes bras pour qu'il ne pût pas se redresser, je tirais dessus de toutes mes forces... Et quand enfin il a pu quand même, peut-être... peut-être qu'il était trop tard.

Mais la voix :

— Venez encore plus près.

Elle s'arrêta soudain, elle dit : « Non ! »

Elle dit : « Je ne veux pas !... »

Elle disait :

— Il y a encore autre chose, c'est que j'ai été jalouse de vous.

Et sa voix devenait une voix dure et rauque :

— Et je suis toujours jalouse de vous, je vous déteste toujours. Je vous déteste même

plus qu'avant, parce que c'est à cause de vous qu'il n'est plus... Et vous êtes bonne, et je suis mauvaise.

— Donnez-moi votre main, mettez votre tête là...

Elle s'était remise à avancer, elle obéissait malgré elle, mais en même temps elle avait levé la tête, et regardait vers le lit avec hardiesse et méchanceté. Et haussant de plus en plus la voix :

— Et s'il est vrai que vous guérissez les maladies, il faut que vous sachiez que je les ai toutes : mon front, mes yeux, ma bouche, le dedans de ma bouche, tout je vous dis, et je vous déteste...

Puis s'abattit sur le lit en même temps que tout crevait en elle, et il n'y eut plus qu'un ruissellement.

Mais alors elle se sentit prise par deux mains (quand même ces mains n'avaient plus beaucoup de force), elle se sentit prise, sa tête fut soulevée. Et le premier baiser qui vint fut pour son front, puis il y en eut un pour chacun de ses yeux, puis cette bouche s'avança et, elle, malgré elle, elle tendait la

sienne, elle tendait tout son visage, et on ne savait plus si c'était pour braver ou pour demander pardon, mais ce dernier baiser venait déjà ; alors elle voulut crier, elle voulut dire encore : « Lâchez-moi ! je vous défends !... » son cri lui fut pris sur les lèvres...

CHAPITRE DIXIÈME

Tout de suite il parut sur la figure de Marie des taches rouges, qui se mirent à suppurer : c'était comme si ses lèvres eussent été brûlées par le baiser qu'elles avaient donné.

Ce même matin-là, on vit Mme Grin sortir en courant de chez elle. En un rien de temps elle fut au bout de la rue, on l'appelait, elle ne répondait pas ; elle prit ce premier tournant, ce second ; où peut-elle bien aller, la pauvre ? mais on sait assez ce que c'est, nous autres, et que, quand la douleur est trop forte, on se sauve, comme pour essayer de lui échapper.

Seulement tous ceux qui voulurent, ce matin-là, purent venir. Et ceux qui vinrent d'abord, ils vinrent pour se moquer. Il y eut aussi ceux-là, qui disaient : « Il faut profiter, on va rire. » C'est ceux qui ne croyaient à rien et n'étaient attachés à rien. Polier, le commissionnaire, disait : « Moi, je vais lui demander de me guérir de l'habitude que j'ai de chiquer, parce que ça me fait du tort auprès de la clientèle. » Et le nommé Constançon : « Passe-moi ton mouchoir, je vais me l'enrouler autour de la main, je lui dirai que j'ai une veine éclatée ; on verra bien si elle s'y laisse prendre. »

Ils se mirent en route pour leur expédition, comme ils disaient ; ils furent bientôt une demi-douzaine. Ils faisaient tant de bruit et riaient tellement, que la propriétaire, les entendant monter, avait ouvert sa porte. Et, quand elle connut de qui il s'agissait, elle voulut les empêcher de passer, mais Polier la prit par la taille.

— Doucement, disait-il, doucement ! vous voyez qu'on est aimable ; tâchez de l'être vous aussi.

Et tandis qu'elle se débattait et que Polier, continuant à lui débiter des galanteries, faisait semblant de l'embrasser, les autres passaient sans se presser. C'était encore plus amusant qu'ils n'auraient cru.

Leur première surprise fut de ne pas trouver Marie seule, comme ils avaient pensé que ce serait le cas. A peine étaient-ils arrivés sur le palier, toutes les portes étant restées ouvertes, qu'ils aperçurent le lit, et déjà à ce moment-là, ils comprirent qu'ils s'étaient trompés.

Mme Deléglise était installée à côté du lit. Dans le fond de la chambre, assises sagement sur des chaises, il y avait deux petites filles. Et tout était si calme, dans la chambre, tout avait tellement l'air de ne pouvoir être autrement, qu'ils hésitèrent à entrer.

La propriétaire, derrière sa porte, avait beau, maintenant, prêter l'oreille : on n'entendait plus rien. Et, quand ils redescendirent, à peine si elle s'en douta. Elle n'en eut pas moins le temps d'entrebâiller sa porte, elle vit qu'ils marchaient sur la pointe des pieds. Constançon n'avait plus son mouchoir autour de la main. Polier hochait la tête.

Et le scandale, à cet endroit, ne fut pas tel qu'on aurait pu le craindre : le vrai eut lieu sur la place du Port, où Grin justement venait d'arriver. C'était sur la place du Port, vers les neuf heures du matin, et où il y avait la population de ces heures-là, c'est-à-dire des petits enfants (les grands étant à l'école), des vieux et des vieilles assis sur les bancs, et plus loin, sur la grève, des femmes qui faisaient la lessive.

Deux à genoux dans une seille frottaient, deux tendaient le cordeau, d'autres rinçaient le linge. Comme le lac était agité, elles avaient assez de mal. Ces chemises et ces draps, une fois savonnés, on les jette simplement à l'eau, et c'est le mouvement de l'eau (outre la douceur de cette eau) qui est chargé de faire le nécessaire. Mais les chemises et les draps, ce jour-là, étaient aussitôt entraînés par le retirement de la vague ; il fallait tout le temps se veiller, comme elles disaient ; et on les voyait s'agiter, levant en l'air leurs longues perches qu'elles projetaient ensuite en avant d'un mouvement de tout le corps.

Encore du soleil, mais il ne va pas durer longtemps. C'est le vent qui a pris le dessus

pendant la nuit. En haut des grands vieux ormes ronds, des nuages passaient très vite, comme une débandade de femmes en jupons blancs. Le claquement des vagues contre l'enrochement redoublait. Elles n'étaient pas de grosseur égale et elles ne venaient pas, non plus, à intervalles réguliers ; sur quatre, il y en avait trois plus petites, une plus grosse, et celle-ci était annoncée par un court arrêt, une courte trêve, après quoi elle s'élançait.

Les femmes de la lessive virent qu'elles n'avaient plus qu'à plier bagage ; déjà une serviette venait de se sauver ; celle à qui elle appartenait poussa un cri, se précipita : elle arriva trop tard. Et elle se désolait, mais les autres riaient, et des hommes accourus riaient, se montrant une chose blanche, déjà plus qu'à demi noyée, qui fuyait en roulant dans la direction opposée à celle des paquets d'eau verte.

A ce moment, le vent, étant encore descendu, se mit à souffler à ras du sol ; une rafale vint, soulevant un nuage de sable fin et de poussière, parmi quoi s'envolaient des lambeaux de journal ; les arbres, attaqués du

côté qu'ils penchaient, eurent une tendance à se redresser, puis ils retombèrent.

Grin, du plat de la main, renfonça son chapeau :

— Que tous ceux qui veulent venir viennent !

Comme il parlait très haut, on l'entendait de loin, — et il bougeait les bras au-dessus de sa tête. Même qui n'eût pas été au courant l'eût remarqué. Cet homme maigre, petit de taille, la veste décousue, les poches déchirées, les ailes de son chapeau lui pendant sur les yeux, cette barbe pas rasée en broussaille sur ses joues creuses, et qui faisait des gestes tout en parlant très haut, attirait l'attention ; — il s'était trouvé qu'on était venu. Et on continuait de venir. Venaient des femmes avec leur tricotage, des vieux et des vieilles restés assis jusqu'alors sur les bancs et que le vent avait chassés, des enfants aussi, des simples passants ; ainsi un cercle s'était formé autour de Grin, au milieu duquel était Grin, et au milieu de ce cercle Grin parlait.

Toujours à peu près ses mêmes discours. Le vent prenait les paroles sur sa bouche,

comme il prend la graine en haut de la plante, et les emportait. Quelquefois on ne comprenait plus, mais déjà de nouvelles paroles venaient. Et tout le temps, ainsi, une graine nouvelle était jetée au vent.

— Venez, disait-il, et puis vous verrez, c'est que tout est bien. Et moi aussi il m'a fallu du temps pour comprendre, mais il n'y a qu'à en prendre la peine et on est récompensé... Elle s'est donnée pour vous et pour moi, et pour moi d'abord, mais pour vous ensuite. Le pauvre ami que je n'ai plus avait bien raison de dire : « Tout ce qu'elle fait est bien fait. » Pourtant il était mon ami, voyez-vous, mais, lui aussi, il s'est donné à sa manière. Il avait compris, le premier. Et elle l'a sacrifié, mais elle s'est sacrifiée. Alors maintenant venez seulement, parce qu'il y a une vertu en elle comme dans certaines herbes ; et on vient et on est guéri. Elle ôte vos maux de dessus vous, et elle les prend sur elle. Vous savez, comme quand on monte le mont, et le poids de la hotte vous fait mal au dos, mais elle vous prend votre hotte. Et vous léchez le sel qui vous est venu sur les

lèvres, et voilà, vous pensez : « C'est bon. » Et il y a le bon air aussi qui vient, et vous pensez : « Ça fait frais. » Et elle, vous la regardez, parce que vous êtes inquiet ; pas besoin d'être inquiet ; plus elle est chargée, plus elle est légère, plus la hotte devient lourde, moins elle a de peine à la porter.

C'était tout un discours, comme on voit, encore ne met-on pas les choses très au long ; et, d'entre ceux qui étaient là, quelques-uns secouaient la tête, d'autres haussaient les épaules ; mais plusieurs ne faisaient plus un mouvement, comme s'ils n'avaient pas trop de toutes leurs forces pour écouter.

Comme les ormes étaient beaux ! On voyait leur feuillage démesurément se gonfler comme de la crème qu'on fouette. Les nuages au ciel semblaient plus grands, et aller plus vite. C'était comme si les choses eussent augmenté en tout sens et de toutes les façons. Et la voix de Grin dans le vent :

— Serrez-vous seulement autour de moi, que je vous explique. Et puis tous ceux qui voudront viendront...

Mais tout à coup quelqu'un :

— Je ne sais pas à quoi vous pensez !

C'était le notaire Bolle qui s'était trouvé passer par là et sa conscience d'honnête homme (comme il le disait lui-même plus tard), l'avait obligé à intervenir.

— Monsieur, je vous salue, dit Grin en soulevant son chapeau, mais je ne vous écoute pas...

Le notaire :

— C'est du désordre.

Grin :

— C'est l'ordre nouveau.

Parce qu'on devinait que les choses allaient se gâter, beaucoup de gens encore étaient accourus. Tout de suite, ils formèrent deux partis. Il y eut d'un côté les poches pleines et de l'autre les poches vides. Mais ceux dont les poches étaient vides, peut-être que leur cœur était plein. Le plus simple est de dire qu'une double rumeur s'élevait maintenant ; et les uns : « Il ne fait point de mal, » les autres : « Il y a assez longtemps qu'il nous embête avec ses sermons. Faites-le taire ! »

Cependant le notaire Bolle continuait :

— L'ordre nouveau ? le vôtre peut-être ?

En ce cas permettez-moi de préférer le mien.

Le banquier Guicherat, à ce moment, parut, et tout de suite il vint au secours du notaire :

— D'ailleurs il y a la police, M. Bolle, pour faire respecter les lois...

Les uns disaient :

— Il a raison.

Les autres :

— Taisez-vous !

Déjà on s'échauffait, comme on voit, mais M. Bolle était un brave homme et de sens rassis. Quand il avait raison, c'était pour des raisons.

— Permettez !... reprit-il.

Il fit un ou deux pas dans la direction de Grin, et tendant le bras à demi, la paume de la main tournée vers en haut, comme pour vous mieux présenter la chose :

— Tenez !

Et ce fut offert sur la main :

— Causons tranquillement, qui est-ce qui a commencé? Avez-vous à vous plaindre de quelqu'un? Pourtant c'est à cause de vous que depuis longtemps on n'est plus tranquille. Et vous dites que notre genre de vie

ne vous plaît pas, peut-être bien, mais dans ce cas, le bon parti ne serait-il pas que vous aillez en chercher ailleurs un qui vous convienne mieux, plutôt que de vouloir nous obliger à changer le nôtre... Au lieu de quoi, vous mettez tout sens dessus dessous, vous dérangez tout le monde. Un qui se noie, une de ces créatures (on ne les nommera pas, ça vaut mieux!) amenée chez vous par vous-même, votre fille qui est malade, votre femme qui n'en peut plus, voyons, Grin, dites-moi un peu, trouvez-vous que tout aille si bien que vous le dites?...

Il parlait posément; il était, comme on voit, parfaitement raisonnable; M. Guicherat, lui, fut plus violent.

— Pas tant de manières! Les lois sont faites pour être appliquées. Et il y en a une en particulier, qui contient certaines dispositions concernant l'exercice illégal de la médecine, que je rappelle à votre mémoire... Grin, faites attention à vous. C'est un dernier avertissement.

Il faisait allusion à des bruits qui couraient, d'après lesquels les gens ne seraient pas

venus chez Grin les mains vides. Si on n'osait pas encore parler d'argent, on assurait du moins que le ménage ne se tirait d'affaire que grâce aux provisions dont ainsi on le fournissait. De là venait le sourire entendu qu'avaient bien des personnes quand elles parlaient de Grin : « Il n'est pas si fou que ça... la meilleure preuve, c'est qu'il s'en donne l'air. »

Grin resta pourtant parfaitement calme. Il laissa finir M. Guicherat ; puis levant la main :

— Vous parlez sous le pont, moi je suis dessus.

Cela fut dit, et il regardait tout autour de lui, tandis qu'un nouveau coup de vent courbait les têtes, comme les épis dans un champ.

— Sur le pont, et dans le soleil, vous dans l'ombre...

Et voilà qu'à présent plusieurs des hommes qui étaient là l'approuvaient ouvertement.

Mais quelqu'un arrivait encore :

— Vous ne savez pas tout, sa femme s'est sauvée. C'est grand ouvert chez lui, on entre et on sort comme on veut. Et c'est plein de gens qui font du tapage.

Grin se mit à sourire :

— Tant mieux !

Et, comme il avait déjà dit :

— Que tous ceux qui veulent entrer entrent, que ceux qui veulent rester dehors restent dehors, — ainsi vous serez triés et choisis.

— Tu dis juste, répondit Décosterd, on sera triés et choisis.

Et se tournant vers M. Bolle et M. Guicherat :

— Quant à vous, allez-vous en, on vous a assez vus.

La chose tournait tout autrement qu'on n'aurait imaginé. Au lieu qu'une majorité soutînt ces messieurs, parce qu'ils étaient des messieurs et comme c'eût été certainement le cas en d'autres circonstances, ils n'avaient pour eux que quelques personnes, dont l'épicier Duport et des gens de cette sorte-là.

Les femmes avaient d'abord continué de tricoter, leurs mains maintenant s'étaient arrêtées.

Les petits enfants étaient là, n'ayant pas

lâché leurs seaux, leurs cerceaux; il y avait là Bolomey, les deux frères Pidou, toute la coterie; est-ce ce qui fit pencher la balance? Et puis c'était peut-être aussi ce grand vent qui venait toujours, et vous attaquait de côté comme la boule fait des quilles. On chancelait dedans, on ne savait plus bien.

C'est ainsi que, quand M. Guicherat voulut s'avancer de nouveau, Décosterd le prit par le bras :

— Laissez-nous tranquille, on vous dit, sans quoi...

C'était pourtant, ce Décosterd, un homme d'humeur plutôt arrangeante, comme son métier le forçait à être et qui d'habitude ne s'emballait guère : il fallait qu'il eût ses raisons pour agir comme il faisait. Et tout de suite son exemple fut imité par les deux Pidou et Bolomey, qui vinrent se placer à côté de lui, prêts à lui donner un coup de main.

M. Guicherat comprit qu'il ne serait pas le plus fort.

— Venez, M. Bolle, dit-il, nous verrons plus tard qui aura raison.

Et ils s'en allèrent de compagnie, suivis de Duport. Grin, comme si rien ne s'était passé, s'était déjà remis à son discours.

Il bougeait des fleurs de géranium sur l'appui des petites fenêtres percées dans l'épaisseur des vieilles façades grises qui bordaient la place, et au rez-de-chaussée sont des cafés, sont des boutiques ou encore des ateliers, comme celui du maréchal et celui d'un petit entrepreneur tessinois.

Lui faisait tourner entre ses deux mains un gros pinceau dans un pot plein d'essence minérale, et, la tête à demi-levée, un sourire sous sa moustache, observait de loin ce qui se passait.

Et des femmes observaient de loin, écartant leurs rideaux, quelques-unes descendant sur le pas de leur porte, puis obligées de remonter, à cause d'un ouvrage en train, ou bien d'un bébé qui criait.

Est-ce que ça va être la pluie? un peu de pluie ferait du bien. Mais il est à craindre que, quand elle se mettra à tomber, elle n'abîme et ne ravine tout. Comme tout est difficile, toute mesure difficile. Et comme il

est rare qu'on ait juste ce qu'il vous faudrait, à savoir ni trop, ni trop peu!

Mme Grin alla longtemps encore. A un moment donné, elle fut arrêtée; elle comprit qu'on lui parlait.

Elle ne reconnut pourtant pas tout de suite qui c'était qui lui parlait; il fallut auparavant que ses yeux, si on peut dire, s'ouvrissent une seconde fois, parce qu'il y a les yeux de dedans.

Elle vit qu'elle avait suivi la route jusqu'à l'endroit où elle coupe la voie ferrée, et la barrière était baissée et la garde-barrière se tenait devant avec son drapeau.

— Où allez-vous comme ça?...

Mais la garde-barrière fut interrompue par un train qui arrivait. Elle souffla dans son cornet de cuivre comme une gardeuse de chèvres. L'immense machine passa. Et longtemps après qu'elle eut disparu, suivie de la longue queue des wagons avec plein de gens aux fenêtres, la haute pente du mont, creusée en conque par le golfe, continua de retentir d'une

sourde rumeur sans cause, comme quand on s'applique une coquille contre l'oreille.

Tranquillement la garde-barrière fit tourner sa manivelle, posa son drapeau contre un mur, puis se retournant :

— Ma pauvre dame !... qu'avez-vous ?

Elle la voyait toute pâle et blanche et qui tremblait de tout son corps ; elle la fit entrer dans sa cuisine.

Et elle crut bien un moment que la pauvre Mme Grin allait s'évanouir, aussi lui fit-elle avaler de force un peu d'eau sucrée, l'ayant assise sur une chaise qu'elle avait été lui chercher.

C'est de ces cuisines de six pieds sur six, où il faut déjà bien de l'adresse pour arriver seulement à loger les ustensiles dont on a le plus besoin, à part quoi c'est tout juste s'il y a place pour une petite table et deux ou trois tabourets. Mme Grin resta un bon moment sans bouger, puis, soupirant, les couleurs lui revinrent. La première chose alors qu'elle fit fut de porter la main à sa tête, par une vague inquiétude : elle s'aperçut qu'elle était sans chapeau. Elle n'eut pas besoin ensuite de se

baisser beaucoup pour voir qu'elle avait gardé son tablier de cuisine. Et elle devint toute rouge, par un nouveau changement.

Elle dit :

— Je vous demande pardon...

Elle ne trouva rien d'autre à dire, elle regardait fixement sur le carreau bien frotté ses souliers blancs de poussière.

— Me demander pardon ? ma pauvre dame ! comme si je ne vous comprenais pas, mais consolez-vous ! (elle savait tout). Moi aussi, mon mari, je l'ai perdu au bon moment. Soufflez seulement un peu. Encore un verre d'eau sucrée ?

Mme Grin secoua la tête ; et l'autre, continuant :

— Il m'a laissée sans un centime, ayant mangé tout ce que j'avais ; il m'a fallu prendre cette place : bien heureuse encore de l'avoir trouvée, quand même on doit se relever trois ou quatre fois la nuit et, vous savez, pour ce qu'on gagne !... Ah ! voyez-vous, avec les hommes, c'est toujours nous qu'on est sacrifiées, parce que, quand on les aime, on fait tout ce qu'ils veulent, et, quand

on ne les aime pas, ils sont quand même les plus forts...

Elle criait presque à présent ; elle était devenue toute rouge, elle aussi, mais d'une autre rougeur et pas pour la même raison ; elle mit ses poings sur ses hanches, et ses grosses joues, violettes du bas, tombaient sur le col de son corsage en flanelle-coton. C'était une flanelle-coton grisâtre, à larges rayures noires ; son ventre s'avançait sous un tablier de couleur. Et il y avait plus haut son immense poitrine, qui pendait devant elle comme une grappe pend.

Elle dut ressortir pour un train de marchandises. Ce train de marchandises n'allait pas si vite que celui d'avant. Quelques-uns des wagons étaient des wagons plats, qui sautillaient comme un cheval au trot ; les autres, noirs et carrés, glissaient silencieusement ; il en venait, il en venait encore : Mme Grin ne bougeait pas.

Enfin la garde-barrière rentra, sa colère n'était toujours pas tombée; tout de suite elle avait remis les poings sur ses hanches :

— Ma bonne dame, voyez-vous, il s'agirait

de se défendre : c'est bien notre faute souvent si on est traitées comme ça. Il faut faire peur, on ne fait pas peur. Et moi, à votre place (oh ! je ne vous demande rien, mais enfin je devine bien ce qui vous arrive), eh bien, à votre place, je m'adresserais aux autorités... Que voulez-vous faire toute seule ?

Mme Grin la regardait.

— Et que vous ayez le bon droit pour vous, je veux bien, seulement il s'agit de le faire valoir. Personne, voyez-vous, ne viendra vous offrir ses services : il faut que ça parte de vous.

Droit au-dessous de la petite maison, d'énormes vagues venaient heurter l'empilement de rocs qu'il y avait à cette place. Comme des bouteilles qu'on lance à toute volée, qui se brisent en mille morceaux, ainsi ces paquets d'eau verte et ce même bruit de verre brisé. Mais ensuite une chevelure blanche était dénouée, se retirant peu à peu de chaque vide, chaque fissure, de chaque infractuosité ; alors on pensait, par une autre image, à un corps de femme aux cheveux flottants.

Mme Grin s'en retournait, Mme Grin marchait

très vite. Une automobile jaune prit le contour...

Il se trouva heureusement que le docteur Augsbourg était chez lui.

D'abord il ne voulut pas venir, étant déjà venu dans les commencements, et on ne l'avait pas rappelé ; mais elle le suppliait, elle lui faisait des excuses :

— Je la croyais guérie, voyez-vous, Monsieur le docteur. Et ce qui s'est passé ensuite, je vous assure que je n'y suis pour rien, on n'est pas toujours maîtresse chez soi, — c'est mon mari, comprenez-vous !... Ah ! mon Dieu, Monsieur le docteur, si vous saviez comme je suis malheureuse !

Il mit son chapeau qui était un chapeau d'étoffe à petits carreaux blancs et noirs ; il avait la figure ronde, rouge, une moustache blanche ébouriffée, les cheveux blancs et frisés ; c'était un vieux garçon d'allures très indépendantes et pas toujours commode, disait-on.

En effet, quand il vit que la chambre était pleine de monde, il refusa d'entrer.

On avait profité de la porte ouverte ; il n'y

avait plus seulement Mme Deléglise et les deux petites filles ; plusieurs autres femmes étaient là, dont Jeanne Cavin et Mélanie Roy, même elles n'avaient pas pu s'asseoir toutes.

Il fallut qu'elles sortissent d'abord, qui ne firent d'ailleurs pas de difficultés, alors seulement le docteur Augsbourg consentit à examiner la malade, ayant assujetti de la main gauche son lorgnon.

Elle n'avait rien dit du tout (lui, non plus) ; l'avait-elle vu seulement ?

La même douceur que toujours et la même tranquillité étaient écrites sur sa petite figure, parmi les autres tristes choses écrites dessus, et ces autres tristes signes ; ce sourire durait qui ne voulait plus finir.

Mais put-il en lire le sens ? au lieu que les lettres ne sont que les lettres.

Parce qu'il ne venait qu'avec son intelligence, peut-être n'aperçut-il que les marques qu'on sait, non l'image intérieure et le sens de dessous ; il prit le poignet de Marie, il fronça les sourcils :

— Que ressentez-vous ?

— Rien.

— Où avez-vous mal?

— Nulle part.

Il haussa les épaules. Et se tournant vers Mme Grin :

— Je ne vois pas très bien pourquoi vous m'avez appelé?... du reste, si j'en crois la rumeur publique...

Il sortait, Mme Grin lui courut après, mais il ne voulut rien entendre, parce qu'il avait été blessé dans son amour-propre. Du reste, disait-il, il n'y avait plus rien à faire. Et il descendait déjà l'escalier.

— Oh ! Marie, est-ce pour me faire de la peine ? Marie, je n'aurais pas cru !

Puis de nouveau :

— Marie ! tout ce que j'ai déjà souffert à cause de toi. N'auras-tu pas pitié, une fois, dis, moi qui t'aime?... Mais non, c'est exprès que tu me tourmentes, sans quoi tu m'aurais écoutée déjà...

Il y a que chacun doit suivre son chemin, un chemin souvent qu'on n'a pas choisi et on ne sait même pas où il mène.

Elle, ce fut ce sourire encore, cet éternel silence, cette immobilité. Et l'autre alors, tout

à côté et en même temps si loin, toute proche par le sang et en négation pourtant à ce sang, elle se désespérait avec des reproches, et longuement encore elle se désespéra.

Puis elle se tut, parce que des pas se faisaient entendre, et une voix se faisait entendre.

— Ne vous sentez-vous pas mieux déjà ? C'est comme le bon air, ça agit à distance. Il y en a qu'on mène à la montagne ; vous, c'est sur une autre montagne que je vous mène, parce que c'est au-dedans de soi qu'il faut monter...

Elle avait traversé en courant la cuisine ; elle avait été se cacher dans l'angle noir qu'il y avait entre le fourneau et l'évier.

CHAPITRE ONZIÈME

C'est vers ce temps qu'on commença à venir de plus loin, la nouvelle étant montée le mont, et, derrière le mont, un autre grand pays commence.

Pays tout différent, parce que moins bien exposé; c'est au-delà de la crête rocheuse, qui est au-dessus des dernières vignes; tout de suite on se met à redescendre vers le nord, on est dans un autre climat; ce n'est plus le brûlé et le varié de teintes d'en bas, c'est un pays tout vert, dans quoi les routes et les chemins sont blancs. Ainsi c'est tout cousu

de fils blancs dans ce vert, piqûres faites à la main dans cette grosse étoffe, qui est rapiécetée par place de carrés rouges, qui sont les toits des fermes.

Ils n'ont point de vin dans ce pays-là, seulement ils ont ce qu'on n'a pas dans le vignoble, c'est-à-dire les œufs, le beurre, les fruits, les légumes, le bois, qu'ils descendent vendre au marché. Il y eut pour ceux qui voulurent cette occasion ou ce prétexte du marché. Chaque semaine, maintenant, ils descendaient en plus grand nombre. Pas seulement, maintenant, ceux qui avaient des choses à vendre, pas seulement les bien portants. Des bébés enveloppés dans des châles criaient. Une petite fille avait la jambe prise dans une mécanique en fer. On entendait tousser, gémir. Beaucoup avaient de la peine à marcher. Et pour ceux-ci le voyage était un assez long voyage, mais ils se levaient de bonne heure, et toute la bande venait. Longtemps ils allaient presque à plat, longtemps ils cheminaient parmi les prés givrés de rosée ou à l'ombre des cerisiers ; il faisait frais encore, il faisait une lumière tranquille, il y avait encore sur tout le ciel

comme une fine mince peau. Et c'est plus loin seulement, et quand ils étaient arrivés au bas d'une dernière petite montée, que cette vive flamme blanche se mettait à bouger dans le ciel devant eux; mais alors ils n'avaient plus que quelques pas à faire, et, le pays s'enfonçant d'un seul coup, tout l'espace nouveau du lac leur sautait contre.

Drôle de chose que c'est que cette arrivée sur la crête; il semble d'abord qu'on n'aille pas pouvoir pousser plus loin. La pente sous vos pieds raidit tout de suite à tel point qu'on est comme pendu en l'air. Beaucoup qui viennent là rien que pour la surprise. Ce qu'on éprouve seulement d'abord c'est une impression de profondeur, une impression d'immensité; c'est d'abord seulement le choc et aussi on est trop ébloui pour rien voir. Puis, peu à peu, les yeux s'habituant à la lumière, les choses de tout côté se montrent, le vide se garnit, l'espace se construit; la superposition des murs se recourbe à droite et à gauche; on distingue le lisse du lac; on voit sur le lisse du lac des bateaux grands comme le doigt; et parfois, par les jours de calme, la montagne

renversée dans l'eau et le ciel retrouvé dedans, c'est comme s'il n'y avait plus de lac, comme si, par un trou, tout là-bas, dans le fond, on apercevait le ciel qu'il y a de l'autre côté de la terre.

Beaucoup qui viennent là rien que pour la surprise et le plaisir, comme on a dit ; pas eux. Ils ne s'arrêtaient même pas. Tout de suite ils se mettaient à dégringoler les petits chemins pierreux jusqu'à la route, qui prend la côte de flanc. Et là les conversations, un instant interrompues, reprenaient ; on entendait :

— Est-ce vrai que ça ne coûte rien?

— Rien du tout.

— On disait la même chose du rhabilleur de Corcelles ; eh bien, il m'a demandé deux francs.

— Qu'est-ce que vous avez?

— Oh ! c'est toujours ce genou. Il paraît que le petit os s'est mis en travers du gros. Au lieu de s'aider, ils s'empêchent.

C'étaient deux vieux en blouses, dont l'un fumait une courte pipe de terre à couvercle de laiton, et l'autre en effet ne pouvait plus plier la jambe ; à cause de quoi il s'appuyait sur un

bâton d'épine, dont la lanière de cuir était passée autour de son poignet.

Celui à la pipe cracha.

Et l'autre continuait :

— Il m'a bien donné (parlant toujours du rhabilleur à qui il semblait en vouloir), il m'a bien donné une pommade, mais autant aurait servi de me frictionner avec un caillou, ce voleur! Et, ayant été attrapé une fois déjà avec mes deux francs, vous comprenez, je ne voudrais pas...

— Oh! rien du tout, reprenait l'autre.

— C'est bien ce qu'on m'a dit.

Il parut rassuré.

Mais voilà qu'à présent on entendait pleurer; une femme tenait dans ses bras une espèce de gros paquet rose.

Les hommes se retournèrent, ils ne la connaissaient pas. Elle était petite, maigre, toute noire, les cheveux, les yeux, la peau, et elle devait avoir été bien jolie, mais elle s'était trouvée usée avant le temps. Elle était assise sur un boute-roues et elle serrait contre elle son paquet. Elle le serrait contre elle, se l'appliquait contre la joue et, avec un mouve-

ment très doux, le berçait. Il ne se taisait pourtant pas. Alors elle se mit à le développer, l'ayant posé sur ses genoux; alors on vit sortir une petite chose jaune, qui bougeait et se débattait, et les cris, loin de diminuer, allaient redoublant. « Pauvre, qu'est-ce qu'il peut bien avoir qu'il se désole ainsi tout le temps? et j'ai beau faire, j'ai eu beau tout essayer; j'ai pensé que peut-être ses langes le gênaient; voilà qu'il est tout nu, il crie quand même. Mais c'est qu'il ne digère plus, il vomit tout ce qu'on lui donne, pauvre petit, il doit être bien malade... » Et elle eut un moment envie de le jeter par-dessus le mur pour ne plus l'entendre pleurer, parce qu'elle l'aimait trop. Puis l'idée que peut-être il allait guérir (pour quoi elle venait) lui rentra dans la tête, et elle s'agitait maintenant dans son impatience, avec des gestes précipités, se hâtant de refermer les langes, et de renrouler les bandes; et déjà se remettait en route, et courait, et eut bientôt dépassé les deux hommes; alors, les cris décrurent peu à peu.

Et il y eut les deux hommes, puis elle, mais il y en avait encore bien d'autres : à tout

moment de nouveaux groupes apparaissaient au-dessus du grand mur qui supporte la route, ou bien descendaient les sentiers.

Voilà que le raisin prenait de la grosseur et de la rondeur, et bientôt il allait traluire. C'est quand il devient transparent et la lumière en passant au travers prend une belle couleur dorée. Et cet autre qui venait : « Comment est-ce qu'il est, gros, petit, serré, pas serré? » « Moyen plutôt, qu'on lui disait, mais il a bien bonne façon. » Il soupira de nouveau, il secoua la tête : « Ce n'est quand même pas la même chose que de voir... Oh ! je vous remercie bien, disait-il, mais, voyez-vous, vous m'expliqueriez tout un jour comment c'est, que ça ne remplacerait pas pour moi le vieux temps, qu'on n'avait qu'à faire un petit tour, voir les hauts, voir les bas et on savait à quoi s'en tenir. »

Il venait des hauts du vignoble. Il était déjà vieux. Le fils d'un de ses voisins le tenait par une main, un autre jeune garçon par l'autre, à cause que le sentier était caillouteux et pas commode. Il sentait la chaleur du soleil lui venir contre la figure, et elle le faisait penser

plus encore au vieux temps où il en voyait la couleur. Et pas seulement la couleur, mais aussi les choses dedans, et toutes ces pierres mises l'une sur l'autre, faisant des murs et encore des murs, et les carrés de terre sont pris entre ces murs.

Il tâchait de se rappeler au-dedans de lui comment c'était, il ne pouvait déjà plus bien. Mais cette ardeur contre sa peau était pourtant toujours la même, qu'il avait connue pendant cinquante ans, tandis qu'il taillait ou qu'il sulfatait, ou encore qu'il portait la brante : tous ces longs cinquante étés et cinquante automnes — longs et courts. Longs quand on les vivait, courts parce qu'ils étaient passés. Car à présent, il n'y avait plus pour lui ni étés, ni automnes, ni printemps, ni hivers, puisqu'il ne pouvait plus rien faire, et l'année tout entière n'était plus qu'une grande nuit.

D'où ces soupirs, d'où ces questions, tâchant de se renseigner et de s'intéresser quand même aux choses, mais il faut dire que les mots ne sont rien, et il est encore plus dur de savoir à peu près que de ne pas savoir du tout.

Il s'était tu, et lui aussi se mettait à aller plus vite, impatient de la guérison, mais il ne pouvait pas aller comme il voulait, n'étant plus son maître. « Attention ! » disaient les garçons et les garçons le retenaient. Et il fallait qu'il se résignât à aller de leur allure, parce qu'il était redevenu comme un tout petit enfant, ne sachant même plus la direction qu'on avait prise, renseigné seulement par le pointu et le rond sous son pied, et par le sol certaines fois à plat, d'autres fois en pente.

Et ce fut un premier mercredi ainsi, puis un deuxième, puis un troisième: il venait toujours plus de monde. Assis au pied d'un canon à grêle, du côté où le petit cube de bois qui le supporte jetait son ombre (vu le manque de tout arbre, on utilise l'ombre qu'il y a), les hommes en train de boire la piquette regardaient ce monde passer. Dans la ville, les marchands sortaient sur le seuil des boutiques. Les deux vieilles cardeuses de matelas cardaient toujours leurs matelas sur la place, et regardaient. La Justice sur sa fontaine regardait. Là où il n'y avait personne aux fenêtres, les fenêtres regardaient. Et ce trou

rond, percé sous cet angle de toit et, lui, déjà comme un œil par la forme, c'est plus curieusement encore qu'il regardait.

Cependant les corbeilles étaient rangées, dans la Grand'Rue, tout le long du trottoir divisé en compartiments numérotés ; ainsi chaque femme a sa place, qu'elle loue à l'année. Il faut bien qu'on vienne d'en haut, parce qu'en bas nous n'avons rien. Il faut qu'on vienne vers nous d'en haut, avec la richesse d'en haut. Les femmes vous soupesaient ces concombres à la peau tellement lisse que le ciel brillait dessus comme du papier d'argent. Certaines étaient plus entourées, à cause qu'elles se montraient plus raisonnables dans leurs prix, ou bien à cause que leurs légumes étaient plus beaux. On n'en marchandait pas moins, comme bien on pense. Et dès les huit heures du matin, la rue se remplissait d'un bruit pareil à quand la roue du moulin tourne, l'eau claquant contre les palettes.

Mais vers les onze heures, d'ordinaire, tout est fini, tout se rendort. Rien qu'un jour d'animation par semaine, et encore pas un jour entier, même pas un matin entier, puis on se

rassied au silence. C'est ce silence des petites villes, dont les choses, comme les gens, ont tellement pris l'habitude qu'elles ne pourraient plus s'en passer. Les maisons se repelotonnaient sous leur toit comme des vieilles dans leur châle. Les trois pigeons, dont un est peint en rouge et jaune, se dépêchaient de revenir piquer entre les pavés les débris de légumes et les graines tombées. Les vendeuses elles-mêmes semblaient pressées de repartir, comme si elles sentaient qu'elles étaient de trop ; vite, elles allaient faire leurs commissions, tandis que les hommes buvaient un verre. Puis tout se trouvait de nouveau désert, vide la rue, vide le ciel (et peut-être les têtes aussi, mais ça n'est pas pour leur déplaire). On dit les choses comme elles sont.

Qu'est-ce qu'il y eut donc, ce premier mercredi et les mercredis qui suivirent ? mais personne ne semblait songer à repartir. Plus on allait vers midi, plus l'affluence, au contraire, devenait grande, plus aussi le ton des conversations s'élevait. A midi, la cloche de l'Hôtel de Ville sonna ; à peine si on en re-

connut le son, tellement tout était changé. Une nouvelle couleur venait aux choses, et un nouvel aspect aux choses. C'était comme si elles recommençaient à exister. Ainsi, cette voix de la cloche, beaucoup qui depuis longtemps avaient cessé de l'entendre, et tout à coup pensaient : « Tiens ! c'est vrai, on sonne à midi. »

Mais d'autres, dans le même instant :

— Qu'est-ce que vous me chantez là ! Je vous dis que c'est des mensonges. Il voyait aussi bien que moi !

— Puisqu'il avait reçu la charge en pleine figure et les deux yeux étaient brûlés jusqu'au fin fond... Pourtant il n'a eu qu'à venir...

Et une vieille, un peu plus loin, qui écoutait :

— Mon Dieu ! si seulement c'était vrai ! On en aurait tant besoin !

Les larmes lui venaient aux yeux ; elle avait une toute petite figure sous un gros bonnet noir à ruches ; elle se moucha avec bruit.

Elle n'eut pas le temps de remettre son

mouchoir dans sa poche ; on criait de nouveau :

— Il n'y a pas seulement l'aveugle qu'elle a guéri ; il y encore un petit enfant...

On demanda :

— Qu'est-ce qu'il avait ?

— On ne sait pas, il avait tout.

Alors elle leva ses deux mains devant elle; ses yeux étaient devenus secs, et ils étaient tout ronds comme quand on a peur, tandis que sur son front, les rides, en s'entrecroisant, faisaient comme des lettres écrites.

Pour la première fois, on se mettait à vivre, ça faisait quand même du bien. Qu'on soit en colère ou qu'on plaisante, qu'on admire ou qu'on discute, l'important n'est pas l'opinion qu'on a, l'important c'est d'en avoir une. On se sentit se réveiller. M. Demaison, le régent, dit Chronomètre, était encore dans la rue à midi et vingt minutes. A vrai dire, on ne s'y reconnaissait plus. Devant l'auberge de l'Hôtel de Ville où les hommes trinquaient, tandis que les chevaux tout attelés mangeaient l'avoine, il y avait beaucoup de femmes, bien que ce fût l'heure de leur dîner. Des enfants

aussi étaient là, même des tout petits, qui s'impatientaient, pendus après les jupes de leurs mères, et les plus grands, pas surveillés, au risque de se casser la tête, faisaient la pièce droite autour des barres de bois qui servent justement à attacher les chevaux. Entre les têtes de chevaux, deux pieds apparaissaient pour disparaître tout de suite. Et il se trouvait que ce n'était pas, comme on aurait pu croire, dans la Grand'Rue seulement que ce remue-ménage se faisait sentir, mais à présent dans toute la ville. L'affluence s'était d'abord portée dans la Grand'Rue (où brille en haut de la tourelle ce beau cadran bleu à aiguilles d'or) ; mais il y avait eu ensuite reflux, remontée ; et les autres petites rues également étaient agitées, et plus que toutes la rue où était la maison de Grin. Là sur le pas de porte était assise la Brûlée ; on lui avait dit : « Vous ne montez pas ? » elle avait secoué la tête. Des gens, arrêtés sur l'autre trottoir, regardaient vers cette croisée du second étage, qui restait fermée. Plusieurs femmes discutaient chez la marchande de sel. C'était le quartier des petites gens, celui-ci,

et des pauvres gens, après cette Grand'Rue, qui est la rue des riches, puis, plus vers le lac, les belles maisons. Et là-bas, on riait encore, mais ici on ne riait plus. Ici, parmi de l'inquiétude, c'était bien quelque chose comme un commencement de bonheur, un commencement d'espérance :

— Si ça continue comme ça, tout le monde sera guéri !...

La balance heurtait d'un de ses plateaux le comptoir :

— C'est bon poids.

— Tout le monde sera guéri !...

Mon Dieu ! si on pouvait y croire, mais on n'ose pas encore. C'est que ce serait trop beau. Quand il n'y aurait plus toutes ces maladies, celles du cœur, celles du corps ! Peut-on seulement se représenter ce que ce serait, quand il n'y aurait plus que du bonheur et et de la satisfaction, au lieu de ces tristesses, au lieu de ces chagrins. Et elles résistaient encore, fermant les yeux, parce que c'était trop beau, puis le courant les emportait :

— Vous savez que c'est vrai ; l'aveugle voit.

— Vous savez que c'est vrai, le petit enfant est guéri.

— Mon Dieu !

Espérer, espérer quand même ! Et puis voilà le sel mis dans le sac. Espérer ! et elles sortaient, mais qu'est-ce qui se passe là-bas? tiens, c'est Jeanne Cavin et Mélanie Roy, elles lèvent les bras, qu'est-ce qu'elles disent?

— Il paraît qu'à présent c'est elle qui est aveugle...

Cette nouvelle vint encore, et on demandait : « A cause de quoi ? »

Mais Jeanne Cavin et Mélanie Roy :

— C'est à cause de ce vieux qui est venu et, quand il est reparti, c'est elle qui n'y voyait plus.

— Mon Dieu !...

— Seulement il était tellement content. Si vous l'aviez vu ! Il riait tout seul. Il disait : « Comme tout est beau ! comme le soleil est beau, même les femmes qui sont belles ! Et pourtant, à mon âge... » Et alors il riait. Et il n'a pas voulu que ceux qui l'avaient amené l'accompagnent au retour, parce qu'il disait :

« Il s'agit que tout le monde voie que je me conduis tout seul... »

— Et elle est-ce qu'elle a su ce qui lui arriverait, si elle le guérissait ?

— Bien sûr !

— A l'avance ?

— A l'avance.

— Et qu'est-ce qu'elle a dit ?

— Elle a été encore plus contente que lui. Elle a dit : « C'est en dedans qu'on voit. » Et elle disait, elle aussi : « Comme tout est beau ! » Ainsi ils ont dit tous les deux la même chose, l'une parce qu'elle n'y voyait plus, l'autre parce qu'il y voyait de nouveau. L'affaire est, comprenez-vous, que plus elle prend de maladies, mieux elle semble se porter...

— Comment dites-vous ?

Elles se mettaient à expliquer ces choses à leur façon, et c'était un peu embrouillé, pourtant on sentait qu'elles disaient vrai, — qui sortaient d'ailleurs d'auprès de Marie, étant d'entre les plus fidèles, cette Jeanne Cavin et cette Mélanie Roy.

Et elles reprenaient plus bas :

— Et vous savez qu'elle est toute rongée et dévorée, avec une tache rouge qui lui est venue sur la joue droite ; pourtant elle est toujours plus belle et son odeur est une bonne odeur.

Les femmes dirent : « Une tache rouge sur la joue droite ? » elles ne comprenaient pas bien. Mais, à ce même instant, levant les yeux, elles aperçurent la Brûlée, qui n'avait pas bougé de dessus son pas de porte, et personne ne lui parlait. Tout au plus si, de temps en temps, un homme de pas très bonne réputation, passant près d'elle, faisait halte, et la regardant avec un drôle d'air : « Qu'est-ce que vous faites là, vous ? est-ce pour qu'on puisse mieux vous voir ? » ou encore : « Venez-vous avec moi ? ça vous rapportera davantage ! » mais elle ne répondait rien.

Et demeurait comme elle était, les genoux relevés, les bras passés autour, le corps tout entier jeté en avant, et, parce que sa tête avait suivi le mouvement du corps, on ne voyait pas sa figure.

Il fallut que les femmes s'approchassent, étant poussées quand même par la curiosité ;

il fallut qu'elles lui adressassent la parole, alors seulement elle se tourna vers elles.

Tout aussitôt il y eut un cri :

— Elle n'a plus sa brûlure !...

Une autre :

— Elle aussi, elle est guérie, et elle est belle maintenant...

— Et voilà pourquoi Marie avait cette tache rouge...

Et la Brûlée les regardait, qui ne méritait plus son nom. Il y en eut une encore à ne plus mériter son nom (de même que l'Aveugle, la Paralysée et bien d'autres) ; et, tout en regardant les femmes, elle se frottait la joue sans rien dire, et ouvrait la bouche à demi, comme si elle n'avait plus sa raison. Elle essaya de sourire, elle ne put ; sa tête retombait déjà.

Mais une chose vint encore, qui fit que les femmes furent distraites de la Brûlée ; tout à Grin parut, des gamins le suivaient.

— Me croyez-vous à présent? criait-il en levant la main.

Nombreux furent ceux qui lui répondirent :

— On vous croit.

Il recommença :

— Et à présent que les aveugles de chair voient, est-ce que les aveugles de cœur ne verront pas, eux aussi ?

Et les mêmes qu'avant :

— Ils finiront aussi par voir.

Telle fut encore leur réponse, et Grin se tourna vers eux :

— Alors venez avec moi, en témoignage de la vérité.

Jamais on n'aurait imaginé rien de pareil, surtout chez nous, où on est calme de nature et les gens plus que partout ailleurs sont difficiles à entraîner.

D'abord ce fut la Brûlée qui se leva, et vint; puis Mélanie Roy, puis Jeanne Cavin, et vite le cortège grossit. Il y eut d'abord surtout des femmes. Elles se donnaient le bras, sauf la Brûlée qui marchait seule. Et toujours ces gamins devant, et il y en avait un qui avait un tambour. Il se mit à battre son tambour. Eux ne songeaient guère qu'à s'amuser, comme il est compréhensible à leur âge, et criaient ou chantaient des choses (et il y avait celui qui battait du tambour), mais les fem-

mes, elles, étaient graves et ne disaient rien, allant seulement. Grin se retournait par moment: « Encore une, ça va bien ! » Et il recommençait: « Tous ensemble ! » Et maintenant une quantité de gens accourus au bruit faisaient la haie de chaque côté de la rue.

Personne parmi eux ne songea d'abord à protester, tellement la surprise avait été grande. Une envie seulement de se frotter les yeux, comme qui n'est pas bien réveillé et se demande s'il rêve ou non. Mais il fallut bien qu'il finissent par se rendre compte qu'ils ne rêvaient pas ; alors plusieurs éclatèrent de rire, beaucoup admiraient, certains étaient effrayés: les sentiments, longtemps secrets, venaient au jour.

On sentait que l'affaire n'était plus de se contenir, tout allait éclater ; l'un qui serrait ses poings, les préparant déjà, l'autre qui ouvrait une grande bouche : « Eh ! le toqué, où vas-tu ? » Grin : « Où je vais, je ne sais pas. »

Ne faut-il pas qu'il soit devenu tout à fait fou, mais au moins on s'amuse : « Tu ne sais pas ? » « Non, je ne sais pas. »

— C'est une honte pour la ville.

Et d'autres : « C'est la fin du monde. »

Mais, tout aussitôt, il y eut riposte :

— C'est le commencement du monde !

On applaudissait des fenêtres. Une petite fille montée debout sur le rebord détacha une fleur d'un des pots qui le garnissaient, et la jeta à Grin. C'était un œillet. Entre les toits, les gros nuages gris paresseux n'étaient aperçus de personne. Le grand vent du matin était tombé ; il faisait humide et lourd comme souvent avant la pluie.

Les cris grandirent encore, on les entendait jusqu'à l'autre bout de la ville. Et là il y avait M. Guicherat dans son bureau ; il se leva.

Il mit son chapeau de feutre dur ; il pensait : « Il faut que ça finisse. »

Et c'est aussi ce que pensait M. Bolle, et tous ceux qui vivaient dans ces belles maisons du bord du lac étaient inquiets. Même le bruit courut bientôt qu'on se battait sur la place du Port ; et c'était un faux bruit, mais il n'y avait là (comme on pensait) rien d'impossible ; alors, dans ces maisons, on se disait aussi : « Il faut que ça finisse. »

Parce que, quand on est bien, on n'aime

pas à être dérangé. C'est dans ces maisons riches d'autour de la ville et du bord du lac, quelques-unes neuves, et où un grand ombrage doux tombe sur les tables à servir le thé.

Justement, Mme Gachet prenait le sien avec une amie, et elle lui parlait de son chien qu'elle avait dû enfermer. « Et jamais, disait-elle, ça ne lui était arrivé. Une bête si sédentaire. Mais une fois que dans un petit endroit comme le nôtre ça se dérange, tout le monde a à en souffrir, jusqu'à ces pauvres animaux... »

L'amie hocha la tête ; Mme Gachet lui remplit sa tasse. Et pendant ce temps les deux demoiselles Chappuis, sur leur galerie à colonnettes, avançant la tête à travers la verdure pendante du jasmin, une fois de plus :

— Si on y allait.

Elles avaient peur du moindre bruit, plus peur encore de la foule, c'est pourquoi elles hésitaient ; elles n'hésitèrent pourtant pas longtemps. Et on les vit qui accouraient, trottinant l'une derrière l'autre.

Une foule entourait Grin, qui était monté sur un banc.

CHAPITRE DOUZIÈME

I

Il était peut-être une heure, lorsqu'on vint la chercher. Il n'y avait auprès de Marie que Mme Deléglise, parce que ce n'était pas tellement l'heure des visites. Mme Grin ne parlait plus à Mme Deléglise, ni à aucune des personnes qui venaient, mais d'autre part n'essayait pas de les empêcher d'entrer : peut-être qu'elle avait compris que ce serait inutile.

Les pauvres gens, même quand ils sont brouillés, sont bien forcés de continuer à vivre ensemble ; alors, comme on dit, ils s'arrangent : ils sont muets quand il faut

l'être, aveugles quand ils ne veulent pas voir ; et, vivant les uns à côté des autres, c'est comme s'ils vivaient tout seuls.

Ainsi, Mme Grin, ce jour-là, dans sa cuisine ; il faut qu'on fasse sentir comme tout était ce jour-là. C'était un peu après-midi, elle venait de laver la tasse dans laquelle elle avait bu son café ; il pleuvignait, si on se souvient bien. Tout à coup il lui sembla qu'on heurtait. « Qu'on heurte seulement, pensa-t-elle, pour l'espèce de gens que c'est !... » Et avec un mouvement bourru d'épaules, elle se remit à son ouvrage ; mais voilà qu'on heurtait de nouveau, et puis, la porte s'entr'ouvrant :

— Mme Grin ? Est-ce que c'est vous ?

Elle fut tout étonnée ; ce n'était pas du tout la chose à quoi elle s'attendait. La chose fut qu'il y eut devant elle un petit vieillard proprement mis, avec un veston de lasting, un col de chemise très blanc, une petite moustache grise, des joues soigneusement rasées, et, surmontant le tout, un chapeau de paille neuf.

Elle reprit confiance, elle répondit :

— C'est moi.

Le petit vieux poussa la porte tout à fait. Il dit: « Ah ! c'est vous, ça va bien ! » Et, elle, le regardant toujours, elle croyait le reconnaître, comme si elle l'avait déjà vu une fois, dans un bureau (peut-être quand elle avait été payer ses impôts, ou bien quand on va pour réclamer un papier, comme il arrive).

Cependant, il l'avait regardée attentivement, lui aussi, il regarda ensuite autour de lui ; et puis, baissant la voix :

— C'est de la part de M. le syndic, il voudrait vous parler...

Est-ce qu'elle devina? on ne sait. Elle dit :

— De la part de M. le syndic? Quand est-ce qu'il faudra que j'aille ?

— Tout de suite, si vous pouvez...

Et elle parut réfléchir encore, puis tout à coup :

— Eh bien, je vais...

Un jour, comme ça, qu'il pleuvignait, au commencement de l'après-midi. Tout se passa très naturellement. A peine si, de la pièce à côté, Mme Deléglise entendit le bruit de la conversation, entendit, un instant après,

Mme Grin sortir. Et déjà avait repris le chantonnement doux de la gouttière, qui devait être percée ou dessoudée, alors il y avait aussi le tic-tac d'une goutte tombant, par intervalle, sur quelque chose de sonore, probablement un arrosoir oublié dans le jardin.

Tic-tac qui battait la mesure du temps, et seul à se faire encore entendre dans le silence, tantôt plus rapide et tantôt plus lent, selon qu'il pleuvait plus ou moins.

Toutes petites choses, n'est-ce pas ? mais qui prenaient une grande importance à cause du vide d'autour. Cette goutte, en tombant, sonnait solennellement creux, et puis on guettait la venue de l'autre. Mme Deléglise était comme toujours immobile au chevet du lit, plus immobile, semblait-il, et plus raide, que le dossier de sa chaise. Et, dans le lit, c'était cette même immobilité, elle qui ne voyait plus maintenant, qui ne pouvait plus remuer, qui ne pouvait presque plus rien dire, plus ruinée et plus morte chaque jour d'être plus vivante, et, en vue d'un autre langage, chaque jour plus soustraite à toute communication.

Elle tenait ses mains croisées. La goutte tombait toujours sur l'arrosoir. Un sucrier, une tasse de lait et une potion dans une bouteille étaient posés sur la table de nuit ; elle n'avait touché ni au sucre, ni à la potion, ni au lait. A un moment donné, un tonneau roula dans la rue. Le bruit vint par-dessus le toit, se rapprocha, grandit encore, puis commença lentement de décroître. Une mouche s'était posée sur la courte-pointe recouverte d'une étoffe de coton rouge qui imitait le satin, et elle frottait ses pattes l'une contre l'autre.

On raconta plus tard que peu après que Mme Grin était sortie pour aller chez le syndic, on avait vu passer deux gendarmes. Devant chez Grin, ils s'étaient arrêtés, comme s'ils hésitaient à entrer, puis ils s'étaient remis en marche. Ils vont, comme on sait, au pas. Ils avaient leurs belles casquettes. Et il y avait donc eu les gendarmes, ensuite il y avait eu le tonnelier roulant son tonneau.

Une demi-heure, peut-être, passa encore.

Tout à coup, il monta la rue, il courait de toutes ses forces. En moins de rien, il fut en

haut de l'escalier. Comme une fois déjà, un grand vent le poussait, mais ce n'était plus le grand vent d'alors. Il entra dans la chambre, il marchait de travers. Il ne dit rien, il marcha jusqu'au lit. Et il regarda vite ce lit, comme pour s'assurer qu'il ne se trompait pas, puis se laissa tomber tout contre, la tête enfoncée dans les couvertures.

On put croire d'abord qu'il n'avait pas d'autre intention : il ne bougeait plus, en effet, rien n'avait bougé dans la chambre. Il fut un peu comme l'oiseau effrayé qui a retrouvé son nid et se blottit dans l'épaisseur. Il fut là d'abord sans un mouvement, et de nouveau tout s'était tu, il n'y avait même plus le bruit de la gouttière. Et un peu de temps s'écoula encore, avant qu'il levât seulement la tête, mais enfin il la leva, et il attendait.

Rien ne venait. Il attendait toujours. Et ce ne fut qu'un assez grand moment après qu'il commença : « Marie ! » mais c'est que rien n'était venu.

Et une nouvelle fois :

— Marie !

Puis, comme on ne répondait pas :

— Est-ce qu'elle va plus mal ?

C'est à Mme Deléglise qu'il s'adressait maintenant ; elle se contenta de lever le doigt.

D'un mouvement brusque, il se mit debout, il tendit le bras, il cria :

— Ça ne fait rien, ils ne m'auront pas !

Est-ce qu'il avait oublié où il était ? mais il continuait : « Ils verront bien à qui ils ont affaire ; s'ils viennent, je me défendrai ! » et il regardait cependant le mur comme s'il parlait au mur. Puis il dit encore : « Il le faut bien, du moment qu'on ne veut pas m'écouter, du moment que personne ne s'inquiète de moi ; personne, je dis bien, personne, même pas celle que j'aurais cru... »

Et déjà une fois, si on se le rappelle, des reproches de ce genre étaient sortis de sa bouche, mais qui aurait pu croire que ce Grin-là n'était pas mort ?

Or, voilà qu'il n'était pas mort, qu'il reparaissait tout entier ; et la voix venait :

— Je m'entends.

Et ce poing tendu de nouveau :

— Mais j'ai ce qu'il faut pour les recevoir.

A ce moment, un petit bruit se fit entendre comme quand un vent léger passe dans les branches, ou quand le lac à peine agité s'avance vers la rive avec des mots dits un à un :

— Père... il faudra... quand même...

Et, comme Grin se tournait vers le lit, de nouveau :

— Pour que tout soit bien...

Et encore :

— Je savais déjà.

Un grand sourire était sur ce visage sans regards qui le cherchait. Et lui, dans sa nuit, fut cherché, et sa nuit fut éclairée, mais ce fut inutilement. Elle fut celle qui voyait, lui, celui qui ne voyait plus, et le sentit peut-être, mais il n'était plus qu'un pauvre homme.

C'est pourquoi il se mit à secouer la tête comme quelqu'un qui se refuse à croire :

— Marie, est-ce bien toi, est-il possible que ce soit toi ?...

Elle dit :

— Oui, père, c'est moi...

Il dit :

— Mais tu n'as pas compris ; s'ils m'emmènent, je ne t'aurai plus.

Elle dit :

— C'est alors seulement que tu commenceras de m'avoir.

Il dit :

— Tout sera fini.

Elle dit :

— Tout commencera.

A peine un souffle, cette voix.

Et il y eut qu'il fut là, et il prêtait l'oreille, doutant des sons qui lui venaient, à cause de son cœur obscurci, et cette voix était à peine un souffle.

Il fut là qui réfléchissait, se demandant s'il avait bien compris, puis de nouveau tout éclata :

— Alors, toi aussi ! toi aussi !...

(Comme en un temps, lointain déjà, mais l'homme ne change jamais tellement qu'il ne se retrouve aux mauvaises heures.)

— Toi aussi, moi qui n'avais que toi...

Et elle :

— Ce sera pour que tu m'aies toute...

Il allait répondre, mais à ce moment il prêta l'oreille, voilà qu'on venait.

Il courut se mettre derrière la table, il cher-

cha des yeux s'il ne trouverait pas une arme dont s'emparer, il n'aperçut rien, il empoigna le dossier d'une chaise.

Cependant, la porte s'était entr'ouverte, une voix se mit à dire : « Sûrement que c'est bien ici, » et, comme quand on récite une leçon : « J'ai tout fait, tout essayé, je lui ai mis des compresses, je lui ai acheté des bouteilles, il allait toujours moins bien... Mais, à présent qu'on a pu venir... »

— Oh ! oui, dit une voix, et c'était une voix d'enfant.

On vit un vieux entrer, et il poussait un enfant devant lui, qui était un pauvre petit enfant de sept ou huit ans et très maigre, avec un grand cerne bleu sous les yeux, — mais sitôt qu'il fut dans la chambre, toute sa figure changea. Ainsi il avait dit : « Oh ! oui... » et tout de suite il avait vu de quel côté il devait se diriger, et maintenant il allait tout seul et le vieux allait derrière. Grin regardait. On vit le petit s'approcher. Et, avant même d'être arrivé près du lit, déjà il se retournait : « Grand'père, je vais mieux. » Il riait. Et le grand'père disait : « Je savais bien, » et fit

encore un ou deux pas, et fut près du lit, lui aussi ; alors il s'inclina, on n'entendit plus rien.

Grin, lui, regardait toujours. Et d'abord il n'avait vu qu'une chose, à savoir que ceux qui étaient entrés n'étaient pas ceux qu'il attendait, mais maintenant c'est autre chose qu'il devait voir, parce qu'il regardait autrement, et il s'était mis à trembler. Il tendait le cou, il tendit le haut de son corps, et il avait lâché sa chaise. La voix du petit à ce moment se fit entendre ; il disait : « Grand'père, toi non plus tu n'étais pas bien, demande aussi d'être guéri !... » alors Grin eut un brusque mouvement des épaules. Et tout à coup le jour qui entrait par la fenêtre fut obscurci, parce qu'on passait devant. Puis on dut s'avancer encore, et le jour avait reparu, mais c'est Grin, à présent, qui avait disparu.

Cependant, les gendarmes arrivaient devant la maison, accompagnés de deux civils. On leur avait dit : « Méfiez-vous, il est dans un état terrible ; » ils avaient pris leurs précautions. Mais ils étaient quatre, et pensaient qu'à quatre contre un et armés (parce qu'ils

avaient leurs révolvers), ils se tireraient toujours d'affaire. Ils n'en furent pas moins extrêmement prudents. Ils eurent soin de s'assurer d'abord que Grin n'était pas caché dans l'allée, puis ils montèrent marche à marche.

Mais rien pour eux non plus ne se passa comme ils l'avaient prévu. Ils virent que la porte était entr'ouverte, ils virent que le monde qu'il y avait là était du monde tranquille. Il y avait une vieille femme assise sur une chaise, un vieil homme était debout à côté d'elle. Il y avait aussi ce lit, qui les gêna. Ils furent polis, il faut le dire. L'un d'eux porta sa main à sa casquette : « Excusez, est-ce bien ici chez M. Grin ? »

On n'eut pas seulement l'air de le voir. Et il y eut seulement cette voix d'enfant toute claire : « Grand'père, il y a un monsieur qui est entré... », puis, de nouveau : « Grand'père, il y a deux monsieurs... »

Ils resaluèrent l'un et l'autre. Mais ce qui vint ensuite fut plus inattendu encore, qui fut que Grin lui-même se montra tout à coup, comme s'il sortait du plancher ; et ils s'aper-

çurent alors que c'était qu'il était agenouillé devant le lit.

Ils firent un mouvement en arrière, puis un mouvement en avant, mais Grin : « Je viens, n'ayez pas peur... »

Et Grin reprenait : « C'est qu'à présent je peux venir, tout est en ordre. »

2

Il s'était remis à pleuvigner, mais on ne s'en apercevait guère.

C'est ces fines poussières d'eau, qui semblent ne pas pouvoir descendre, tellement elles sont légères, et elles flottent comme suspendues entre les toits et le pavé.

Pourtant il luisait, le pavé, glacé de blanc par places et à d'autres du bleu se reflétait dedans, le ciel commençant à se nettoyer.

Il n'y avait pas là de quoi empêcher de se tenir dehors, pour peu qu'on en eût envie, et c'est ainsi qu'ils furent, à un moment donné, plusieurs sur la place du Port, à l'entrée du débarcadère. L'eau verdâtre, ce jour-là, et trouble, était couverte de poissons crevés.

Une odeur en venait, fade et un peu sucrée, qui vous soulevait le cœur. Et c'est pendant qu'ils étaient là, près des bateaux tirés sur le plan incliné, qu'ils s'entendirent appeler :

— Eh ! vous autres.

Et ils virent Polier, le commissionnaire, qui venait.

En même temps, ils virent que la rue se remplissait de monde. Des gens repoussaient des deux mains leurs contrevents restés à demi fermés par négligence, et se penchaient hors de la fenêtre pour mieux voir. Le marchand de fascines et de toute espèce de choses, et le marchand de faïences étaient tous deux sortis de leur boutique ; on s'abordait, des groupes se formaient ; et sans doute personne ne devait-il savoir exactement encore de quoi il s'agissait, car c'est en tout sens qu'on allait et on regardait de tous les côtés.

Cependant, Polier approchait ; il marchait assez vite, il secouait la tête. Et les autres : « Qu'est-ce qu'il se passe ? » Alors il haussa les épaules et ses épaules, durant tout le temps qu'il parla restèrent soulevées en l'air :

— On n'a jamais rien vu de pareil ! Et

vous savez que je n'ai pas cru tout de suite à ses histoires, même que j'ai été chez lui un jour pour me moquer, mais il ne faudrait pourtant pas se laisser faire plus longtemps...

A cet endroit seulement ses épaules retombèrent, le paquet de breloques qu'il portait à sa chaîne de montre tinta. Et comme les autres demandaient : « Qui ça ? » — « Qui ça ? » répondit-il et de nouveau il haussait les épaules et de nouveau son paquet de breloques monta le long de son gilet, « Grin, parbleu ! »

On cria :

— Pas vrai !

Mais Décosterd arrivait à son tour, étant sorti de derrière ses lauriers-roses :

— Que si ! c'est vrai ! Même que les gendarmes sont venus le chercher chez moi, et heureusement qu'il n'y était pas, alors ils m'ont dit : « Où est-ce qu'il est ? » je leur ai répondu : « Ça vous regarde... ? »

Et la chose alla ainsi, et la chose alla encore plus loin, parce que des nouveaux venus racontaient que non seulement Grin ne s'était pas défendu, comme il avait promis de le

faire, mais qu'encore on l'avait vu causer avec les gendarmes qui l'emmenaient.

Et l'explication fut (chez quelques-uns) que Grin ne devait sûrement plus avoir de quoi vivre, alors il avait dû faire exprès de se faire arrêter. « Ce scandale d'hier soir, voyez-vous, ça ne rimait à rien, il devait avoir son idée, il s'est dit : « Il faut les obliger à me mettre dedans !... »

« Pas vrai ! » « Que si ! » On se disputait déjà. Mais, tout à coup, Décosterd s'avançant, la voix forte de Décosterd et ce bras qu'il tenait levé, comme pour faire faire silence :

— Je le connais, c'était un frère.

Et haussant encore la voix :

— Et quand il arrive malheur à un frère, qu'est-ce qu'on fait ?

Une voix :

— On cherche à l'aider.

— Et quand on a mis un frère en prison ?

— On l'en fait sortir !

— Bien, dit Décosterd, est-ce votre avis ?

On se mit à crier de tous côtés : « C'est notre avis ! » et Décosterd n'eut plus qu'à ajouter :

— Eh bien, venez avec moi, parce qu'il faut d'abord qu'on s'entende.

Comme son café était à deux pas, ils furent vite rendus, comme on dit. Tous étaient venus : les Pidou avaient dit : « Tant pis pour la pêche aujourd'hui ! on a mieux à faire ; » Bolomey : « Tant pis pour mes bateaux ! » Polier secouait ses breloques, Constançon parlait tout seul dans sa barbe. Et cet autre qui a une longue figure, avec une mouche au menton, à peine si on le connaissait, n'empêche qu'il semblait un des plus résolus.

Ils s'installèrent donc derrière les pots de lauriers-roses, les fenêtres restèrent ouvertes ; ils se mirent à discuter. C'est ainsi que les femmes eurent tout le temps d'arriver. Le café de Décosterd devint le point où elles se portèrent, de même que tous ceux que la nouvelle intéressait, qui furent les gens des petits quartiers, d'ailleurs rapidement nombreux, parce que peu d'hommes s'étaient rendus à leur travail, ce jour-là, à cause de la pluie. Ils avaient vu que le drapeau blanc, qui flotte au-dessus de la prison, quand elle est vide, avait été enlevé, et plus cette tache là-haut,

plus ce blanc dans le bleu, qui manque. Et donc ils venaient, et toutes les femmes, et on connaissait de loin déjà la réunion par les oreilles, mais il était facile ensuite de la connaître par les yeux.

On voyait que tout se passait très tranquillement dans le café. « Chacun son tour, » avait dit Décosterd, et on lui avait obéi. Ceux qui avaient quelque chose à dire se levaient et le disaient. Ceux qui avaient quelque chose à répliquer attendaient que leur tour fût venu. Une des raisons qu'il y avait pour qu'on gardât son calme est que l'avis général semblait assez être qu'il valait mieux ne rien tenter avant le soir. On avait donc tout le temps. Quant aux femmes, c'est autre chose qui les faisait rester tranquilles, encore qu'elles jugeassent qu'on avait eu tort de traiter Grin comme on l'avait fait; elles, elles pensaient: « L'important, est qu'*elle* nous reste. » Et se tournant vers leurs enfants (beaucoup les avaient avec elles): « Pauvres petits, comme c'est faible, comme c'est délicat! mais *elle* est toujours là, qui les protègera. »

C'est que personne n'avait vu cette voiture

qui venait, et dans le même temps s'approchait de la ville. Drôle de voiture, tout en longueur, avec des roues caoutchoutées, des fenêtres comme une maison. A ces fenêtres, des rideaux de toile ; sur le siège, un vieux cocher endormi. Et le cheval lui aussi était un très vieux cheval endormi qui trottait à tout petits pas saccadés, la tête entre les genoux.

Ça s'approchait paisiblement, ça s'avançait sans méchanceté, ça avait presque l'air rassurant au-dessus des murs de vigne ; et les gens voyant la chose venir : « Tiens ! est-ce qu'il y aurait quelqu'un de si malade que ça à Bérolles ?... » Ils disaient aussi : « Quels progrès on a fait pourtant !... Vous souvenez-vous, autrefois, on avait beau être à l'article de la mort, on vous couchait tout bonnement dans de la paille. Ni toit, ni ressorts... La pluie, le soleil, on recevait tout. Tandis qu'il n'y a rien de plus doux que ces ambulances, et il paraît qu'il y a dedans un vrai lit, avec des couvertures et des draps... »

La voiture venait de traverser le dernier village qui se nomme Avant, ensuite il n'y a

plus au bord de la route qu'une auberge ; le drapeau blanc à croix rouge pendait le long de sa courte hampe, à cause que la vitesse n'était pas suffisante pour le faire flotter.

C'était vers les cinq heures, Mme Grin était de retour depuis un bon moment déjà. Elle n'était pas entrée dans la chambre. Elle avait l'air de s'occuper, mais on voyait que ce n'était qu'un air. A peine avait-elle entrepris un ouvrage qu'elle l'abandonnait, passant à un autre. Elle avait commencé par faire chauffer de l'eau, elle l'avait versée dans le baquet ; l'eau fumait sur l'évier et s'en allait toute en vapeur. On ne l'aurait pas reconnue, elle si soigneuse et ordrée (comme on dit), et si minutieuse. Quelqu'un était entré pendant ce temps, elle ne s'était même pas retournée. C'était le monde qui continuait à venir. Et voilà que quelqu'un entrait, de nouveau ; une femme de vanier ambulant, cette fois, à en juger du moins d'après sa maigreur, sa peau cuite et, sous un fichu de coton rouge, deux bandeaux de cheveux comme de la paille mal mûre :

— C'est mon petit garçon que je vous

amène, Madame, on m'a dit qu'on pouvait...

Mme Grin, sans rien répondre, lui montra du doigt la porte de la chambre.

Et il fallut laisser passer du temps encore ; alors on entendit le pas d'un cheval.

Elle s'était redressée, elle était devenue toute pâle, elle ne faisait plus un mouvement. Elle pensa d'abord : « Je vais aller la prévenir, » mais bien qu'elle sentît la honte que ce serait pour elle si elle ne le faisait pas, elle ne put s'y décider. Elle n'avait pas pu, mon Dieu ! et voilà que le pas du cheval se rapprochait, en même temps qu'on distinguait l'espèce de tremblotement sourd que le sautillement des roues caoutchoutées sur le pavé faisait entendre.

« Mon Dieu ! qu'est-ce que j'ai fait ? »

Elle se prit la joue dans sa main qui se refermait, elle se mordit avec sa main la joue. Puis, une idée lui vint : « Je vais les empêcher de monter, je vais leur dire que j'ai changé d'avis ; » mais au même instant elle vit qu'il était trop tard ; est-ce qu'on ne montait pas déjà ? Alors ne pouvant plus se contenir, elle poussa un grand cri.

Un grand cri, dehors, répondit au sien. Puis une voix de femme :

— C'est elle qu'ils veulent nous prendre, à présent...

Une autre voix :

— Elle ?

— Oui, elle !

Et une troisième voix de femme :

— Pas possible !

Mais la première de ces voix, élevant sa lamentation :

— J'ai peur, venez-vous ? cachons-nous !... Mon Dieu ! s'ils nous la prennent, qu'est-ce qu'il va nous rester ?...

C'est que la voiture enfin avait été vue ; déjà ceux qui travaillaient dans les vignes aux abords de la ville (quelques-uns de plus obstinés et à qui la pluie ne faisait pas peur) l'avaient vue ; et tout de suite la nouvelle avait couru, prenant les devants.

Mme Barbaz, qui était en train de secouer par la fenêtre (bien que ce fût défendu) le marc de son filtre à café, la connut une des premières, parce que Mme Barbaz habitait à l'entrée de la ville.

Elle descendit quatre à quatre.

L'odeur lourde règnait toujours, et cette moiteur. Une dernière fois, le plateau de cuivre vint heurter le comptoir; puis la marchande de sel sortit, elle aussi, sans même refermer sa porte.

Mme Barbaz se prenait les pieds dans son tablier mal attaché. On lui demanda: « Et les hommes, est-ce qu'ils savent? » Elle répondit : « Il faut aller les prévenir. » Et de nouveau ces cris, ces plaintes : « Ils veulent nous prendre notre joie, ils veulent nous prendre notre soleil! »

Voilà comment ce fut, et il y eut aussi, qu'à ce même moment, deux gendarmes étaient arrivés, qui vinrent se placer de chaque côté de la porte. On voyait que les dispositions avaient été prises et bien prises. Tandis que les femmes tournaient en rond, ayant perdu la tête, eux, tranquillement, s'étaient avancés, tranquillement s'étaient postés, et ils avaient d'abord écarté la Brûlée qui, comme toujours, était là. Ils l'avaient prise par le bras : « Vous n'avez rien à faire ici ! Allez-vous-en ! » Elle les re-

gardait avec des yeux vides ; ils l'avaient forcée à se lever.

La voiture cependant s'était montrée dans le haut de la rue, mais c'est à peine si elle put passer. Cinq heures venaient de sonner, et ces cinq coups avaient été comme un signal. Déjà quelques-unes d'entre les femmes qui se tenaient devant chez Décosterd étaient accourues ; on leur cria : « Et eux ? » elles répondirent : « Ils viennent, » néanmoins, Mélanie Roy : « Il faut que j'y aille ! » et elle prit son élan. Sûrement que Duport avait dû penser à mettre les volets à sa boutique ; s'il ne le fit pas, c'est que sa femme le lui avait déconseillé. Et la voiture, finalement, s'était rangée devant chez Grin ; on en avait vu sortir une infirmière tout en blanc et un infirmier ; ils avaient tiré à eux une sorte de long rouleau de toile grise ; puis, non sans un regard d'étonnement à l'adresse de tout ce monde, ils étaient entrés dans la maison.

Ce fut à ce moment que la rumeur s'éleva, et en se rapprochant elle croissait d'intensité, comme quand une averse de grêle s'avance. On leur avait annoncé la nouvelle, ils avaient

dit : « On est là. » Tout de suite ils s'étaient levés ; il n'y avait plus, cette fois, à discuter, ni à attendre. Et la rue leur apparut bientôt tout entière, grâce à la pente ; mais ce fut à se demander, d'abord, s'ils réussiraient à y entrer. Non seulement elle n'était pas large, mais les têtes y faisaient comme un second pavé. Il fallut qu'ils se missent de coin, et forçaient là-dedans comme dans une pâte molle. Ils poussaient de l'épaule, ils se tiraient l'un l'autre, ainsi ils avançaient tant bien que mal. D'ailleurs, les femmes y mettaient de la bonne volonté, toutes maintenant tournées vers eux, et qui disaient : « On ne pourra rien sans vous, alors venez comme qu'il en aille. Ils veulent nous la prendre, mais vous les en empêcherez ! »

— Parbleu ! cria Décosterd, qui allait devant, laissez-nous faire.

Décosterd allait devant, derrière lui venaient les deux Pidou, Bolomey, Polier, Constançon, tous les anciens amis de Grin, et aussi des nouveaux amis, mais pas moins ardents que les autres. Ils forçaient de côté dans l'épaisseur et du tranchant de l'épaule forçaient ;

alors il y avait reflux, et ce reflux se heurtait au mur, puis revenait, tournant sur lui-même. Quelques femmes furent tellement serrées qu'elles faillirent s'évanouir ; elles ne les encourageaient pas moins : « Dépêchez-vous, ils sont déjà montés la prendre ; dépêchez-vous, pour être là quand ils redescendront. »

Décosterd leva les deux bras :

— Ne vous inquiétez pas, on arrive.

Ils arrivaient, en effet, ils furent bientôt au premier rang. Et tout de suite ils entourèrent la voiture, ayant pris soin de ménager, tout autour, un espace vide, parce que Décosterd s'était dit : « Il faut éviter une bousculade ; elle serait la première à en souffrir. »

De leur côté aussi, toutes les précautions furent prises ; Décosterd était un homme de tête. Et donc il fit d'abord le monde se ranger, puis quand tout fut prêt, de nouveau :

— Et à présent du calme, et puis laissez-nous faire, on est assez nombreux et assez décidés.

Après quoi, montrant les gendarmes :

— Regardez-les seulement, ils n'ont pas l'air tant fiers que ça. C'est qu'ils sont payés

pour faire leur besogne ; nous on la fait pour le plaisir.

On regarda les gendarmes ; en effet, ils n'avaient pas l'air très rassurés. Et ils demeuraient immobiles de chaque côté de la porte, en sorte que la Brûlée avait pu reprendre sa place.

Il s'était fait un grand silence. Une nouvelle épaisseur de nuages, à ce moment, s'étendit sur le ciel ; il fit tout noir entre les avant-toits peints en blanc. Etait-ce à cause de quoi on se taisait, mais personne ne disait plus rien ; et de plus en plus, depuis un moment, on se taisait, à cause de l'attention qu'on portait aux préparatifs de Décosterd, mais on se tut pour finir plus encore. Le vieux cheval laissait pendre son cou, le cocher était descendu de son siège, les rideaux de coutil restaient étroitement fermés. Et tout fut d'abord dans l'attente, à cause de cette nuit brusquement survenue.

Mais voilà qu'à présent la lumière reparaissait ; alors un premier soupir s'éleva, puis un autre, et encore un autre ; il fallait bien, quand même, que les poitrines se soulageas-

sent ; on entendit : « Mon Dieu ! » puis : « Mon Dieu, qu'avait-elle fait pourtant ?... rien que du bien. »

Et une autre : « Rien que du bien ! » Et plusieurs à la fois : « C'est vrai, elle ne nous avait fait que du bien. »

Ainsi se lamentaient les femmes. Elles étaient trop émues pour rester plus longtemps tranquilles. L'attente durait trop, et se plaindre est comme une faim. Il en arrivait d'ailleurs toujours des nouvelles et des deux bouts de la rue venaient ainsi des appels, des questions, des supplications : « Nous qu'on n'avait qu'elle ! » Et une : « Et moi qui avais écrit à ma nièce de venir, elle arrivera trop tard !... »

Et, comme la navette lancée va de fil en fil et revient, ainsi à travers la trame du bruit, des phrases allaient et venaient : « Qu'est-ce qu'ils en feront ? » « Ils la mèneront à l'hôpital. »

« Où est-ce qu'ils sont ? » « Ils sont montés. »

« Dans quoi est-ce qu'ils la mettront ? » « Ils ont un brancard de toile. »

Et de nouveau : « Mon Dieu ! mon Dieu ! »

Et une voix recommençant : « Elle qui est si délicate ! Ils vont la tuer. » Une autre voix : « Elle qui ne pouvait déjà plus bouger ! » « Mon Dieu ! la pauvre, la pauvre, est-ce possible ? »

Et une : « Elle qui ne voit plus ! » Une autre : « Elle qui n'entend plus ! » Une autre encore : « Elle qu'on n'osait pas seulement toucher, parce que dès qu'on la touche, tout casse ! »

Et inutilement Décosterd élevait-il de nouveau sa grosse voix : « Taisez-vous, puisqu'on est là, ayez seulement un peu de patience ! » les lamentations grandissaient toujours.

On voyait des mains s'élever, s'abattre brusquement, s'appliquer de chaque côté des visages ; les visages devenaient étroits entre ces mains qui les serraient. Et il y en avait qui se renversaient en arrière ; certaines sanglotaient, d'autres se mettaient à tousser ; et les cris, les cris de nouveau :

« C'est pour nous qu'elle ne voit plus, c'est pour nous qu'elle n'entend plus !... »

« C'est pour nous permettre de voir, c'est pour nous permettre d'entendre... »

« Nous qu'on serait aveugles, nous qu'on ne pourrait plus parler, nous qu'on ne pourrait plus bouger... »

Et une, justement, perçant la foule :

— Moi qui suis là, je peux bien le dire... Mes jambes, vous souvenez-vous? Je me traînais sur deux béquilles. Mes pauvres jambes, vous rappelez-vous? sèches comme des sarments, nouées, des jambes comme ça (elle pliait le bras et le poignet à angle droit) ; eh bien, regardez-les, mes jambes (et elle troussait ses jupes), et c'est elle qui m'a guérie! Dites que c'est elle qui m'a guérie...

Toutes :

— C'est elle qui vous a guérie.

Elle :

— Répétez-le plus fort.

Et un grand cri :

— C'est vrai, c'est elle qui vous a guérie.

Et elle, alors, changeant de ton :

— Et pourtant j'ai été ingrate ; je lui en ai voulu parce qu'elle en avait guéri d'autres...

et c'est ses pauvres jambes à elle, maintenant !...

Elle sanglotait, toutes se mirent à sangloter.

Mais quelqu'un d'autre avait déjà pris la parole ; c'était un homme, cette fois :

— Ecoutez, moi aussi, je viens porter témoignage... elle toussait à mourir, elle ne tousse plus !...

C'était le père de la petite Duc ; il tenait sa fille dans ses bras. Tout à coup, il la leva en l'air, la levait si haut qu'il pouvait :

— Et je l'ai amenée pour qu'elle porte témoignage devant vous, parce que je n'avais pas cru d'abord, et peut-être qu'il y en a qui ne croient pas encore, mais parle-leur, Lucie, pour leur montrer...

Elle secoua ses cheveux bouclés autour de ses joues toutes roses :

— Oh ! oui, papa, je veux bien, mais dis-moi ce qu'il faut que je dise.

Et lui :

— Dis que tu es venue exprès pour dire qu'elle t'a guérie et que c'est elle à présent qui tousse et qui est dévorée par ton mal...

Un bruit de sanglots de nouveau : c'était Mlle Alice. Et, se laissant tomber dans les bras de sa sœur : « C'est que c'est trop beau, et je ne peux plus ! » « Ma sœur, disait Mlle Rose, ma sœur, s'il te plaît, calme-toi, sans quoi, moi non plus, je ne vais plus pouvoir... » Elle tenait un gros panier, comme toujours : toutes deux étaient là, fidèles entre les plus fidèles, mais presque au dernier rang, et qui ainsi ne pouvaient rien voir.

Heureusement qu'il n'y avait pas besoin de voir : voilà, en effet, que la claire petite voix de Lucie s'élevait et s'entendait distinctement jusqu'au bout de la rue :

— Je suis venue exprès pour dire qu'elle m'a guérie, et c'est vrai qu'elle m'a guérie, et c'est elle qui m'a pris mon mal...

Mlle Rose avait lâché son panier, sa sœur l'avait prise par le cou, une immense clameur s'élevait maintenant :

— Alors, est-ce juste ? dites, est-ce juste qu'on nous la prenne, elle qui n'a jamais fait que le bien ?

Mais une voix plus forte encore, celle de Décosterd :

— On ne vous la prendra pas ! on vous dit.

Et il y eut alors retournement, ce fut très brusque ; une : « Si pourtant c'était vrai ! » une autre : « Mais que oui, c'est vrai ! » une troisième : « Puisque les hommes sont là... »

Et les cris de désespoir se changeaient en cris de joie : « Elle restera parmi nous... Celles qui ne sont pas guéries encore seront guéries... On ne nous prendra pas notre joie, on ne nous éteindra pas notre soleil !... »

Tout était changé, beaucoup riaient, d'autres pleuraient de bonheur, et Mlle Rose à Mlle Alice : « Tu vois, je te disais bien, ma sœur !... »

Mais à ce moment Décosterd cria de nouveau : « Attention ! » et tout alla dès lors très vite.

On vit d'abord sortir la Bohémienne, elle serrait son enfant contre sa poitrine, comme si elle avait peur qu'on ne le lui prît, et, la tête en avant, s'enfonça dans la foule comme une bête dans son trou.

Le silence était revenu, les hommes se tenaient prêts, il y eut un bruit de pas, la Brûlée se mit à genoux...

Il y eut d'abord un bruit de pas, un piétinement confus, comme si on marchait sur place, puis de l'intérieur de la maison, mais déjà pas loin de l'entrée, sans pourtant qu'on eût rien vu paraître encore, une voix :

— Pardon ! pardon ! c'est moi qui t'ai trahie...

Et encore une fois : « Pardon ! pardon ! » (une voix rauque, étranglée, une voix qui cassait soudain, puis repartait), « ils m'ont dit : on va l'emmener, elle sera plus tranquille ; j'ai consenti ; et ils l'emmènent, mais que vais-je faire sans toi ?... »

L'homme qui était aux pieds de la civière parut dans la partie éclairée du corridor ; elle, elle marchait à côté. Elle parut aussi vaguement ; elle était pliée en deux et tout le temps elle cherchait à saisir quelque chose qui lui glissait presque aussitôt des mains, tendant avidement les lèvres : c'était cette autre main, qui pendait. Et cette main, à peine prise, lui échappait, mais de nouveau elle tendait les lèvres, tandis que ces mêmes mots revenaient sans cesse : « Je te demande pardon ! Je te demande pardon ! »

Rien ne bougeait encore dans la foule. La Brûlée maintenant s'était prosternée tout à fait, les gendarmes s'étaient écartés. On eut encore le temps de voir le vieux cocher remonter sur son siège. Et ce fut seulement quand la civière commença de tourner, afin de venir se ranger à l'arrière de la voiture (manœuvre qui se fit lentement et avec des précautions, mais sans trop de peine, grâce à l'espace vide qui avait été ménagé), ce fut alors seulement que Décosterd leva le bras.

Tout avait été calculé par lui, il ne leva le bras que quand le moment en fut venu.

Mlle Alice roula par terre, Mlle Rose fut renversée à son tour en cherchant à la retenir. On dit que la civière, grâce à Décosterd et à ses amis, n'eut pas trop à souffrir du choc, mais il n'en fut pas de même du cheval qui fit un saut de côté. La Brûlée fut piétinée. Dans le même instant, l'un des gendarmes avait été pris par le cou, l'autre reçut un coup de poing sur la tête, et tomba. La voiture commença alors à se soulever sous la poussée. Et il n'y eut pas jusqu'au second panneau de

la porte resté fermé qui ne cédât soudain avec un craquement...

C'est pourquoi personne ne comprit, quand tout à coup la foule, avec la même force qu'elle avait mise à se porter en avant, commença à reculer, et maintenant c'est contre la maison d'en face qu'on s'écrasait. Ils furent bloqués là trèstous, la voiture se trouva dégagée. Rapidement le brancard avait été soulevé, introduit, le cheval se mit en marche ; personne n'avait compris ce qui s'était passé.

Tard seulement dans la soirée l'explication fut donnée, on disait : « C'est elle qui n'a pas voulu rester... »

Ils parlaient bas, il s'était mis à faire nuit ; et d'autres ajoutaient : « On a tout vu, on était tout près d'elle, même qu'on a risqué de lui tomber dessus, tellement on était poussés ; eh bien, voilà, elle a levé un petit peu la main, difficilement (parce qu'elle ne pouvait presque plus bouger) et puis elle a dit quelque chose... Il nous a fallu reculer. »

Tout bas, de nouveau, des chuchotements, c'est cette odeur de cave qu'il y a, et un petit froid vous prend aux épaules. Ils voyaient des reflets rouges, jaunes et bleus traîner sur le pavé devant la pharmacie comme des pots de couleurs renversés. Et certains encore plus bas, (alors il fallait se pencher, ils vous glissaient cela dans le trou de l'oreille) : « Ce qu'elle a dit, c'est qu'elle voulait s'en aller. »

Ils hochaient la tête.

— ...Alors, vous comprenez, ça nous a coupé les bras et les jambes.

Et une autre phrase déjà venait, elle aussi dite tout bas, en sorte qu'on n'entendait rien :

— Elle nous a abandonnés !

En sorte que vainement plusieurs assuraient-ils qu'elle avait dit qu'elle reviendrait, et d'autres que, si elle était partie, c'était pour ne plus jamais être séparée de ceux qu'elle avait eu l'air de quitter (explication qui leur avait été donnée par la vieille Déléglise) — personne ne les voulait croire.

— Si elle avait tenu à nous, elle serait res-

tée avec nous. La preuve c'est qu'elle souriait; est-ce qu'on sourit quand on est triste ?

Hochements de tête, haussements d'épaules, des soupirs, il fait tout nuit, il fait mouillé :

— Ils l'ont mise dans la voiture, notre lumière s'est éteinte... ils nous ont pris notre soleil.

Et voilà que le boulanger disait :

— Ça a toujours été mon avis qu'il y a des familles d'où rien de bon ne peut sortir.

Il continuait :

— Moi, je dis : Tel père, telle fille. Et même il faudrait aller plus loin : tel père, telle fille, tel petit-fils, et ainsi de suite, et aussi loin qu'on puisse voir, parce que je dis que tout se tient.

Le mitron pétrissait dans le sous-sol. Venaient ces coups sourds des boules de pâte levées à bout de bras et puis qu'on précipite à toute force vers en bas. Les femmes se laissaient tomber sur leurs chaises. Ces deux ou trois chaises et des bancs. Une qui tient la tête dans ses mains. On entendait pleurer dans une cuisine. Une, dans une chambre aux fenêtres ouvertes, disait : « Laisse-moi,

s'il te plaît, laisse-moi, je suis trop fatiguée, demain soir, si tu veux, mais pas aujourd'hui... Et puis, tu sais, on n'est plus jeunes... »

On se mit à donner des coups de pied dans une porte ; un cheval toussait, faisant un bruit comme quand, avec une lime, on attaque une pièce de bois.

CHAPITRE TREIZIÈME

Le lendemain, il faisait de nouveau lourd et mouillé. Le lac fumait comme une buanderie. A peine s'ils avaient la force de se tenir debout.

Voilà que les maisons s'étaient ouvertes comme d'ordinaire, et comme d'ordinaire, ils étaient sortis de bonne heure pour se rendre à leur travail, mais, au lieu de leurs bonnes vieilles semelles en cuir de vache, c'était comme s'ils avaient eu des semelles en plomb sous les pieds.

Ce poids à soulever, terrible. Ils levaient

une jambe, ils levaient l'autre : à peine s'ils y arrivaient. Le vieux Corbaz entra à la boutique acheter son paquet de caporal ; il disait ; « Je ne sais pas ce que j'ai ; est-ce l'âge, est-ce le temps ? est-ce les deux choses à la fois ? »

On lui tendit un paquet de tabac où on voyait imprimé, noir sur blanc, un caporal vaudois en uniforme du vieux temps ; il bourra sa pipe de terre, elle ne voulait pas tirer.

Il hocha la tête : décidément tout allait mal, et il hochait de nouveau la tête, se demandant de nouveau : « Est-ce parce que le tabac n'est pas assez sec ? est-ce parce que le tuyau est bouché ? ou bien est-ce encore autre chose ? »

Grand, maigre, un peu voûté, des houseaux de toile grise par-dessus son pantalon, la hotte sur le dos, ses outils dans sa hotte, il n'en continuait pas moins d'aller, s'y entêtant, mais jamais il n'avait traîné les pieds de la sorte.

Il allait, s'accrochant des deux mains, tantôt à l'arête d'un mur, tantôt à une simple

saillie ou à ces ouvertures qu'on ménage pour l'eau, et il se tirait en haut difficilement, le chemin devenant de plus en plus raide, étant coupé par place d'escaliers...

Peut-être bien, quand même, que chez lui c'était l'âge. Septante-cinq, ça commence à compter. Mais ces autres, alors, même des tout jeunes, même les plus robustes ?

Ils montaient eux aussi, sous la hotte et dans leurs houseaux, et une pareille fatigue les faisait à chaque instant s'arrêter, tout ruisselants de sueur, sous leur chemise, comme s'ils avaient été malades.

Encore s'il n'y avait eu qu'eux de malades, mais tout en montant ils regardaient, et alors voilà ! Toute la peine pourtant qu'on s'est donnée ! Fossoyer, remonter la terre, (ils la remontent dans des hottes, parce que la pluie la fait descendre, et c'est le mont tout entier qu'il faut ainsi remonter sur son dos), le fumier à porter, planter les échalas, attacher, effeuiller ; puis les mauvaises herbes qui viennent, alors ésherber ; puis les maladies qui menaçent, alors sulfater et soufrer, et resulfater et jusqu'à cinq fois, et les rebiollages

encore et les résherbages, pourtant on ne dirait rien, si seulement on en était payé de ses peines. On sait assez qu'il faut se donner du mal pour vivre. Mais le terrible dans le métier qu'on a est qu'on ne sait jamais si on sera payé.

Encore plus malade qu'eux, la vigne, c'est vrai. Toutes les maladies à la fois, le ver, l'oïdium, le mildiou. Ils regardaient, ils voyaient comme ils n'avaient jamais vu qu'il n'y avait presque pas une grappe qui ne fût attaquée, une mouture brunâtre remplaçant les grains tombés, ces grains à d'autres places pourris, les quelques-uns qui restaient tout enfarinés de poison vert. Et de même pas une feuille qui ne fût percée, criblée de trous, tachée de brun, de jaune, ou de rouge, certains d'entre les ceps entièrement dépouillés déjà comme en hiver, et qui sait si ce qu'on ne voit pas, qui sait si ce qui est sous terre n'est pas plus malade encore (quand le long des racines des espèces de tumeurs se forment, alors on arrache les souches, on les entasse et on y met le feu).

Ah ! tout est maladie, et plus que jamais

maladie, comme ils pensaient, et on n'y peut rien (comme ils pensaient), — à quoi bon s'efforcer encore?

Cette vigne qu'on a tant soignée, elle est comme un enfant condamné, elle va vous crever un jour ou l'autre dans les bras. Et ils s'arrêtaient, ils penchaient la tête sous leurs grands chapeaux de jonc, ils se tenaient un moment immobiles contre les raides escaliers, aux marches descellées et branlantes, ou entre les grands murs brûlants, puis (avec un soupir) repartaient, collés à la pente, parce qu'il le fallait bien, mais c'était malgré eux.

Pendant ce temps, dans les cuisines, il y avait les femmes, et, elles, elles soupiraient aussi. Il y avait sur l'eau les deux Pidou dans leur bateau, ils soupiraient : ils n'avaient rien pris de toute la matinée. Ils s'étaient couchés au fond du canot, leur chapeau sur les yeux, et se laissaient aller où les courants les porteraient. Mais, de courants, ce jour-là, il n'y en avait pas, et d'airs, encore moins, le ciel mort sur eux, l'eau morte sous eux : seulement cette pesanteur, et on a de la peine à respirer. Alors ils allongeaient le bras, cherchant le

cou de la bouteille, mais ils s'aperçevaient qu'elle était terriblement légère déjà, alors ils pensaient : « Tant pis ! plus même cette consolation. »

Midi, il fit brûlant. Les femmes étaient en train de faire le dîner, le feu ne voulait pas tirer. Les enfants pleuraient et toussaient, elles toussaient. Et elles préparaient cependant les paniers et les bidons où on met la soupe, mais auraient-elles jamais le courage ? parce qu'il y avait toute cette pente à monter et beaucoup traînaient leurs petits après leur jupe.

Elles trouvèrent les hommes couchés tout contre les murs dans l'étroite bande d'ombre que les murs projettent (la seule ombre qu'il y ait) ; elles s'y assirent à leur tour, elles sortirent les bidons des paniers et tirèrent la miche de pain de dessous son linge ; mais ils disaient : « As-tu à boire ?... eh bien, donne-moi à boire, » ils n'avaient pas faim. Ils vidèrent le petit tonnelet où on met la piquette (qui est un vin fait avec du marc et des raisins secs) ; ensuite ils se laissaient aller en arrière, elles, elles se laissaient tomber en avant.

Douleur ! qu'est-ce qu'il y avait? mais déjà la réponse venait : « C'est qu'on a été abandonnées. » Et elles retombaient plus bas qu'elles n'avaient jamais été, parce qu'elles pensaient aussi : « Il ne peut plus nous arriver que des malheurs... »

Et c'est bien ce que pensaient les hommes de leur côté, quand même ils ne le disaient pas. Et ils s'étaient remis debout, après que les femmes avaient été reparties, mais l'outil qu'ils levaient s'abattait sans mordant.

Abandonnés, ils l'étaient, eux aussi ; ils regardaient au-dessous d'eux dans le vide, le vide seul leur répondait. A droite, à gauche, partout, un grand espace désert s'étendait où ils s'apercevaient les uns les autres comme des points. Chacun tout seul dans son carré de vigne, sur son petit étage, sur sa petite plateforme, et comme séparé de la vie, de tous les côtés, par un mur. Ils regardaient, ils se voyaient séparés de la vie, et séparés les uns des autres ; ils se voyaient dans la vapeur comme s'ils eussent été à de grandes distances, sans communication entre eux ; et le lac fumait blanc comme une buanderie, et le ciel

était blanc ; il y avait dans l'air une immense fatigue, un immense découragement. Plus on s'avançait dans la journée, plus il faisait lourd, l'air manquait. Et eux aussi, tout au fond d'eux-mêmes : « C'est qu'elle n'est plus là, et tout est fini... »

Ce que se disaient les Pidou dans leur bateau, Bolomey assis sur le mur du quai, Décosterd seul sous sa tonnelle, et Constançon et tous ces autres, et chacun se le disait pour soi-même, une espèce de dégoût de toute chose les ayant empêchés ce jour-là de se réunir, comme ils faisaient habituellement. Chacun pour soi, chacun tout seul, et n'ayant de courage à rien ; et les femmes de même, étant rentrées chez elles : « Plus que des malheurs à attendre, alors à quoi bon seulement bouger ? »

Quatre heures allaient venir. Un homme passait sur la route. Il était monté sur un des chevaux de son attelage dételé, — et assis de côté, la tête tournée vers le mont, chaque fois qu'il apercevait quelqu'un derrière un mur : « Eh là-bas ! est-ce ici que j'aurai à boire ?... »

C'était un de ces attelages de meunier

qu'on entend venir de très loin, la nuit, tirant dans un grand bruit de grelots leurs sacs de farine ; il rentrait maintenant à vide et, ayant fini son ouvrage, l'homme était de bonne humeur. Et à une nouvelle paire d'épaules aperçue : « Alors, sûrement que ce sera ici, c'est ce qu'ils m'ont dit là-bas... » Mais aucune réponse ne venait, et l'homme s'étonnait, parce quand on parle aux vignes, d'ordinaire, elles répondent. Un bon mot n'est jamais perdu. Pour un bon mot de parti, deux de renvoyés au contraire. Et lui s'étonnait donc : « Qu'est-ce qu'ils ont aujourd'hui ?... » Et se passant la langue sur les lèvres : « Quand même, avec cette poussière !... et ma salive va bientôt être à bout... »

Il allait cependant, glissa, glissa encore, disparut une première fois à un contour, reparut ; puis le bruit des grelots se tut et la route de nouveau fut vide.

C'est alors que la menace commença à se montrer, et quand les hommes virent ce ciel, ils connurent qu'ils avaient eu raison de penser qu'ils n'avaient plus que des malheurs

à attendre. Des petites filles montaient avec des bidons de café pour les quatre heures ; eux, ils avaient levé la tête. Ils regardèrent le ciel, ils regardèrent ensuite le lac. Et la menace du malheur parut plus rapidement encore qu'ils n'avaient pensé, mais les eaux étaient comme de l'ardoise, et sur le noir du ciel un nuage blanc se montrait.

Il parut vers l'ouest, derrière la crête du mont ; il était lisse, sans épaisseur, pareil à un linge tendu par le vent ; et tout de suite une course se fit sur les sentiers, dans les chemins, entre les ceps, la ville entière se peupla. On voyait le monde se mettre aux fenêtres, les gens des boutiques sortaient : « La grêle, mon Dieu ! c'est la grêle ! » ils criaient : « La grêle ! la grêle ! » il y en eut qui se mirent à prier. Et quant aux hommes désignés, ils se précipitèrent, levant les bras, vers leurs canons, ils se pressaient autour du cube de bois qui les supporte (et dessus se dresse, droit vers le ciel, ce cône de tôle renversé), ils tournaient la clé, ils entraient, ils se jetaient sur les gargousses : poum ! cette première boule monta du milieu d'un jet de fumée et

longtemps on l'entendit grimper à l'échelle de l'air avec un petit grincement.

Poum ! un second canon répondait déjà. Poum ! poum ! poum ! trois partirent presque en même temps. Et de tous côtés maintenant ils partaient et des fusées aussi étaient tirées, et ainsi aux détonations d'en bas, d'autres faisaient écho dans les hauteurs du ciel, — mais le nuage venait toujours.

Ils comprirent qu'il n'y avait rien à faire. Ils cessèrent de tirer. Il y eut un énorme coup de tonnerre. Et déjà un bruit comme celui d'une troupe en marche se faisait entendre : alors ils baissèrent la tête...

Mais ce fut vainement qu'ils attendirent une suite à ce coup de tonnerre, ou du moins la suite qu'il eut fut tout autre que celle à quoi ils s'étaient préparés ; pourtant, il leur fallut un moment pour s'en rendre compte. Ils gardaient la nuque fléchie. Et ils ne remarquèrent rien, au commencement, sinon que le second coup de tonnerre ne venait pas et que le nuage n'avait toujours pas crevé.

Ce fut seulement à leurs pieds qu'ils connurent d'abord la lumière et sur les mottes autour d'eux et sur les souches autour d'eux, où la mousse frisée fut comme de l'or, — et d'abord ils n'y crurent pas, parce qu'ils n'avaient plus la foi.

Il le fallut pourtant : il leur fallut lever la tête. Peu à peu, ils levaient la tête ; le lac vint, la montagne ensuite, puis le commencement du ciel, puis tout le ciel ; et ils virent qu'il était bleu, et pareillement le lac bleu, et la montagne nettoyée ; ils virent aussi qu'un grand soleil brillait.

Et alors ils comprirent, bien que tardivement, mais il n'est jamais trop tard. Tout à coup, ils comprirent qu'elle était revenue. Ils comprirent que, si on avait pu la séparer d'eux, c'était seulement dans son corps, et qu'à présent elle revenait, s'étant libérée de ce corps, s'étant débarrassée de ce corps inutile. Elle était revenue, comme elle avait promis, pour ne plus jamais les quitter. Et la Présence, qui est esprit, se manifesta à nouveau.

Librement, à cette heure, se manifestait la

Présence, par tout l'espace, tout autour d'eux, sous l'aspect du grand ciel, et d'une lumière jamais vue : et ils eurent honte d'avoir douté d'Elle. Mais déjà une femme qui s'était bouchée les oreilles, ôtait ses doigts de dedans ses oreilles ; une autre, qui s'était couvert la tête de son tablier, ôtait sa tête de dessous son tablier. Et, parce qu'il faut que la joie éclate, quand elle est mûre, parce que la joie est dans nos cœurs comme la graine dans sa capsule, qui pousse du dedans au dehors, et enfin la capsule se rompt, — tout à coup il y eut ce chant.

Voilà qu'ils s'étaient redressés, ils regardaient l'espace et dominaient l'espace ; ils le virent offert à eux sous ses couleurs, qui brillait vers eux, et leur riait contre. Tout s'était mis à vivre de nouveau, ils furent de nouveau ensemble, et le vide s'était comblé. Ils se tournèrent d'un côté, de l'autre ; ils se virent, ils étaient tout proches, ils étaient des hommes et des femmes ; et, parce que la communication se faisait de nouveau, le chant s'éleva de lui-même. Et l'un d'eux commença et un autre suivait déjà, et un autre, et un

autre encore, et ils s'excitaient mutuellement :

— Chante, Marie, toi aussi, parce que tu as une jolie voix !

Et Marie :

— On voit bien qu'elle est revenue, comme elle nous l'avait promis.

— Et, toi, tu ne dis rien, Mélanie ?

Et Mélanie :

— Moi aussi je dis qu'elle est revenue, et qu'elle est revenue pour toujours.

— Et toi, Mayor, qui fais la basse.

Et Mayor :

— On a été de bonne volonté pour le mal comme pour le bien, on n'a pas été raides de nuques...

Et un autre :

— C'est vrai, on s'est laissé faire, mais on est sauvés, parce qu'on a cru.

— Parce qu'on a cru, et seulement un tout petit peu, et pas assez, mais la grande chose est de ne pas se refuser à croire.

— Et toutes les maladies ont pu venir, on est guéris de toutes à la fois.

— Chante alors, Marie, et chante plus fort, et encore plus fort...

Elle chantait de toutes ses forces, et le grand Lechallenier disait :

— Je chante aussi, moi qui n'ai jamais chanté. Comment ça se fait-il ?

Et le chant se mit à aller, grandissant, et, grandissant toujours, il vint aux eaux, qui le reçurent. Là, les Pidou étaient dans leur bateau, qui se mirent aussi debout, et connurent ce qui venait.

Ils disaient : « Elle est revenue, » ils riaient debout dans leur bateau.

Ils reçurent le chant, qui fut renvoyé au rivage, et en même temps le soleil allait, et le chant et le soleil furent comme une seule et même chose. Bolomey fut frappé sur son mur, Décosterd sous sa tonnelle, le coq sur son clocher fut frappé. Une flamme sauta de dessus lui sur un faîte de toit, puis sur un autre. Les femmes dans les cuisines avaient couru à la fenêtre, — et elles non plus n'y avaient pas pu croire, mais elles y avaient été forcées. Le soleil aveuglait, venu d'en bas, par un reflet, et aveuglait aussi d'en haut, où les ruisseaux du ciel étaient d'une belle couleur. Alors elles poussèrent un cri, et pendant

ce temps le chant était venu et elles répondaient au chant par un cri. Qui avaient eu tort de douter, mais elles étaient pardonnées, ayant cru quand même, au commencement. Alors elles prirent les enfants contre elles, les apportèrent à la fenêtre, et là les soulevaient et les tendaient à la lumière, Mélanie Roy, Jeanne Cavin, la femme Barbaz, toutes ces autres : « Est-ce que tu la vois ? elle est revenue, » et les enfants battaient des mains.

Et il y en avait une encore, qui, elle, savait, c'était Mme Deléglise : elle n'avait pas quitté sa fenêtre ; il y en avait un aussi qui savait, c'était Grin : il n'avait pas quitté des yeux l'étroit soupirail à barreaux de sa prison ; tandis qu'il y avait cette autre, Mme Grin, et celle-ci se refusait à voir, parce qu'elle se disait : « Si même elle revenait pour tout le monde, elle ne reviendrait pas pour moi. »

Mais elle dut voir pour finir qu'elle revenait même pour elle, alors se cachant la figure dans ses mains, elle se mit à pleurer, mais c'était les bonnes larmes et les douces, celles qui, à mesure qu'elles coulent, vous lavent un peu plus le cœur.

CHAPITRE QUATORZIÈME

Cependant, Mme Gachet était redescendue dans son jardin qu'elle avait quitté quand elle avait vu venir l'orage ; une amie l'accompagnait. La domestique apporta le thé. Mme Gachet était très fière de son sucrier et de sa théière d'argent, et elle s'informait volontiers des poudres les meilleures pour nettoyer l'argenterie. « Ces roses ne valent rien, j'en ai eu aussi une blanche qui ne valaît pas mieux, mais il paraît qu'il y en a une jaune qui est très bonne... »

Son loulou était couché près d'elle, elle disait à son amie :

— Il est tout à fait calmé.

Ces messieurs, pendant ce temps, faisaient leur partie de billard. Les fenêtres du Cercle donnaient sur la place du Port. On découvrait, entre les arbres, les bateaux amarrés derrière la jetée, et il y en avait un en acajou qui est un bois cher. Cette salle du billard était une pièce ancienne qui avait conservé ses boiseries peintes en gris ; au milieu pendait un lustre en faux bronze, et il y avait sur les murs des portraits d'hommes politiques.

— Drôle de temps ! dit M. Guicherat, tout en poussant sa bille.

Puis, se tournant vers M. Bolle :

— A vous.

M. Bolle à son tour se pencha sur le drap vert.

— Un temps d'autant plus extraordinaire, dit M. Bolle, que le baromètre remontait depuis hier soir. On peut dire qu'on l'a échappé belle. C'est un de ces phénomènes que les météorologistes doivent expliquer.

— Tout s'explique, dit M. Guicherat. Et voyez que le baromètre en somme, avait raison. Pour moi, d'ailleurs, ce n'est pas tellement l'orage d'en haut qui m'a fait peur...

nous nous entendons, n'est-ce pas ? mais enfin, il semble bien que l'autre aussi soit passé...

M. Bolle dit :

— Ça en a l'air.

— L'affaire est seulement, voyez-vous, d'avoir de la poigne ; on aurait cédé une fois encore, qu'on était perdus.

Ces deux messieurs furent d'accord, ils continuèrent leur partie. Tout à coup, M. Guicherat, qui venait une fois de plus de pousser sa bille, demeura immobile, puis, ayant montré la fenêtre, il se toucha du doigt le front.

Sur le quai, la Brûlée était agenouillée.

L'eau dansait doucement dans le soleil, avec des milliers de petites vagues, dont chacune, à sa crête, portait un copeau enflammé.

Un bateau heurtait la planche supportée par des pieux à laquelle il était attaché par une chaîne.

Le dos de la Brûlée était tout noir contre la pente écailleuse et illuminée ; et c'était comme un corps sans tête, parce qu'elle la tenait inclinée en avant.

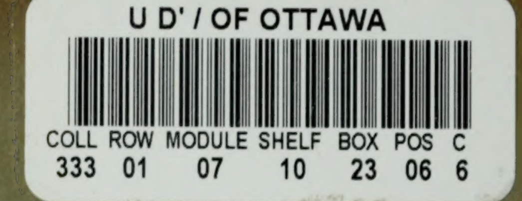
Il y eut un silence, puis M. Guicherat :

— Encore une dont il faudra tâcher de se débarrasser.

Et cependant il y avait aussi, sur leur galerie, les demoiselles Chappuis ; elles étaient encore toutes tremblantes. Elles regardaient également. Tout à coup, elles mirent leurs mains l'une dans l'autre, elles levaient leurs mains à mitaines de filoselle devant leurs figures ; le jasmin était défleuri.

FIN

LAUSANNE — IMPRIMERIES RÉUNIES, S. A.



EXTRAIT DU CATALOGUE

DES

PUBLICATIONS DES CAHIERS VAUDOIS

C. F. RAMUZ

Raison d'être	(épuisé)
Chansons	Fr. 2.—
Adieu a beaucoup de Personnages	Fr. 3.—
La Guerre dans le Haut-Pays	(hors commerce)
Le Règne de l'Esprit Malin	(épuisé)
Le Grand Printemps	Fr. 2.—

F. CHAVANNES

Le Mystère d'Abraham	Fr. 2.—
Guillaume le Fou	Fr. 2.—

RENÉ MORAX

Tell	Fr. 3.—
Théatre de Poupées	Fr. 3.—

HENRY SPIESS

L'Amour offensé	Fr. 3.—

SYLVAIN PITT

Terre de mon Pays	Fr. 3.—

L'administration des Cahiers Vaudois, *à Lausanne, fait l'expédition de ces volumes par retour du courrier, en prenant les frais de remboursement à sa charge.*

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.